

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

PAR
JEAN-FRANÇOIS GACOUNOLLE

ADÉQUATION DES ACTIVITÉS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE
POUR LES JEUNES APPRENTIS :
ANALYSE DESCRIPTIVE

AOÛT 2004

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

TABLE DES MATIÈRES

| | Page |
|--|------|
| RÉSUMÉ..... | iv |
| REMERCIEMENTS..... | vi |
| LISTE DES TABLEAUX..... | vii |
| LISTE DES FIGURES..... | viii |
| LISTE DES ABRÉVIATIONS..... | ix |
| CHAPITRES | |
| I. INTRODUCTION | |
| PROBLÉMATIQUE..... | 1 |
| LES TROUBLES MUSCULOSQUELETTIQUES CHEZ LES JEUNES... | 2 |
| L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE... | 4 |
| L'ACTIVITÉ POST SCOLAIRE ET LES HABITUDES DE VIE..... | 5 |
| LES EXIGENCES PROFESSIONNELLES..... | 6 |
| LE LIEN ENTRE EXIGENCES PROFESSIONNELLES ET EPS..... | 7 |
| UTILITÉ ET OBJECTIF D'UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES JEUNES..... | 8 |
| II. MÉTHODOLOGIE | |
| LE CONTEXTE CONSTITUTIONNEL..... | 10 |
| L'ORGANISATION ET LE CHAMP DE L'ENQUÊTE..... | 10 |
| LEURS TROUBLES MUSCULOSQUELETTIQUES..... | 12 |
| LEUR ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE..... | 12 |
| LEUR PRÉVENTION DU POTENTIEL SANTÉ ET BIEN ÊTRE..... | 13 |

| | |
|--|----|
| LEURS ACTIVITÉS POST SCOLAIRE ET HABITUDES DE VIE..... | 14 |
| III. RÉSULTATS ET DISCUSSION | |
| LES FAMILLES DE MÉTIERS..... | 15 |
| LA POPULATION DÉMOGRAPHIQUE ET LES MÉTIERS..... | 16 |
| LES TMS ET LES MÉTIERS..... | 25 |
| L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET LES MÉTIERS..... | 37 |
| LES JEUNES ET LEUR GESTION DES ACTIVITÉS PHYSIQUES..... | 50 |
| LA SANTÉ ET LES MÉTIERS..... | 57 |
| LES HABITUDES DE VIE CHEZ LES JEUNES ET LES MÉTIERS..... | 64 |
| IV. CONCLUSION..... | 75 |
| V. RECOMMANDATIONS ET PRÉVENTION..... | 80 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 86 |
| ANNEXES | |
| I. QUESTIONNAIRE | 91 |
| II. TABLEAUX DES MALADIES PROFESSIONNELLES..... | 93 |
| III ÉCHÉANCIER ANNUEL EN ÉPS - PONCTUEL..... | 95 |
| IV PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DE L'ÉPS POUR LES CAP, LES BEP ET LES BACS PRO..... | 96 |
| V TABLEAUX D'ANALYSE STATISTIQUE..... | 97 |

RÉSUMÉ

Beaucoup de jeunes apprentis ont de la difficulté à bouger, se plaignent souvent d'avoir "mal partout", que leur dos les fait souffrir et donc qu'ils ne peuvent participer pleinement aux activités de l'Éducation Physique et Sportive (ÉPS) mises en place conformément aux programmes et imposées aux examens. Ainsi, nous tenterons d'examiner et d'expliquer l'adéquation plus ou moins grande des activités de l'ÉPS. Nous déterminerons si ces activités correspondent d'une part, aux attentes et, d'autre part, aux besoins des jeunes apprentis.

L'enquête se déroule au sein du Centre de Formation d'Apprentis géré par la CHAMBRE DE MÉTIERS et au sein du Centre de Formation d'Apprentis du bâtiment géré par BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS, les deux structures sont sises à Vannes (F).

Un questionnaire anonyme et individuel a été distribué à tous les apprentis durant le printemps 2002. La première partie de l'enquête est élaborée pour déterminer chez les jeunes apprentis les contextes démographique et professionnel. Puis un éventail de questions interconnectées y est développé afin d'avoir la meilleure vision de la perception que les jeunes ont sur : leurs troubles musculosquelettiques, l'éducation physique et sportive, la prévention de leur potentiel santé et bien-être, leurs activités post scolaire et habitudes de vie.

La force de cette enquête est d'avoir donné la parole aux apprentis pour améliorer leurs conditions. Les résultats révèlent que les jeunes en ÉPS ne peuvent se

mobiliser sur des savoirs qui leurs sont étrangers et dont ils ne voient pas l'utilité pour leur corps. D'où l'insatisfaction qu'ils nous rapportent vis-à-vis des activités sportives proposées. De même sont confirmés les problèmes de santé, liés à l'intensité du travail, très présents et leur mode de survenue en milieu professionnel lié aux cadences rapides ou aux contraintes statiques prolongées dans un climat d'astreinte mentale accrue. Les jeunes apprentis sont vulnérables face à cet environnement cumulé parfois avec des habitudes de vie perturbantes.

Avec des enseignants qui adaptent les programmes en fonction des apprentis, l'ÉPS dans les CFA devrait réserver plus de place aux pratiques corporelles afin de répondre aux exigences toujours plus marquées du monde du travail et ainsi répondre aux chocs pour certains adolescents peu coutumiers de contraintes et d'efforts soutenus. Par l'apprentissage pratique de gestes et postures, nous espérons amener l'apprenti à gérer, ménager et conserver son potentiel physique pour une activité professionnelle adaptée, efficace et respectueuse de son intégrité corporelle et faire diminuer à terme les pourcentages de TMS des jeunes travailleurs de 15 à 24 ans.

C'est sur ce point qu'il faut s'attarder, en préconisant une prévention primaire: la définition d'actes destinés à diminuer les pathologies. L'apprentissage de compétences spécifiques par le jeune est indispensable à la maîtrise de sollicitations physiques d'origines professionnelles que beaucoup d'activités physiques et sportives soulèvent. Et nous sommes persuadés qu'en travaillant sur le mieux-être des apprentis, leurs chances de réussir professionnellement augmentent.

REMERCIEMENTS

En France :

Madame LERAY, M.C.

Présidente de la CHAMBRE DE MÉTIERS du MORBIHAN.

Monsieur DELORME, J.P.

Directeur du CFA du BTP FORMATION du MORBIHAN

Monsieur PICHON, P.

Directeur du CFA de la CDM

Docteur CANNEC, M.

Docteur HAMEAU, M.

ASSOCIATION MÉDICALE INTER-ENTREPRISES du MORBIHAN

Les Collègues enseignants qui ont aidé à la collation des questionnaires

Madame Feuillet, R.

Professeur à l'université Rennes II

Au Québec :

Monsieur Paré Claude, PhD FAIESEP

Directeur de recherche

Département des sciences de l'activité physique UQTR

LISTE DES TABLEAUX

| Tableaux | Page |
|--|------|
| 1. Répartition des formations au CFA par diplôme et par sexe..... | 23 |
| 2. Répartition des problèmes physiques par famille de métiers..... | 26 |
| 3. Répartition des mouvements répétés par famille de métiers..... | 33 |
| 4. Cumul des mouvements répétés avec le mal de dos en fin de journée..... | 34 |
| 5. Répartition de l'endroit du mal par famille de métiers..... | 36 |
| 6. Répartition de la nécessité de "l'entretien physique régulier" par famille de métiers..... | 36 |
| 7. Répartition des disciplines choisies en "ponctuel" par famille de métiers..... | 39 |
| 8. Répartition des disciplines choisies en "CCF" par famille de métiers..... | 41 |
| 9. Répartition des disciplines les plus souhaitées par famille de métiers..... | 48 |
| 10. Répartition des disciplines les plus souhaitées par cycle d'évaluation..... | 48 |
| 11. Répartition des charges de manutention par famille de métiers..... | 62 |
| 12. Répartition de la consommation de tabac par jour et par sexe..... | 66 |
| 13. Répartition du lieu de la consommation de tabac par famille de métiers..... | 68 |
| 14. Répartition de la consommation d'alcool par jour et par sexe..... | 69 |
| 15. Répartition du lieu de la consommation d'alcool par famille de métiers..... | 71 |
| 16. Répartition de la consommation de cannabis par jour et par sexe..... | 72 |
| 17. Répartition du lieu de la consommation de cannabis par famille de métiers..... | 73 |

LISTE DES FIGURES

| Figures | Page |
|--|------|
| 1. Répartition des sexes par famille de métiers..... | 19 |
| 2. Répartition des CSP du père par famille de métiers..... | 24 |
| 3. Répartition des CSP de la mère par famille de métiers..... | 24 |
| 4. Répartition des jeunes qui se plaignent des articulations ou de tendinites..... | 35 |
| 5. Répartition du cycle d'évaluation par famille de métiers..... | 38 |
| 6. Répartition des disciplines sportives à fort pourcentage de préférence..... | 42 |
| 7. Répartition des disciplines sportives à préférence neutre..... | 43 |
| 8. Répartition des disciplines sportives à fort pourcentage de rejet..... | 43 |
| 9. Répartition de la pratique sportive effectuée depuis l'apprentissage..... | 50 |
| 10. Répartition du temps hebdomadaire pour les activités physiques..... | 52 |
| 11. Répartition du contexte de pratique des activités sportives hors CFA..... | 53 |
| 12. Répartition des motifs qui limitent la pratique sportive hors CFA..... | 56 |
| 13. Répartition des % sur l'échauffement, les étirements et la relaxation..... | 59 |
| 14. Répartition des % de l'influence du sport sur le mental et des sollicitations des mouvements répétés..... | 60 |
| 15. Répartition de l'utilisation du matériel de manutention par famille de métiers..... | 62 |

LEXIQUE

ANACT.....Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (F)

AP.....Activités physiques

APCM.....Assemblée Permanente des Chambres de Métiers (F)

APPN.....Activité Physique de Pleine Nature

Bac.....Baccalauréat (en fin de secondaire)

Bac Pro.....Baccalauréat Professionnel

BEP.....Brevet d'Études Professionnelles

BIT..... Bureau International du Travail (Ch)

BP.....Brevet Professionnel

BTP.....Bâtiment et Travaux Publics (F)

BTS.....Baccalauréat de Technicien Supérieur

CAP.....Certificat d'Aptitude Professionnelle

CCF..... Contrôle en Cours de Formation

CDMChambre de Métiers (F)

CEECommunauté Économique Européenne (B)

CERA.....Centre d'Échanges et de Réflexion sur l'Avenir (F)

CFACentre de Formation des Apprentis

CFES.....Comité Français d'Éducation pour la Santé (F)

CNAMTS.....Caisse Nationale de l'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés (F)

CNRAA.....Centre National de Ressources pour l'Alternance en Apprentissage (F)

CSP.....Catégorie SocioProfessionnelle

CSSTCommission de la Santé et de la Sécurité du Travail (Qc)

ÉPSÉducation Physique et Sportive

DESCO.....Direction de l'Enseignement Scolaire (F)

INRS.....Institut National de Recherche et de Sécurité (F)

INSEE.....Institut National de la Statistique et des Études Économiques (F)

INSERM.....Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (F)

IRSST.....Institut de Recherche en Santé et en Sécurité du Travail (Qc)

MC.....Mention Complémentaire

MEN.....Ministère de l'Éducation Nationale (F)

MP.....Maladie Professionnelle

NIOSH.....National Institute for Occupational Safety and Health (EU)

OCDE.....Organisation de Coopération et de Développement Économiques (F)

OEDT.....Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (F)

OFDT.....Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (F)

OMS.....Organisation Mondiale de la Santé (Ch)

ONU.....Organisation des Nations Unies (EU)

ORSB.....Observatoire Régional sur la Santé en Bretagne (F)

PFMP.....Période de Formation en Milieu Professionnel

TMS.....Troubles MusculoSquelettiques

UNSA.....Union Nationale Sportive de l'Apprentissage (F)

VSP.....Vie Sociale et Professionnelle

VTT.....Vélo Tout Terrain

CHAPITRE I

INTRODUCTION

PROBLÈMATIQUE

En 1946, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) écrivait:

"La santé n'est pas seulement l'absence de maladies ou d'infirmité mais un état total de bien-être physique, mental et social" (volume 1-1947, p.14).

Beaucoup de jeunes apprentis* ont de la difficulté à bouger, se plaignent souvent d'avoir "mal partout", que leur dos les fait souffrir et donc qu'ils ne peuvent participer pleinement aux activités de l'Éducation Physique et Sportive (ÉPS) mises en place conformément aux programmes.

Il existe un mal fonctionnement dans leurs pratiques physiques et corporelles, se traduisant par des conduites physiques anarchiques, des problèmes de coordination motrice. Il faut considérer plusieurs facteurs qui expliqueraient cela (CFES, 1999) :

- les facteurs personnels tels que l'âge, le sexe, la taille ou le poids et les facteurs génétiques ou psychologiques personnels (type de personnalité);
- les facteurs psychosociaux au travail;
- les facteurs d'exposition à des agents de pénibilité physique au travail et hors travail.

1 – Le terme masculin est retenu sans aucun sexisme pour identifier les jeunes apprentis.

Ainsi, nous tenterons d'examiner et d'expliquer l'adéquation plus ou moins grande des activités de l'éducation physique et sportive imposées aux examens en fin de cursus : "ponctuel" ou "contrôle en cours de formation" (CCF). Nous déterminerons si ces activités correspondent d'une part, aux attentes et, d'autre part, aux besoins des jeunes apprentis. Il nous faudra considérer et analyser les sollicitations et les contraintes qu'ils rencontrent dans leur évolution physique et physiologique au sein de leur formation professionnelle respective et dans leur environnement extraprofessionnel.

L'élaboration de notre problématique s'appuie sur l'observation des troubles musculosquelettiques chez les jeunes, une réflexion à partir de modèles sur l'enseignement actuel de l'éducation physique et sportive, un examen des habitudes de vie et des activités post-scolaires des apprentis et enfin un approfondissement des exigences professionnelles à partir desquelles nous tenterons d'établir les liens avec l'ÉPS.

LES TROUBLES MUSCULOSQUELETTIQUES (TMS) CHEZ LES JEUNES

La crise économique qui s'est installée depuis vingt ans, en France comme partout en Europe, a engendré dans le travail une exigence de productivité pour compenser la diminution de durée et ceci aux dépens de l'humain et de sa santé. Selon l'Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (ANACT) (2003), le nombre des maladies professionnelles a encore augmenté de 24 % en 2000. Si les pathologies lombaires causées par la manipulation à la main dans les secteurs du bâtiment et de la santé sont bel et bien reconnues, en revanche ces pathologies dans

d'autres secteurs ne le sont pas à ce jour : c'est le cas de certains emplois statiques. Faire le même geste huit heures par jour, voire plus, peut entraîner des TMS (affections qui touchent l'épaule, les bras et les mains...). Les hernies discales du bas du dos et les lombalgies les plus graves ont été reconnues comme maladies professionnelles seulement depuis février 1999.

Tout jeune est porteur de stéréotypes: il a acquis des automatismes. Ces "apprentissages" archaïques laissent des traces tenaces et, en situation de "crise", sollicitations au travail et dans le stress, réapparaissent et sont la cause d'actions inadéquates, engendrant ainsi des problèmes de sécurité. Selon Eurostat-2001 (INRS, 2003), les TMS sont le problème de santé au travail le plus répandu en Europe : en 1999, 4,1 millions de travailleurs ont souffert de ce type de maladie, ce qui représente 53 % des maladies professionnelles déclarées. En France, en 2000, les TMS représentaient 62 % de l'ensemble des maladies professionnelles recensées par la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés (CNAMTS). Cela implique, au fil des ans, un accroissement toujours plus important des journées d'arrêt de travail. Un seul jour d'absence coûte à l'entreprise concernée en moyenne cent cinquante euros. Nous assistons à une intensification de l'absentéisme et la rotation du personnel ainsi qu'à une baisse de qualité des produits fabriqués, une augmentation de consommation de produits médicamenteux et un pourcentage de consultations thérapeutiques important, l'ensemble engendrant aussi un mal être dans l'environnement familial et social. Nous obtenons en moyenne 28 jours de congés de maladie par an pour 10 employés. De ces faits, les coûts que les entreprises doivent assumer dus aux TMS

subis par leurs employés sont énormes et représentent un montant de quatre vingt cinq millions d'euros en 1997, et trois fois plus pour les coûts indirects (INRS, 2003). Leur prévention permettrait non seulement de réduire un risque de pathologie professionnelle mais conduirait à améliorer la qualité de vie au travail des jeunes.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Les enseignants en éducation physique et sportive ont-ils du temps, à l'intérieur des programmes, à consacrer à la prévention des accidents physiques ? Deux modèles pédagogiques existent correspondant à deux approches: instructive ou éducative. Encore trop d'enseignants d'ÉPS concevraient leur métier comme une entreprise tournée vers la transmission de connaissances dans leur discipline et refuseraient de s'immiscer dans la vie privée et l'état de santé des jeunes (Calcagno, 2001). Et quand l'enseignant devient acteur de prévention, il peut penser qu'il se met dans un rôle d'impuissance : il ne pourrait pas voir le résultat de son travail, il préférerait "faire un cours sur" plutôt que de laisser s'exprimer les élèves sur "comment ne pas avoir mal là" (Cogerino, 1998). En ce début de millénaire, l'enseignement de l'ÉPS tel qu'il est professé n'aurait pas les moyens de s'assurer que l'élève a assimilé des connaissances, méthodes et attitudes à l'égard de la pratique physique telles qu'il puisse gérer de façon satisfaisante sa vie physique à l'extérieur du contexte scolaire. Avec la sportivisation de l'éducation physique en France, les conditions d'éducabilité du sport ne concerneraient plus que la compétition et la recherche de la performance tout en négligeant les caractéristiques d'efficacité physique communes avec le monde du travail (Cogerino, 1995). Les jeunes ont une forte attente

vis-à-vis de leurs enseignants pour leur fournir des connaissances et une information fiable. Comme nous pouvons l'entendre au sein des conseils de classe de fin d'année, les enseignants d'ÉPS des sections d'apprentissage reconnaîtraient volontiers qu'ils éprouvent des difficultés à mettre en œuvre des situations d'éducation à la santé et aux gestes et postures : faibles horaires, installations et aménagements insuffisants, inappropriés, travail interdisciplinaire inexistant (Gendrier, 1994). Les enseignants d'ÉPS ont conscience que l'éducation pour la santé est une des dimensions de leur professionnalité, mais ils éprouveraient parfois une certaine culpabilité à le faire de peur d'aller à l'encontre d'une prééminence culturelle, sociale et économique. Ils ne voudraient pas s'écarter de cette dérive intellectualiste dont serait victime l'éducation physique pour revenir à des concepts plus proches du jeune avec ses caractéristiques de pouvoir d'agir, savoirs et savoir faire et pour contribuer à une éducation du physique par le physique.

L'ACTIVITÉ POST SCOLAIRE ET LES HABITUDES DE VIE

À l'heure actuelle, par le biais de publications et l'intervention des médias, les Services de Protection de la Santé développent des actions d'information des jeunes des risques qu'ils prennent à l'égard de leur propre santé : par le non-respect d'une hygiène de vie, par l'absence de rythmes de vie équilibrés, par l'abus de consommation de produits toxiques, licites ou illicites et de médicaments (Thivierge, 2002). L'enseignement de l'éducation physique, du fait de l'adoption d'habitudes de vie nuisibles à la santé, se trouve naturellement placée dans un rôle nouveau, proprement celui d'éducation à la santé. L'enjeu d'une égalité des droits de tous les citoyens à sauvegarder leur capital santé

tient notamment au respect des règles d'une hygiène de vie, au sein même et hors de l'institution scolaire et ce, dès l'enfance.

L'adolescence est une période de transition au cours de laquelle certaines fragilités psychologiques et certains troubles du comportement, sur le plan social et relationnel, peuvent apparaître. Des troubles physiologiques sont mis en évidence par le manque d'exercice physique et de sommeil (soirées tardives dues à la télévision ou aux consoles de jeux), par l'abus de substances stimulantes telles que café, tabac, alcool, drogues (Cogerino, 1995). La société actuelle encourage la performance, ce qui pourrait entraîner un épuisement professionnel prématuré chez le jeune. Dans l'entreprise, ces mauvaises habitudes de vie peuvent avoir des conséquences désastreuses sur le comportement des jeunes affectés à un poste de sécurité. La prévention de ce risque est une préoccupation constante dans le développement de l'apprentissage pour que l'échec scolaire ne signifie pas forcément le prolongement d'une adolescence mal vécue jusqu'à un premier emploi stable qui risque d'arriver très tard.

LES EXIGENCES PROFESSIONNELLES

En conservant toute proportion avec les autres travailleurs, les jeunes de 24 ans et moins se blessent davantage. S'ils occupent 15 % des emplois, ils subissent néanmoins 17 % des accidents du travail, dont 50% surviennent dans les six premiers mois d'un nouvel emploi et sont dus uniquement à des attitudes et comportements maladroits (Thivierge, 2002). En plus de tous ces accidents officiellement déclarés, il y a les innombrables "faux mouvements" et tous ces gestes irrationnels au travail. En

France, les TMS sont reconnus au titre des tableaux 57 et 69 des maladies professionnelles du régime général (en Annexe II). Parmi les pathologies reconnues par le tableau 57 figurent la tendinopathie de la coiffe des rotateurs (épaule), l'épicondylite (coude), le syndrome du canal carpien (poignet), le syndrome du défilé thoracique et la radiculopathie (syndrome de la colonne cervicale), l'hygroma du genou, le syndrome du canal tarsien (jambe) avec la liste limitative des travaux susceptibles de provoquer ces maladies.

Les relations entre santé et exigences liées au travail chez les jeunes sont multiples et complexes : nous devrions confirmer que le travail est un instrument central de construction de leur santé et de leur identité sociale mais aussi que tout ce qui tend à déstabiliser les situations de travail peut constituer un obstacle à ce processus (INRS, 1995). À l'heure de la productivité et des charges de travail, des flux tendus et du juste à temps, des emplois précaires, des contrats à durée déterminée, des temps partiels imposés (Turgeon, 2002), les jeunes auraient-ils du mal à maîtriser ce qui est fait ou demandé dans l'entreprise ? Surtout la pression quotidienne ferait-elle qu'à un moment ou à un autre ils ont la "tête qui explose" ?

LE LIEN ENTRE EXIGENCES PROFESSIONNELLES ET EPS

L'éducation physique et sportive remplit-elle son rôle éducatif de la "condition physique et corporelle" pour empêcher ou limiter cette situation ? Il s'agira de clarifier l'emploi des formulations "gestion de sa vie physique" et "gérer sa pratique physique" (Cogerino, 1995). L'acquisition de connaissances sur la problématique TMS est

indispensable avant toute intervention dans ce domaine. Ces connaissances incluent des notions d'anatomie et de physiopathologie ainsi que des informations sur les données statistiques et les facteurs de risque de TMS (Kuorinka, Forcier, Hagberg, 1995). Aussi appelés pathologies d'hyper sollicitation, affections périarticulaires, maladies des mouvements répétitifs, ils constituent donc un problème majeur de santé au travail, et ils restent une problématique complexe aussi bien dans son approche multifactorielle que dans la recherche de solutions préventives (Gendrier, 1988).

L'acquisition de compétences spécifiques par le jeune est-il nécessaire et indispensable à la maîtrise de sollicitations physiques d'origines professionnelles que beaucoup d'activités physiques et sportives requièrent ? Pour étayer une réponse à cette question, une analyse montrerait en quoi il est important d'organiser et de planifier des activités physiques qui permettent une construction progressive d'autonomie corporelle, grâce à des modes d'entrée empreints de sens pour le jeune apprenti. Il serait peut-être paradoxal d'aménager pour les jeunes des pratiques sportives de l'éducation physique en négligeant l'entretien quotidien de leurs structures rachidiennes. Faut-il attendre l'âge accompli du travail pour leur apprendre, quelques fois seulement dans des stages de formation professionnelle continue, à conserver leur capital squelettique ?

UTILITÉ ET OBJECTIF D'UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES JEUNES

L'extension et la diversification des pratiques sportives contemporaines proposées aux jeunes en France rendent complexe l'étude de leur engagement physique et sportif. La vitesse de transformation de ces activités impose désormais une triple

contrainte : pratiquer du sport en club sous surveillance, s'adonner régulièrement à des activités libres, en groupe ou individuellement, ou tout simplement cesser toute implication physique ?

Nous plaçons le jeune au centre même de notre réflexion afin qu'il puisse s'exprimer sans aucune retenue ni contrainte. Cela nous permettra de prendre en considération ses observations, ses remarques et critiques. Une étude permettrait d'identifier qui sont ces jeunes ? Que souhaitent-ils exactement retrouver dans leurs activités physiques ? Où en est leur état de santé après leurs premiers mois confrontés au monde du travail ? De quelle façon conçoivent-ils l'éducation physique ? Quelle maîtrise ont-ils sur leurs habitudes de vie ? L'objectif serait alors de placer le jeune apprenti au centre du processus éducatif afin qu'il devienne l'acteur de ses propres sensations physiques et psychologiques, le placer aussi devant ses responsabilités pour lui faire toucher du bout du doigt ce qui dans son comportement ne paraît pas adapté à son ambition.

Par une analyse statistique des réponses des jeunes, en utilisant le logiciel Sphinx Plus, peut-être mettrions-nous en évidence la nécessité de transformer les programmes d'ÉPS imposés aux jeunes apprentis en une démarche qui tendrait dans l'élaboration de séances de "gestes et postures" afin de les protéger davantage des contraintes professionnelles ? Les résultats indiqueront peut-être qu'il est possible d'intégrer dans les contenus disciplinaires des démarches compensant les contraintes physiques, physiologiques et psychologiques inhérentes à la pratique de chaque métier, tout en restant conformes aux programmes tels qu'ils sont prescrits.

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE

LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL

L'enquête se déroule au sein du Centre de Formation d'Apprentis (CFA) géré par la CHAMBRE DE MÉTIERS (CDM) et au sein du Centre de Formation d'Apprentis du bâtiment géré par BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS (BTP) Formation, les deux structures sont sises à Vannes – Morbihan (F).

L'ORGANISATION ET LE CHAMP DE L'ENQUÊTE

Toute enquête entraîne un certain type d'erreurs (de nature ou de statut très différents) au niveau des résultats ou dans la précision des estimations. La nôtre couvre donc l'ensemble de la population citée des deux CFA de Vannes, y compris les personnes qui sont dispensées à plusieurs titres d'activité physique au sein de leur formation. Ceci a été établi afin de diminuer un maximum de biais, d'éviter les limites d'un sondage aléatoire avec des sujets humains (erreurs d'observation ou erreurs techniques, de codage, de fiabilité et d'honnêteté dans les réponses), d'éviter la fluctuation d'échantillonnage due à l'aléa du tirage qui entraîne une différence probable et due au hasard entre les résultats d'un sondage. Par conséquence, la représentativité des résultats obtenus à partir du questionnaire fournira un portrait détaillé et fiable dans

les positionnements des jeunes par métier enseigné au CFA avec un dénombrement complet des effectifs considérés.

Un questionnaire a été concocté avec l'appui d'enseignants volontaires de l'équipe pédagogique. Les docteurs de la Médecine du Travail Morbihannaise sont intervenus pour sélectionner les différentes pathologies à inscrire dans la nomenclature destinée aux jeunes. Il a été ensuite essayé auprès d'un échantillon d'apprentis en classe d'ÉPS afin de s'assurer de la compréhension du vocabulaire utilisé et a obtenu l'aval des directions administratives des deux structures concernées. Cette démarche méthodologique s'inscrit dans une perspective à la fois qualitative et quantitative. Pour respecter toute confidentialité, ce questionnaire (en Annexe I) anonyme et individuel a été composé principalement de questions fermées et d'un nombre limité de questions ouvertes faisant l'objet d'un codage ultérieur sur la base de nomenclatures spécifiques. Il a été distribué durant le printemps 2002, du 22 mars au 05 juin, à tous les apprentis et rempli sur leur temps de présence au CFA pendant les séances d'ÉPS (ou sous la coupe d'un autre professeur pour les sections sans ÉPS) ceci pour faciliter les retours. Ce temps imparti a été considéré comme temps de travail (il est important de rappeler que les jeunes apprentis fonctionnent en alternance : 1 semaine en cours au CFA et 2 semaines en entreprise). Parmi les 1963 jeunes inscrits dans les sections sondées, 263 étaient absents. Pour l'année de référence, l'administration du CFA fait état de la répartition des absences de la façon suivante : 41,30 % pour arrêt de travail et maladie, 27,3 % pour absences diverses justifiées et 31,33 % pour absences "non reconnues". Les jeunes présents, tous âgés de plus de seize ans et quelle que soit la section

professionnelle, ont accepté d'être sondés et nous avons comptabilisé 1700 réponses. Ce qui nous incite à considérer le caractère exhaustif de cette enquête et la précision des l'informations obtenues comme représentatifs.

La première partie de l'enquête est élaborée pour déterminer chez les jeunes apprentis les contextes : démographique (sexe, âge, habitation...), professionnel (diplôme, catégorie socioprofessionnelle (CSP) parentale et les différents métiers ainsi que leurs effectifs). Puis un large éventail de questions interconnectées est développé afin d'avoir la meilleure vision de la perception que les jeunes ont sur :

A) Leurs troubles musculosquelettiques : Afin d'obtenir un maximum d'informations sur l'état de santé physique et les TMS, les jeunes doivent répondre sur leurs antécédents médicaux (Avez-vous été soigné pour des problèmes physiques ?), leur situation au travail (Votre travail vous oblige-t-il à avoir des mouvements répétés ? En fin de journée, vous plaignez vous d'avoir mal au dos ? À votre avis quelles sont les raisons de votre mal de dos ? Vous plaignez-vous d'avoir mal aux articulations ou de faire des tendinites à cause de votre travail ? Le plus souvent, où se situe l'endroit où vous avez mal ?). Il est important de préciser que les questions relatives aux antécédents médicaux ont été établies en accord et avec l'autorisation des docteurs de la Médecine du Travail Inter-Entreprises du Morbihan.

B) L'éducation physique et sportive : Afin de mesurer leur perception des activités proposées, il est demandé aux apprentis de préciser : pour ceux en évaluation "ponctuel", les deux disciplines qu'ils ont choisies ou qu'ils choisiront pour leur examen, et ce parmi les cinq disciplines imposées ; pour ceux en évaluation "CCF", les

trois disciplines qu'ils ont choisies ou qu'ils choisiront pour leur examen parmi les disciplines inscrites : une en sport collectif, une en sport individuel, une en sport d'opposition. Une analyse critique des disciplines enseignées y est proposée ainsi que leur évaluation (Classez par ordre de préférence de 1 à 12 les disciplines enseignées au CFA), y compris une appréciation des méthodes utilisées (Êtes-vous satisfait des activités sportives proposées au CFA ?) ainsi qu'un catalogue exhaustif regroupant les disciplines préférées (Quelle est la discipline sportive que vous souhaiteriez pratiquer au CFA ?), en accordant une attention particulière aux disciplines similaires, et leurs aspirations sportives (Souhaitez-vous plus d'heures d'activités physiques correctives au CFA ?). Un recensement des différentes disciplines sportives hors cadre éducatif d'apprentissage est établi afin d'obtenir une estimation des effectifs opérationnels (Pratiquez-vous une activité sportive à l'extérieur du CFA, laquelle ?).

C) La prévention de leur potentiel santé et bien-être : Afin d'évaluer la nécessité de prévention auprès des jeunes, plusieurs questions dans des directions différentes sont proposées pour obtenir les informations nous permettant de définir un profil psychologique et d'intervenir au mieux de leur apprentissage professionnel. (Vous échauffez-vous, vous étirez-vous, vous relaxez-vous chez vous ou au travail ? Le sport peut-il avoir de l'influence sur votre état psychologique ? Pensez-vous que l'entretien physique régulier permet de réduire les problèmes de dos, d'articulations, de tendinites ?) Les perceptions qu'ont les jeunes de leur motivation, leurs différentes formes de travail et les handicaps perçus dans la réalisation de leurs tâches professionnelles y sont analysés (Sur votre lieu de travail, avez-vous du matériel d'aide

à la manutention et prenez-vous le temps de l'utiliser ? Faites-vous des pauses gym pendant votre travail ? Vous ou votre entreprise, vous souciez-vous de l'aménagement de votre poste de travail ? Pensez-vous qu'une formation aux "gestes et postures" au travail, réalisé au CFA, serait utile pour la pratique du métier ?)

D) Leurs activités post scolaire et habitudes de vie : La nouvelle situation en apprentissage est perçue différemment suivant la personnalité du jeune ; il est donc intéressant de connaître l'adaptation et l'organisation de son emploi du temps (Depuis votre entrée en apprentissage, faites-vous plus ou moins de sport ? En dehors du CFA, combien de temps par semaine pratiquez-vous une activité sportive, de quelle façon ?). Les raisons principales qui amèneraient les jeunes à cesser de s'adonner à des activités physiques y sont demandées (Qu'est-ce qui vous empêche de faire plus de sport en dehors du CFA ?). Les modèles de changement d'attitude en matière de loisir et les facteurs pouvant varier d'une population de jeunes à une autre en fonction de l'activité professionnelle y sont recherchés. Malgré les réticences de la part de la direction du BTP, mais avec l'aval de la Médecine du travail, nous avons voulu observer les éléments de leurs habitudes et leur hygiène de vie et leurs répercussions sur leur démarche au sein de leur environnement. Est établi ainsi un panorama des consommations des jeunes (Au quotidien, combien de cigarettes, de cigarettes de cannabis fumez-vous, combien de verre d'alcool buvez vous ? Dans quelles circonstances ?).

CHAPITRE III

RÉSULTATS ET DISCUSSION

LES FAMILLES DE MÉTIERS

Afin de faciliter la perception et la compréhension des données, il a été établi des pourcentages pour l'ensemble des jeunes questionnés et avec d'autres, il a été procédé, conformément aux usages de la CDM et de BTP, au regroupement par familles des différents métiers enseignés aux CFA. Nous obtenons huit familles que nous appellerons directement par leur nom simple et réparties de la façon suivante :

- Carné → Boucherie + Charcuterie/Traiteur
- Farine → Boulangerie + Pâtisserie
- Second Oeuvre → Carrelage + Chauffage/Climatisation + Ébénisterie
+ Électricité + Peinture + Plâtrerie + Plomberie
- Automobile → Carrosserie + Mécanique
- Resto/hôtel → Café/Brasserie + Cuisine + Hébergement
+ Restaurant
- Gros Oeuvre → Charpente + Couverture + Maçonnerie + Métallerie
- Coiffure
- Vente

croisés. Les cases encadrées en sombre (clair) [en bleu ou rose avec la couleur] sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (ou inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs des tableaux sont les pourcentages en ligne établis sur 1700 observations. Le khi2 est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. Et afin de faciliter la compréhension des chiffres pour le lecteur et de gérer plus aisément le facteur de surnombre (nombre de réponses sur des questions par rapport au nombre de répondants) nous avons appliqué la formule suivante avec le khi2 :

$$\frac{| \text{Khi2} - dl |}{\sqrt{2 \times dl}} \geq 1,96$$

Les résultats, non exhaustifs, ont été joints à la fin de l'ouvrage. Il est aisé de s'y reporter pour analyser les pourcentages référencés et au besoin en étudier d'autres interdépendants entre les différents items soulevés dans cette étude.

LA POPULATION DÉMOGRAPHIQUE ET LES MÉTIERS

Si en France le système scolaire est obligatoire jusqu'à 16 ans, il n'en demeure pas moins que très tôt, certains enfants rencontrent des difficultés. Le traitement de cet obstacle scolaire s'est longtemps limité, dans l'hexagone, à la pratique du redoublement à un taux supérieur par rapport aux autres pays développés. Même si le redoublement n'a pas le même impact ou n'est pas de même nature s'il se situe au primaire, au collège ou en fin de collège pour permettre à l'élève, en comblant ses lacunes de pouvoir choisir l'orientation de son choix, «...*Plus le redoublement intervient tôt dans*

la scolarité, plus il est en moyenne associé à un faible taux de réussite ultérieur... »

(Peretti 2003).

L'on constate surtout ce phénomène chez les garçons. Ils ne trouvent pas à l'école de quoi s'épanouir, se réaliser, présentent de plus en plus de difficultés persistantes dans les apprentissages fondamentaux et surtout n'ont plus d'attrait pour les formes pédagogiques traditionnelles, ou tout simplement sont rejetés parce qu'ils ont reboublé plusieurs fois. Ils sont dans une situation de "décrochage". Peut-être le manque de modèle au primaire comme au premier cycle du secondaire ? Peut-être la mauvaise adaptation dans le mélange des cultures où les rôles ne sont plus bien défini ? Où plus simplement préfèrent-ils leur skateboard et jouer avec leur console de jeux ? Veulent-ils s'exprimer autrement ? Peut-être le contexte des crises économiques ou de la mondialisation des vingt dernières années, les pertes d'emplois au sein d'une classe d'aînés surdiplômée ? Même s'il n'en demeure pas moins que les filles réussissent plus à l'école et accèdent plus nombreuses en fin de secondaire second cycle, puis au baccalauréat, pour rentrer ensuite à l'université. Les raisons de ce décrochage de la voie traditionnelle vers le bac général peuvent être multiples (Peretti, 2003). Jusqu'à présent en France, l'action en direction des familles n'a pas été exploitée par l'école. Le soutien apporté à des parents qui n'ont pas connu l'école ou qui y ont subi un échec consiste à l'expliquer, à faire connaître ses valeurs, ses exigences, l'importance du diplôme et les stratégies pour l'obtenir. Quand on sait que les enfants issus de familles désavantagées ou monoparentales vivent généralement dans un environnement socio-économique plus défavorisé, réussissent souvent moins bien à l'école donc ont plus de mal à décrocher

un emploi plus tard. «... *Le milieu socio-économique reste l'un des principaux facteurs qui influencent la performance des élèves...* », c'est le constat établi par les études de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) encore vrai en 2002. C'est ce qui est appelé la part du déterminisme social. 80% des enfants de cadres supérieurs poursuivent des études supérieures. Un enfant de cadre présente quatre fois moins de risque de sortir du cursus sans qualification qu'un enfant de parents inactifs ou à faibles revenus (Hardouin, 2003). Afin de ne pas les abandonner et leur permettre de s'exprimer à leur façon, les jeunes sont alors orientés vers la formation professionnelle par l'intermédiaire des CFA. Ces établissements, principalement gérés par les Chambres de Métiers et les organismes professionnels, ont en charge, après une baisse régulière de 1967 à 1991 puis une augmentation exponentielle jusqu'en 2001, près de 75 % des effectifs de l'apprentissage qui se comptabilisaient à 329200 apprentis recensés en 2002/2003 dans les CFA sous tutelle du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN) (MEN Statistiques, 2003).

Ces effectifs dépendent de la définition même de l'apprentissage : « un apprenti est un jeune âgé de 16 à 25 ans qui prépare un diplôme de l'enseignement professionnel ou technologique dans le cadre d'un contrat de travail de type particulier associant une formation en entreprise, sous la direction d'un maître d'apprentissage, et des enseignements dispensés dans un centre de formation d'apprentis ».

Si l'effectif des filles en cursus d'apprentissage sur le plan national 30% est minoritaire, il l'est aussi au CFA avec 32,5 %, parce que concentré dans les spécialités

tertiaires ou l'apprentissage est moins développé, ce qui expliquerait le rapport établi (Figure 1).

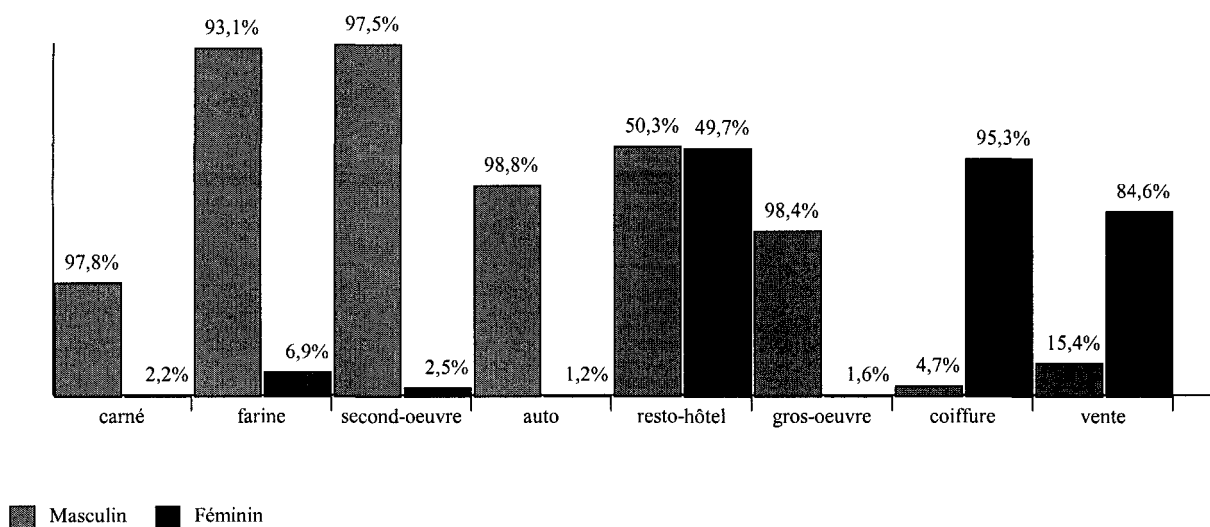


Figure 1. Répartition des sexes avec les familles de métiers. La différence de grandeurs des barres est due aux effectifs réels de chaque famille.

Même s'il augmente régulièrement par rapport aux garçons 67,4 %, la répartition des genres n'en reste pas moins conforme aux traditions culturelles de la prédominance des filles pour certains métiers tels la vente (84,6 %) et plus encore pour la coiffure (95,3 %). Alors qu'elles font jeu égal avec les garçons dans l'ensemble de resto-hôtel (mais avec certains taux significatifs : hébergement : 100 %; café / brasserie : 70 %; restauration : 65,3 %). Les professions demandeuses de force restent la suprématie des garçons même si l'on voit apparaître des filles dans des métiers comme le gros œuvre (1,6 %) ou l'automobile (1,2 %). Les stéréotypes, dans l'esprit des jeunes, auraient-ils la vie dure ?

La moyenne d'âge dans chaque catégorie de métiers, de 18 à 20 ans, est représentée par les deux tiers des jeunes. Près du quart des effectifs cependant a moins de 18 ans, cela pourrait représenter les élèves en rupture ou en échec scolaire alors que les jeunes de 21 ans et plus venant en apprentissage ne représente qu'un peu plus de 12 %, (sauf pour la coiffure avec 27,1 %). Il est intéressant de constater que si une majorité de jeunes vivent chez leur parents (78 %), il existe un % important de filles (32,5 %) qui sont déjà installées personnellement. Cela voudrait-il exprimer que les filles sont autonomes plus tôt que les garçons ?

Pour ce qui concerne le niveau d'étude, il est à noter que 72,3 % des effectifs n'ont pas de diplôme ou sont détenteurs du "brevet des collèges" (passé à la fin de la troisième secondaire) alors que le baccalauréat (Bac), et plus, est possédé par 2,5 % des effectifs (passé à la fin de la terminale du secondaire), ce qui confirmerait à nouveau que nous sommes en présence de jeunes en rupture avec l'environnement scolaire soit par choix ou soit par obligation. Nous constatons de même pour l'ensemble des items que les garçons sont moins diplômés que les filles.

Si la formation au "Certificat d'Aptitude Professionnelle" (CAP) est de 69,9 % pour notre étude (49 % au niveau national), les principales formations CAP et "Brevet d'Études Professionnelles" (BEP) sont en alimentation et cuisine 32,7 % (pour 1/4 au niveau national), du bâtiment 26,9 % (pour 1 sur 5 au niveau national), du commerce 19,1 % (pour 1 sur 6 au niveau national). La coiffure et le resto-hôtel accueillant chacun 21,3 % (près de 10000 apprentis au niveau national) (Stat MEN, 2003). Ne perdons pas de vue que la majorité des jeunes de notre étude (72,3 %) n'ont aucun diplôme ou ont le

brevet des collèges. La majorité a été touchée par une scolarité avortée : 41 % des collégiens de troisième sont orientés en CAP ou BEP (Stat MEN, 2003). Il est important de leur redonner confiance en eux avec une formation en CCF. En comparaison avec les épreuves ponctuelles, le CCF rend l'examen moins aléatoire pour les élèves, il permet une meilleure cohérence entre formation et évaluation et accentue l'aspect professionnel du diplôme. Même si cette méthode donne plus de travail et plus de responsabilités aux professeurs et prend plus de temps sur la formation donnée aux élèves. Moment pédagogique à part entière, les périodes de formation en milieu professionnel impliquent une continuité entre les deux lieux de formation que sont l'établissement dit "scolaire" et l'entreprise et permet ainsi une relative insertion dans la vie active des apprentis (Direction de l'Enseignement Scolaire - DESCO, 2002). Mais les jeunes ne sont pas dupes de ce qui les attend et les analyses, au plan national et régional, appuient sur le diplôme, la conjoncture économique et le contexte local. Les pratiques de recrutement des entreprises permettent d'établir des comparaisons interrégionales et de souligner les différences d'insertion selon les spécialités de formation. Ces différences continuent de s'accroître entre les filles et les garçons : 29,3 % des filles titulaires d'un CAP ou BEP sont au chômage sept mois plus tard contre 19,3 % des garçons (Rebière, 2001). Pour finalement réussir votre cheminement de carrière, il vous faudra donc penser à acquérir, constamment, des connaissances nouvelles et aussi faire preuve d'adaptabilité. Une expression estudiantine appelle cela «renouveler les outils». La capacité à s'adapter aux changements technologiques constants et à l'évolution du savoir. Le "marché" de la formation devrait suivre de très

près celui de notre société du travail. Elle était industrielle et, tout récemment, elle est devenue une société de services. Le travail contractuel fait maintenant partie de notre société. L'insertion est plus difficile dans les spécialités des services que dans les spécialités industrielles. C'est pour cette raison que nous rencontrons des poursuites d'études avec ces notions de "Mention Complémentaire" (MC) ou de "Brevet Professionnel" (BP) après le CAP ou BEP. Au niveau national, 22% des jeunes suivent plusieurs cycles d'apprentissage et préparent successivement au moins deux diplômes. Ainsi, un apprenti sur quatre ayant obtenu un CAP poursuit pour obtenir généralement un BP et parfois une MC ou un CAP connexe. Mais ce sont les apprentis ayant obtenu un BEP qui sont les plus nombreux (un sur trois) à poursuivre leur apprentissage pour obtenir un "Baccalauréat Professionnel" (Bac pro) (Simon, 2001). Ce qui fait que la qualification de l'emploi augmente toujours. Cependant, ces jeunes, qui ont accepté de "jouer le jeu", s'aperçoivent que mêmes dotés de diplômes plus élevés que leurs parents, connaissent une moins bonne situation. Ce qui pour eux représente une grande injustice car arriver sur le marché du travail pendant une année favorable ou défavorable les marquera tout au long de leur vie professionnelle. Nous trouvons plus du 1/3 des titulaires de CAP ou BEP avec un emploi qui sont ouvriers spécialisés ou qualifiés, à peine 2 % techniciens ou agents de maîtrise. Plus d'un autre tiers sont employés. Pour le Bac Pro, créée en 1985, 14 % atteignent son niveau et ses titulaires (11,5 %), moins souvent au chômage, ont des postes légèrement plus qualifiés, + de 5 % sont techniciens. Les titulaires d'un "Baccalauréat de Technicien Supérieur" (BTS) sont agents de maîtrise à + de 19 % (Stat MEN, 2003). Le niveau d'étude des jeunes en

formation au CFA se concentre au "niveau V" vers le CAP en priorité à 69,8 % (rappelons au lecteur que c'est le premier diplôme qui permet de s'orienter vers la vie active) et le BEP à 17,3 %. Alors que 5,6 % de ces jeunes sont comptabilisés en formation de "niveau IV" (Bac et plus). Des questionnaires supplémentaires auraient pu être collationnés dans le BTP, pour cette raison, nous avons certaines professions qui peuvent regretter d'être sous représentées dans les expressions des jeunes (Tableau 1).

Tableau 1

Répartition des formations au CFA par diplôme et par sexe

| Formation | Fréq. | Sexe | Masculin | Féminin |
|------------|-------|-----------|----------|---------|
| CAP | 69,9% | Formation | | |
| BEP | 17,2% | CAP | 68,2% | 31,8% |
| MC | 1,9% | BEP | 73,7% | 26,3% |
| BP | 5,4% | MC | 87,9% | 12,1% |
| BAC PRO | 5,1% | BP | 30,8% | 69,2% |
| BTS | 0,5% | BAC PRO | 64,4% | 35,6% |
| TOTAL CIT. | 100% | BTS | 87,5% | 12,5% |
| | | TOTAL | 67,4% | 32,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 69,42$, ddl = 5, 1-p = >99,99%.

Ces chiffres seraient-ils liés avec les CSP parentales ? Nous constatons que 55,7 % et 51,2 % des jeunes sont issus d'un milieu "Employé / Ouvrier" pour la CSP respectivement du père et de la mère. Alors que nous obtenons 6,3 % et 5,1 % pour les "cadres / professions libérales" respectivement pour le père et pour la mère. Nous pouvons considérer que la majorité de nos effectifs est issue d'un milieu économiquement modeste (Figure 2 et 3). Ultérieurement il serait intéressant d'étudier si ce paramètre intervient dans la perception des activités physiques.

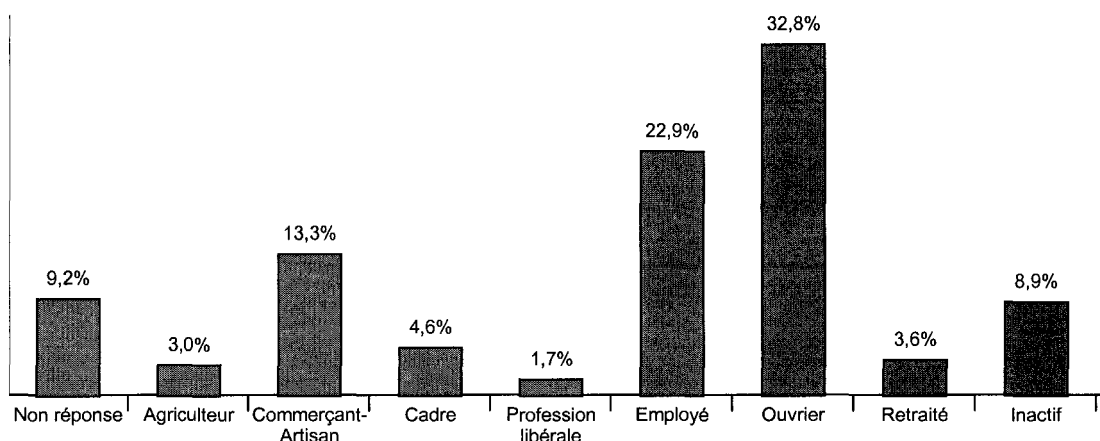


Figure 2. Répartition des CSP du père par famille de métiers

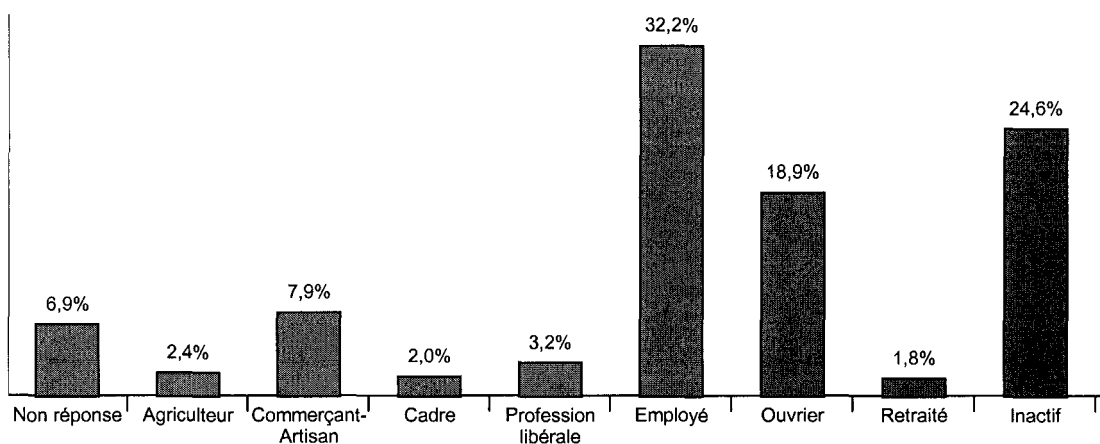


Figure 3. Répartition des CSP de la mère par famille de métiers

Le monde agricole reste en minorité avec 3 % et 2,4 % dans les CSP père et mère. Il est à noter également que la question sur les CSP père et mère a dénombré des non-réponses pour respectivement 9,2 % et 6,9 %, serait-ce une information supplémentaire concernant des familles éclatées et sans contact avec l'un ou l'autre des parents pour que les enfants ne puissent pas connaître leur profession ou activité ? Il est à noter également 8,9 % d'inactifs dans les CSP du père qui corrobore le taux de chômage chez

les hommes (8,7 %) relevé dans les statistiques gouvernementales (Institut National de la Statistique et des Études Économiques – INSEE et Bureau International du Travail (BIT), 2003).

LES TMS ET LES DIFFÉRENTS MÉTIERS

Dans toutes les organisations gouvernementales, nous constatons la situation des jeunes avec leurs "TMS" dès le début de leur scolarité; le tiers des enfants de neuf ans font état de douleurs dorsales et près de la moitié des adolescents scolarisés s'en plaignent au moins une fois par mois. Il est toujours difficile pour un jeune d'accepter l'existence de handicap qui ne lui permette pas de réaliser ce qu'il souhaiterait. Certains d'entre eux ont choisi l'apprentissage d'un métier sans se soucier si physiquement, ils allaient être aptes à l'exercer. Pour cette raison, nous nous sommes inquiétés de leurs problèmes physiques. Rappelons que nous sommes en présence de jeunes de 16 à 24 (18 / 20 ans pour majorité) et que pour cette fraction là, qui se blesse au travail, la rentrée dans la vie active en alternance ne se fait pas sans problèmes. S'il est satisfaisant de comptabiliser dans notre étude que plus de 40 % des jeunes du CFA n'ont eu aucun problème physique, il est tout autant inquiétant de constater que nous recensons dans la coiffure le plus bas pourcentage de jeunes en santé avec seulement 32,8 % et des plus forts pour les problèmes de dos avec 42,1 % (en Annexe p.111) : 11,3 % de cervicalgie, 19,1 % de dorsalgie et 11,7 % de lombalgies. La vente se situant avec le plus fort % pour les problèmes de dorsalgie. Une question se pose alors : une mauvaise position debout, à longueur de journée, peut-elle améliorer cette situation ? À

noter que le gros œuvre et la farine nous rapportent avoir rencontré les plus forts % de traumatismes (entorses ou fractures) avec respectivement 44,6 % et 44,2 %, et les tendinites et les douleurs musculaires réparties dans les différents métiers. Mais nous notons que l'ensemble des métiers ou plus simplement l'ensemble des jeunes se retrouvent avec un pourcentage de plus du 1/3 concernant les traumatismes d'entorse ou fracture... Cela voudrait-il indiquer qu'avant l'âge de 18/20ans, plus d'un jeune sur 3 aura systématiquement ce type de blessures ? (Tableau 2).

Tableau 2

Répartition des problèmes physiques par famille de métiers

| Problèmes physiques1 | Cervicalgie | Tendinite | Dorsalgie | Douleurs musculaires | Lombalgie | Traumatisme (entorse, fracture) |
|-----------------------------|-------------|--------------|--------------|----------------------|-------------|---------------------------------|
| métier famille | | | | | | |
| caréné | 7,1% | 11,8% | 11,8% | 27,1% | 9,4% | 32,9% |
| farine | 3,2% | 11,5% | 12,4% | 22,1% | 6,5% | 44,2% |
| second-oeuvre | 5,8% | 11,1% | 8,0% | 27,4% | 10,6% | 37,2% |
| auto | 6,3% | 10,9% | 16,7% | 20,7% | 11,5% | 33,9% |
| resto-hôtel | 6,8% | 13,4% | 15,5% | 22,6% | 6,0% | 35,7% |
| gros-oeuvre | 4,1% | 10,8% | 5,4% | 31,1% | 4,1% | 44,6% |
| coiffure | 11,3% | 11,3% | 19,1% | 20,4% | 11,7% | 26,1% |
| vente | 7,8% | 14,4% | 19,2% | 18,6% | 6,0% | 34,1% |
| TOTAL | 6,8% | 12,1% | 14,4% | 22,9% | 8,3% | 35,6% |

La dépendance est très significative. khi2 = 66,07, ddl = 35, 1-p = 99,88%

Il est important de souligner que tous ces jeunes sont 28 % à suivre encore un traitement pour ces problèmes physiques. Ces traitements nécessitant pour certains de consacrer du temps et de l'énergie à des séances de rééducation (56,7 %).

Nous pouvons remarquer également que le parcours reste accidenté puisque des jeunes abandonnent leur études avant d'avoir obtenu leur diplôme : en 1^{ère} année : CAP/BEP

15 % des inscrits et bac pro 14 % des inscrits (Stat. MEN, 2003). Dans les raisons invoquées qui aboutissent à l'abandon en cours de formation (et même après quelques années d'exercice) en dehors du projet professionnel qui n'était pas en adéquation avec leurs vœux et leur formation, on trouve aussi les contraintes physiques des différents métiers auxquelles les jeunes n'étaient pas initiés. Ces exigences professionnelles - ces nouvelles règles de fonctionnement où les entreprises sont obnubilées par les critères financiers et de rentabilité : les marges, les parts de marché, la course à la compétitivité, le tout dans un contexte de montée du chômage de masse - en découragent plus d'un. Dans l'analyse des contraintes respectives des différents métiers nous pouvons déjà établir un « diagnostic » des contextes dans lesquels les jeunes se situent.

Prenons en premier l'exemple de la coiffure. Nous constatons que beaucoup de jeunes filles, qui sont dans la profession souffrent de pathologies ostéo-articulaires et veineuses qui les amènent parfois à quitter la profession après un ou deux ans. Les différents temps de travail, tant techniques que de coiffure, se font debout, en piétinant dans un espace restreint, et ceci engendre des attitudes fixes et répétitives. Les postures adoptées et le maintien d'un séchoir peuvent entraîner diverses pathologies, notamment du fait d'attitudes cyphoscoliotiques (dos rond) et de lombalgies. Le travail debout en chaleur humide peut être la cause de pathologies circulatoires de type veineux. De plus, les mouvements du poignet et des doigts peuvent engendrer une pathologie tendineuse (tendinites du membre supérieur, affections périarticulaires) (Association Interprofessionnelle de Médecine du Travail - AIMT 63, 2000).

Dans la vente ou le secrétariat, les postures sont contraignantes : dos courbé, bras tendus, bras levés, torsions et flexions du tronc, du cou. Les postures immobilisent durablement une partie du corps. Les zones de travail sont "étriquées", c'est-à-dire ne permettent pas de se mouvoir sans être gêné ou heurté par des éléments fixes ou mobiles. Nous pouvons aussi citer le stress, résultant du contact avec la clientèle (disponibilité et écoute) dans l'hôtellerie et la restauration surtout.

Les couvreurs sont victimes de la tendinite achilléenne en se maintenant sur la pointe des pieds. Dans le secteur carné (boucherie, charcuterie/traiteur), après deux ou trois ans de formation et de pratique professionnelles, les jeunes sont contraints de se réorienter pour cause de port obligatoire d'un corset pour soutenir leur rachis à cause de lésions attribuables au travail répétitif.

Le secteur abattage du bétail et découpe de la viande recensent 30 % des TMS dans cette filière (INRS, 2001). Le couteau, outil de travail, est le grand fautif surtout lorsqu'il ne coupe pas. La douleur commence au poignet, puis monte le long du bras, vers le coude et l'épaule. L'opérateur force, la fatigue augmente, le stress avec, les nuits sont pénibles. Le médecin diagnostique une tendinite. Surviennent alors les accidents du travail.

La profession de maçon coffreur est celle, pour les TMS, qui est la plus représentée sur tous les chantiers de gros œuvre, ce sont eux qui édifient la structure même du bâtiment en béton. Cette formation pour les jeunes est un élément majeur de prévention compte tenu des risques rencontrés. Les risques de chutes de plain-pied, à partir d'échelles, d'échafaudages ou de locaux en construction mal protégés font du

bâtiment la première profession dans la hiérarchie des risques et dans le nombre d'accidents du travail. De plus, le métier de maçon est très dur physiquement et expose à une pathologie ostéo-articulaire marquée, en particulier, par les lombalgies dues au port de charges : sacs de ciment de 50 Kg (les sacs de 25 Kg ne sont pas toujours utilisés), madriers, tréteaux, seaux de ciments ou objets lourds. Leurs troubles musculosquelettiques concernent souvent les membres supérieurs, avec des tendinites du coude et de l'épaule. Il existe également toute une pathologie induite par les vibrations des marteaux piqueurs, des vibreuses à béton et des pistolets de scellement. Les traumatismes causés par la manipulation des parpaings, l'exposition au froid, la sudation sous les gants, peuvent être responsables de fissures plus ou moins profondes et invalidantes (AIMT 63, 2000).

Les dernières données disponibles relatives aux maladies reconnues d'origine professionnelle révèlent que les problèmes de santé liés à l'intensité du travail sont toujours très présents. N'oublions pas que leur mode de survenue en milieu professionnel est lié aux cadences rapides ou aux contraintes statiques prolongées dans un climat d'astreinte mentale accrue et nos jeunes apprentis sont plus à même d'être vulnérables face à cet environnement. Le rendement que l'on attend d'eux va engendrer une fatigue intense avec des problèmes de dos et des accidents. Actuellement, les troubles musculosquelettiques, qui comprennent non seulement les lombalgies mais aussi les affections préarticulaires, représentent les trois quarts des pathologies professionnelles reconnues et de loin les plus répandues dans les pays industrialisés. « LE MAL DE DOS » est en passe de devenir bien plus qu'un nouveau mal du travail :

une véritable pathologie sociale. La dorsalgie est le fait de fatigue des muscles qui maintiennent la posture au travail, des lésions musculaires secondaires à des efforts trop importants ou prolongés (Brinckmann, Frobin, Biggemann, Tillotson et Burton, 1998). Les fatigues musculaires sont rencontrées dans les professions qui exigent le maintien de positions (postures) qui engendrent des tensions musculaires faibles mais prolongées (Vollestad et Sejersted, 1998). Cette fatigue se traduit par une sensation de picotement, de brûlure et à l'extrême une douleur à type de crampe qui rend difficile voire impossible la poursuite du travail. Certains travaux, comme la coiffure, induisent de bloquer l'épaule afin que la main puisse travailler de façon précise. Ces conditions appliquées principalement aux muscles de la nuque et des épaules expliquent les plaintes très fréquentes pour douleurs cervicales ou dorsales hautes exprimées par ces salariés (Krapac, Krmpotic, Pavicevic et Domljan, 1992).

La lombalgie est une manifestation douloureuse, localisée dans la partie basse de la colonne vertébrale, avec des causes multiples (Baumgartner et Vischer, 1997) : réaction physiologique à une contrainte musculaire → courbatures de toute activité excessive, traduction d'une lésion d'une structure vertébrale → ligament, tendon, muscles vertèbre ou disque intervertébral. La lombalgie affecte 60 % à 80 % des adultes à un moment de leur vie et 5 à 10 % des patients ne reprennent pas leur activité professionnelle six mois après un épisode aigu, d'où rupture avec le monde du travail (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM, 2000). Dans ce même rapport, l'INSERM nous décrit que le facteur de risque le plus fréquemment associé aux lombalgies est le fait de porter et manipuler des charges lourdes. Se pencher

ou se tourner fréquemment augmente également le risque. L'intensité de l'exposition à des vibrations du corps entier. L'absence de latitude décisionnelle au travail et la monotonie des tâches. Mais plus encore, la fréquence des lombalgies est davantage élevée dans certaines professions et branches d'activité :

- nous retrouvons les métiers du bâtiment, notamment plâtriers, charpentiers et peintres qui exercent un travail physiquement pénible : dans le BTP, les panneaux de plâtre ont remplacé le travail traditionnel avec pour conséquences des contraintes lombaires qui dépassent très largement la limite de 350kg pour des panneaux de 30kg. Avec des panneaux de 50kg, les contraintes sont deux fois supérieures à la valeur limite (Pan et Chiou, 1999).

- les mécaniciens (réparation automobile) et les personnels de services : lors de tâches consistant à lever ou à abaisser des charges sur son épaule chez le manutentionnaire ou le porteur de quartier de viande, la phase de descente de la charge génère les forces de compression les plus élevées (Davis, Marras et Waters, 1998).

La lombalgie représente à elle seule 9 % des consultations chez les généralistes et est responsable de 7 % des arrêts de travail. D'où la nécessité d'intervenir afin de limiter le déficit de l'assurance maladie et les arrêts maladie chez les jeunes. Ceci a été mis en évidence par une directive européenne 90/269/CEE : tout effort physique d'un ou plusieurs travailleurs exprimé par une manutention de charge doit considérer les composantes importantes et conséquentes que sont "soulever" et "porter", "pousser" et "tirer". Une douleur cervicale peut apparaître sans contraction musculaire et serait lié à des contraintes psychologiques qui interfèrent et activent les voies nerveuses

ascendantes (Vasselín et Westgaard, 1996). Le stress, tout le monde en parle, tout le monde y est confronté. Mais tout le monde ne subit pas la même pression, celle qui amène certains salariés à "craquer" est plus observable chez les jeunes.

Les TMS ne s'arrêtent pas à ces pathologies du rachis. Il faut y ajouter la répartition des maladies professionnelles indemnisées (au titre du tableau 57 des MP) au niveau national comme le coude 20 %, l'épaule 26 %, le poignet 49 %. Outre ces grandes catégories, il convient de noter l'apparition de lésions au niveau des membres inférieurs et plus précisément les genoux (5 %), les pieds, les chevilles. Ces problèmes ont, malgré une ampleur moindre, de lourdes conséquences (CNAMTS, 2000). En Europe, 45 % des travailleurs dans l'UE qualifient leurs tâches de monotones et 37 % déclarent effectuer des travaux répétitifs. L'intensité du travail (cadence et délais) a fortement augmenté entre 91 et 96, et 49 % de ces salariés déclarent ne pas avoir été consultés sur les changements d'organisation ayant une incidence sur leurs conditions de travail. Les problèmes de santé les plus couramment reliés au travail concernent les maux de dos (30 % des travailleurs), le stress (28 %) et les douleurs musculaires (17 %) (Paoli, 1997).

Les contraintes professionnelles de chaque métier sont donc connues, surtout pour les mouvements répétés. À cette réflexion les jeunes sont 72,7 % à constater que leur travail leur impose cette prise de conscience. Plus particulièrement dans la coiffure avec 95,2 % suivi de près par le resto-hôtel et la farine avec respectivement 79,3 % et 77,2 %. Avec les problèmes déjà existants, les jeunes sont soumis à des conditions auxquelles ils ne sont pas préparés (Tableau 3).

Tableau 3

Répartition des mouvements répétés par famille de métiers

| Mouvements répétés métier famille | Jamais | à l'occasion | Souvent | TOTAL |
|--------------------------------------|--------------|--------------|--------------|-------------|
| carné | 27,4% | 17,9% | 54,8% | 100% |
| farine | 11,9% | 10,4% | 77,7% | 100% |
| second-oeuvre | 22,4% | 16,9% | 60,8% | 100% |
| auto | 25,5% | 21,6% | 52,9% | 100% |
| resto-hôtel | 12,3% | 8,4% | 79,3% | 100% |
| gros-oeuvre | 18,1% | 11,2% | 70,7% | 100% |
| coiffure | 2,1% | 2,7% | 95,2% | 100% |
| vente | 19,1% | 9,3% | 71,6% | 100% |
| TOTAL | 15,8% | 11,5% | 72,7% | 100% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 124,84$, ddl = 14, 1-p = >99,99%.

Nous les entendons très souvent se plaindre de mal de dos, nous avons voulu savoir s'ils mesurent l'ampleur de leurs propos en fin de journée. Nous constatons qu'ils sont une majorité, avec plus de 43 % à se plaindre de ce mal et nous retrouvons la coiffure et la vente avec les plus forts pourcentages respectivement de 64,4 % et 59,3 %. Ce pourrait-il que cela corresponde une fois de plus à une position professionnelle debout à longueur de journée sans se détendre ? La farine est pourtant un métier qui s'exerce aussi debout et ils ne sont que 33 % à se plaindre du mal de dos. Auraient-ils une tactique qui leur épargnerait ces douleurs ? Ou bien seraient-ils soumis à des contraintes différentes ? La situation est plus conséquente lorsque le mal de dos est cumulé avec les mouvements répétés (Tableau 4). Lorsque nous demandons aux jeunes les raisons de leur mal de dos, ils nous répondent pour la majorité d'entre eux à 32,8 % que cela est dû aux mauvaises postures prolongées.

Tableau 4

Les mouvements répétés cumulés avec le mal de dos en fin de journée.

| Mal de dos | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|--------------------|--------------|--------------|--------------|
| Mouvements répétés | | | |
| Jamais | 48,6% | 19,9% | 31,5% |
| À l'occasion | 40,6% | 33,9% | 25,6% |
| Souvent | 27,8% | 22,9% | 49,4% |
| TOTAL | 32,5% | 23,6% | 43,8% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 71,73$, ddl = 4, 1-p = >99,99%.

Nous pouvons détailler en fonction du métier les principaux éléments : dans le gros œuvre, les contraintes répétées et notamment le port de charge représentent 42,3 %, le second œuvre répond plus particulièrement aux vibrations, la coiffure supplante les autres métiers avec les traumatismes au travail (17,9 %) et surtout, avec l'auto, les mauvaises postures prolongées avec respectivement 45,7 % et 47 % (en Annexe p.113). Nous observons le stress du travail avec une clientèle pour le métier de resto-hôtel avec 19,3 %. Une observation nous permet de constater que pour 3,3 % des sondés, une pratique de sport intensive est responsable de leur mal. Il sera intéressant d'analyser dans la rubrique « La santé dans les familles de métier », les autres critères à suivre sur la présence et l'usage du matériel d'aide à la manutention ou les métiers qui obligent à avoir des mouvements répétés. De plus que font les jeunes avec leur échauffement, leurs étirements, leur relaxation ou encore leur pause gym ? Une autre question se pose donc sur la perception que les jeunes ont de leur état de santé. Lorsqu'il leur est demandé si leur travail leur cause des maux articulaires ou des tendinites, ils sont 72,1 % à répondre "jamais". Devrions-nous croire que ces maux font partie intégrante de

leurs conditions de travail ? S'y seraient-ils habitués et dans ce cas "ils oublient qu'ils ont mal" et "se font encore plus mal" ? (Figure 4).

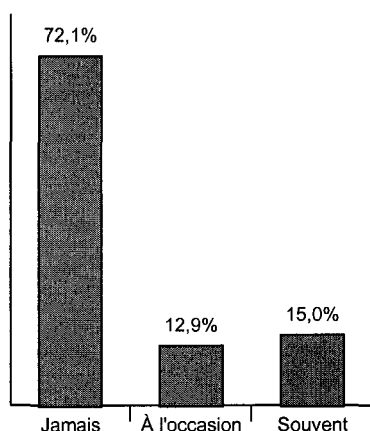


Figure 4. Répartition des jeunes qui se plaignent des articulations ou de tendinites.

À la question de l'endroit où se situe le plus souvent leur douleur, la majorité nous répond : aux genoux, suivi du cou. Mais les constats manifestes sont la coiffure qui se plaint le plus de l'épaule (20,5 %) et du cou (20,9 %); de la vente qui se plaint de la hanche (15 %) et des chevilles (13,5 %); du second œuvre et le l'auto qui se plaignent des genoux (30,4 % et 31 %). Nous notons le caréné pour le poignet (15,2 %) et le coude (7,6 %), ainsi que le gros œuvre pour la main (7,3 %) (Tableau 5). Nous retrouvons là les TMS soulevés et reconnus ainsi que les % déjà cités par les différents organismes nationaux de statistiques CNAMTS – INRS. Ce qui nous amène à confirmer les situations et les concordances dans lesquelles évoluent les apprentis dans les métiers et la nécessité d'intervenir pour préserver ces jeunes. Et il est surprenant de constater qu'ils ne sont pas convaincus, pour plus de 21 %, du bienfait de l'entretien physique régulier pour réduire les problèmes de dos, d'articulations, de tendinites. Ce

pourcentage augmente à 34,2 % pour le gros œuvre; alors que nous venons d'analyser que le gros œuvre se plaignait des contraintes répétées et notamment le port de charge.

Tableau 5

Répartition de l'endroit du mal par famille de métiers

| Endroit du mal métier famille | Le cou | L'épaule | Le coude | Le poignet | La main | Les doigts | La hanche | Le genou | La cheville |
|----------------------------------|--------------|--------------|-------------|--------------|-------------|-------------|--------------|--------------|-------------|
| carné | 19,0% | 13,9% | 7,6% | 15,2% | 6,3% | 3,8% | 8,9% | 19,0% | 6,3% |
| farine | 18,8% | 14,1% | 2,6% | 13,2% | 3,0% | 5,1% | 11,1% | 22,2% | 9,8% |
| second-oeuvre | 13,8% | 11,8% | 3,8% | 11,4% | 6,2% | 8,3% | 8,3% | 30,4% | 5,9% |
| auto | 17,9% | 11,0% | 4,8% | 10,3% | 6,9% | 5,5% | 5,5% | 31,0% | 6,9% |
| resto-hôtel | 19,9% | 13,7% | 3,2% | 11,8% | 4,0% | 3,0% | 11,3% | 22,6% | 10,5% |
| gros-oeuvre | 19,3% | 19,3% | 6,4% | 12,8% | 7,3% | 5,5% | 10,1% | 18,3% | 0,9% |
| coiffure | 20,9% | 20,5% | 3,6% | 12,9% | 7,2% | 4,8% | 8,8% | 14,5% | 6,8% |
| vente | 20,7% | 8,3% | 3,1% | 11,4% | 3,1% | 3,1% | 15,0% | 21,8% | 13,5% |
| TOTAL | 18,7% | 14,0% | 3,8% | 12,2% | 5,2% | 4,9% | 10,1% | 22,9% | 8,3% |

La dépendance est très significative. khi2 = 100,64, ddl = 56, 1-p = 99,98%.

Tableau 6

Répartition de la nécessité de "l'entretien physique régulier" par famille de métiers

| Entretien physique métier famille | Oui | Non |
|--------------------------------------|--------------|--------------|
| carné | 75,0% | 25,0% |
| farine | 80,1% | 19,9% |
| second-oeuvre | 75,3% | 24,7% |
| auto | 72,4% | 27,6% |
| resto-hôtel | 77,5% | 22,5% |
| gros-oeuvre | 65,8% | 34,2% |
| coiffure | 89,9% | 10,1% |
| vente | 88,1% | 11,9% |
| TOTAL | 78,7% | 21,3% |

La dépendance est très significative. khi2 = 40,76, ddl = 7, 1-p = >99,99%.

La coiffure se dit encore convaincue à près de 90 % de la nécessité de la pratique d'activité physique (Tableau 6). Pour ces motifs, il sera intéressant d'étudier

dans notre enquête comment les jeunes gèrent leur temps d'activité. Les jeunes sont donc confrontés à des situations auxquelles ils ne s'attendaient pas. Ils ont sur leur chemin des professeurs de domaines généraux et des professeurs de domaines professionnels qui ont des attitudes et des conceptions sensiblement différentes de leur rôle dans la préparation, le suivi et l'exploitation de ce moment particulier dans la formation de leurs apprentis que sont les périodes de formation en milieu professionnel (PFMP). Cette différence se nuance encore selon les spécialités dans lesquelles ces enseignants interviennent. Viennent se greffer des maîtres d'apprentissage qui ont une vue de terrain avec une volonté d'obtenir de l'efficacité et du rendement de la part de l'apprenti. Pour ce qui concerne l'ÉPS, lors de mise en place d'éducatifs, nous sommes plus à même de constater dans quel état physique se trouve le jeune.

L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET LES MÉTIERS

Dans l'analyse des familles des métiers et le cycle d'évaluation en ÉPS suivi par les jeunes, nous observons une majorité pour le "CCF" 57,9 % alors que le "ponctuel" ne représente plus que 42,1 % (Figure 5). Ce dernier type d'évaluation tendrait à disparaître. Le secteur automobile se situe en moitié dans les deux cycles d'évaluation et le second œuvre à 70/30. Nous attirons l'attention du lecteur sur les 8,3 % pour la farine en "CCF" et 7,8 % pour le gros œuvre en "ponctuel". Ces chiffres correspondent bien à une évaluation "CCF" ou "ponctuel", mais les jeunes n'ont pas obligatoirement d'ÉPS à leur programme car ils peuvent détenir déjà leurs notes d'épreuves. Nous retrouvons des catégories bien définies dans le carné, le resto-hôtel, la coiffure et la

vente. Peut-être cette observation aura-t-elle de l'importance dans la perception de l'Éducation Physique par les jeunes en fonction de la méthode d'évaluation qui leur est attribuée ? Surtout en rapport avec les disciplines sportives qui leur sont imposées et le choix qu'ils détermineront ?

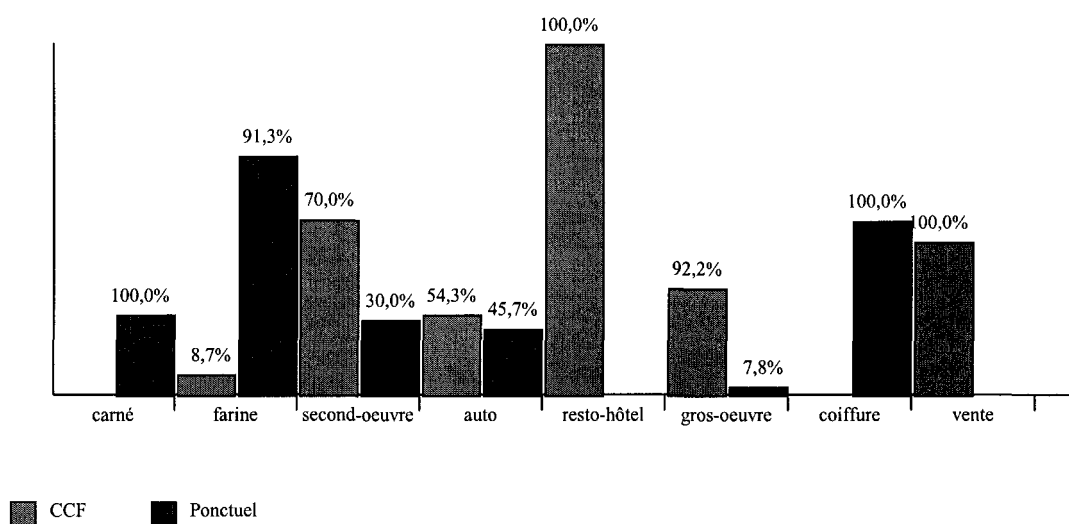


Figure 5. Répartition du cycle d'évaluation "CCF" – "ponctuel" par famille de métiers. La différence de grandeurs des histogrammes est due aux effectifs réels de chaque famille de métiers.

Dans son rapport de 2003, les Nations Unies considèrent le sport comme un moyen de faire progresser les objectifs de développement du millénaire (ONU, 2003). Le sport et l'activité physique sont essentiels pour améliorer la santé et le bien-être. Dans les programmes d'ÉPS, il est demandé aux élèves "l'acquisition de compétences spécifiques révélant la maîtrise de savoirs et de techniques intégrées à l'action même". Nous constatons que cette signification conduit à éluder toute réflexion sérieuse sur les compétences spécifiques à mettre en chantier en cours d'apprentissage pour que les

jeunes progressent dans la résolution des problèmes auxquels ils sont confrontés dans leurs métiers respectifs ! Et il est demandé à ces jeunes de faire des choix dans des "disciplines imposées" !

Dans ces choix, pour ce qui concerne le "ponctuel", le badminton et le hand-ball sont les disciplines préférées pratiquement à égalité avec respectivement 36,7 % et 35,7 %. La coiffure n'opte pour ces disciplines que pour 24,9 % et 26,6 %. Se situant également en opposition avec les autres métiers dans les disciplines individuelles comme la natation ou la gymnastique, plébiscitées pour 17,2 % et 6,9 %, alors que l'ensemble des jeunes est à moins 6 % et 3 % respectivement. Il serait intéressant d'étudier les raisons qui incitent les jeunes à délaisser ces deux disciplines. Problèmes vestimentaires dans les piscines avec mise en évidence du corps ? Difficultés de perception et de maîtrise du corps ? (Tableau 7).

Tableau 7

Répartition des disciplines choisies en "ponctuel" par famille de métiers

| Ponctuel métier famille | Badminton | Endurance | Gymnastique | Hand-Ball | Natation |
|------------------------------------|--------------|--------------|-------------|--------------|-------------|
| carné | 39,0% | 13,6% | 2,6% | 42,9% | 1,9% |
| farine | 39,0% | 18,6% | 1,1% | 38,5% | 2,7% |
| second-oeuvre | 35,7% | 20,4% | 2,5% | 37,6% | 3,8% |
| auto | 44,6% | 15,1% | 2,2% | 34,5% | 3,6% |
| coiffure | 26,6% | 24,5% | 6,9% | 24,9% | 17,2% |
| TOTAL | 36,7% | 19,0% | 2,8% | 35,7% | 5,9% |

La dépendance est très significative, khi2 = 110,66, ddl = 16, 1-p = >99,99%

Pour ce qui est du "CCF", il est important de rappeler que les jeunes doivent choisir une discipline dans chacune des 3 catégories : collective (basket-ball, football,

hand-ball)*, individuelle (endurance, longueur, poids, vitesse), duelliste (badminton, tennis de table, ultimate). Dans les disciplines collectives, le football reste un choix incontestable des jeunes 15,3 %. Il n'est pas vain de rappeler que dans certaines cultures, cette pratique est un outil d'intégration sociale et va à se comparer à une religion. Malgré l'engagement individuel et personnel qu'elle demande aux jeunes à cause de la difficulté respiratoire due au tabac, l'endurance reste prépondérante avec 17,3 % face à la longueur, le poids ou la vitesse, respectivement 1,7 %, 2 % et 3,8 %, qui sont considérées comme des disciplines désuètes en comparaison avec les activités de « l'extrême » que les jeunes réclameraient.

Le tennis de table remporte les suffrages, 20 % par rapport au badminton 10,7 % car il est considéré par les jeunes comme une activité duelliste aisée à pratiquer et ne demandant pas trop d'efforts. Nous pouvons noter au passage le score minime de l'ultimate avec 2,5 % des choix. Serait-ce la dextérité apparente exigée dans la pratique de cette discipline qui expliquerait ce résultat ? Ou simplement que "l'ultimate" est un disque et des corps en mouvement défiant toute gravité ? Nous notons aussi les choix des disciplines collectives en fonctions des métiers (avec plus de 4 pts. d'écart) : la coiffure opte pour le basket-ball à 17 %, le gros œuvre pour le football à 26,4 % et le resto-hôtel pour le handball à 17,4 %. Quel est le lien des métiers avec ces activités ? Dans le contexte actuel : temps restreint, élèves pas volontaires ? (Tableau 8). Il est difficile de demander à un élève de se mobiliser sur des savoirs qui lui sont étrangers et

*Le volley-ball, 4,7 %, étant réservé aux jeunes en Bac ou Bac Pro puisque cette discipline nécessite un déplacement en automobile en dehors du CFA ! ?

dont il ne voit pas l'utilité alors qu'il réclame d'autres outils et compétences pour son corps. D'où l'insatisfaction, ou le peu de satisfaction, que les jeunes nous rapportent vis-à-vis des activités sportives proposées et qui est supérieure à 60 % (avec 77,3 % pour la coiffure). Alors qu'à peine 40 % des sondés trouvent les activités à leur convenance. Il est à noter toutefois que le gros œuvre et la vente ont un taux de satisfaction supérieur à 50 %.

Tableau 8

Répartition des disciplines choisies en "CCF" par famille de métiers

| CCF métier famille | Badminton | Basket-Ball | Endurance | Football | Handball |
|-------------------------------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|
| second-oeuvre | 8,4% | 4,8% | 20,7% | 23,1% | 9,0% |
| auto | 7,7% | 10,6% | 22,1% | 9,4% | 11,9% |
| resto-hôtel | 13,1% | 7,5% | 12,9% | 13,0% | 17,4% |
| gros-oeuvre | 7,8% | 4,4% | 17,9% | 26,4% | 9,8% |
| vente | 11,9% | 17,0% | 20,2% | 6,4% | 13,8% |
| TOTAL | 10,7% | 8,5% | 17,3% | 15,3% | 13,5% |

| CCF métier famille | Longueur | Poids | Tennis de table | Ultimate | Vitesse | Volley-Bal |
|-------------------------------|-------------|-------------|-----------------|-------------|-------------|-------------|
| second-oeuvre | 2,4% | 2,0% | 20,9% | 3,2% | 2,2% | 3,2% |
| auto | 0,0% | 1,3% | 26,8% | 0,9% | 2,6% | 6,8% |
| resto-hôtel | 2,1% | 1,8% | 18,2% | 3,1% | 5,4% | 5,5% |
| gros-oeuvre | 1,0% | 4,4% | 19,3% | 3,7% | 3,0% | 2,4% |
| vente | 1,5% | 1,2% | 19,8% | 0,0% | 3,2% | 4,9% |
| TOTAL | 1,7% | 2,0% | 20,0% | 2,5% | 3,8% | 4,7% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 238,98$, ddl = 40, 1-p = >99,99%

Dans notre questionnaire, il est demandé à l'ensemble des jeunes de classer par ordre de préférence de 1 à 12 les disciplines enseignées au CFA. Pour des besoins de lecture aisée, nous avons regroupé les niveaux de 1 à 4 en un seul niveau « 1 » pour la

préférence, les niveaux de 5 à 8 en un niveau « 6 » pour un choix neutre et les niveaux de 9 à 12 en un niveau « 12 » pour le rejet. Nous observons une similitude avec les options déjà arrêtées antérieurement pour le "ponctuel" et le "CCF" (Figures 6, 7, 8).

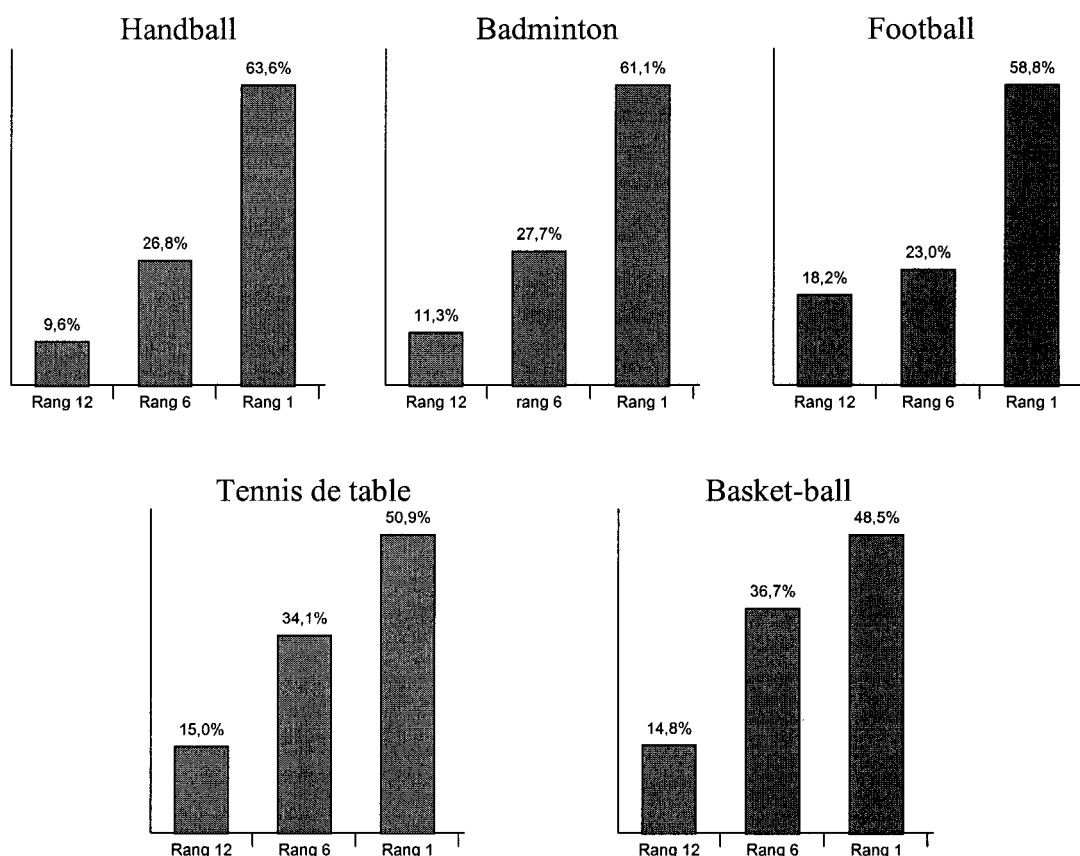


Figure 6 : Disciplines sportives à fort pourcentage de préférence.

Nous constatons que le handball et le badminton arrivent en tête avec 63 % et 61 % respectivement, il est possible que les options de l'examen en ponctuel justifient cet attrait. La préparation physique, discipline mise en place intra-muros l'année de cette enquête, avec au programme : renforcement musculaire, relaxation, gymnastique corrective, fitness... ne rassemble pas les suffrages escomptés auprès des garçons qui

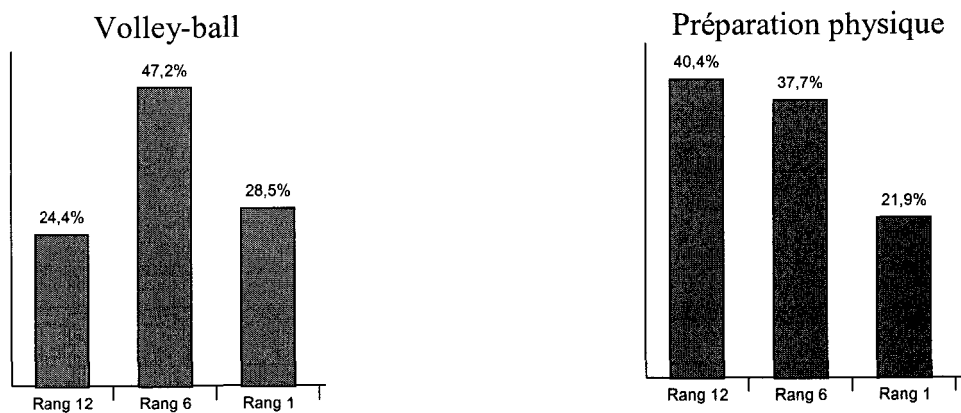


Figure 7 : Disciplines sportives à préférence neutre

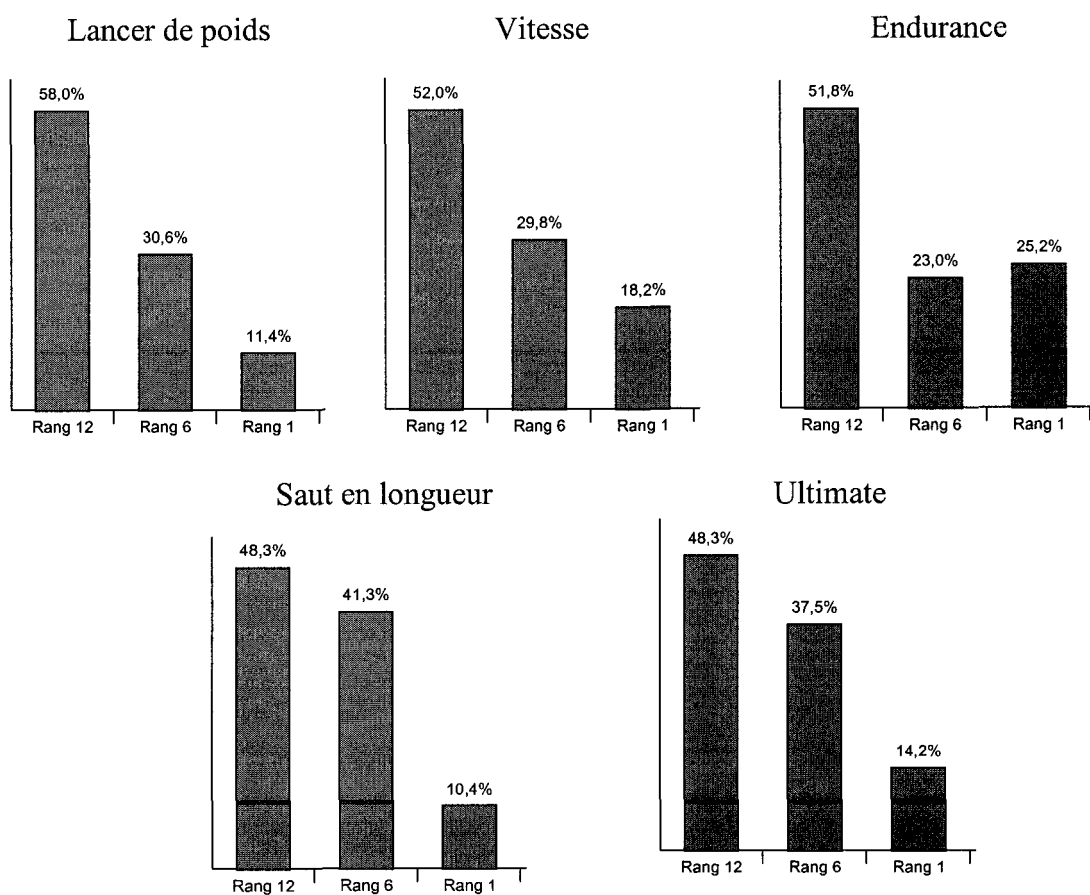


Figure 8 : Disciplines sportives à fort pourcentage de rejet.

considèrent encore cette pratique comme quelque chose qui est uniquement réservé aux « filles ». Alors que la coiffure plébiscite cette discipline à plus de 21 % au rang « 1 ». Retrouverions-nous chez les jeunes, dans leurs choix des disciplines sportives, les stéréotypes identiques aux répartitions des choix des métiers ? À l'analyse de ces %, nous faisons différents constats. Un premier vis-à-vis de l'endurance. Les jeunes ont pris cette option dans leur évaluation ("ponctuel" 19 % ou "CCF" 17,3 %) et cette discipline est rejetée au rang 12 à plus de 51 %. Ce qui nous interpelle sur cette activité : est-elle plus subie que vécue par les jeunes ? Retrouvent-ils la solitude du coureur de fond ? Se lancent-ils des défis pour retrouver une estime de soi vis-à-vis des collègues ? Ou est-ce simplement parce que c'est la seule discipline individuelle qui leur est proposée dans laquelle ils rencontreront le moins de difficultés apparentes dans la gestuelle de leur corps ? Un deuxième concerne le football qui avait été optionnel pour la vente à 6,4 % et se trouve être préféré par ces mêmes jeunes à 34,7 %. Le football serait-il considéré comme un simple jeu et non comme quelque chose de sérieux sur lequel on puisse être évalué ?

Une observation sur le handball et le choix du carné 74,3 % et la farine 72,8 %. Ce sont des métiers qui se situent dans des créneaux horaires similaires de travail. La dépense physique moindre lors de cette activité, par rapport au football dans l'esprit des jeunes, interférerait-elle dans ce choix ? Une remarque sur le poids et son rejet (65,2 %) par la coiffure par rapport à son choix (5,1 %). Peut-être, avons-nous là, la confirmation de l'accentuation des TMS pour certains métiers pratiquant des disciplines bien spécifiques ? Ce qui pourrait confirmer que la préparation physique (i.e. l'entretien de

l'apparence du corps) a aussi la préférence de la coiffure (48,3 %), la vente (38,7 %), le resto-hôtel (24,5 %) et l'auto (23,8 %). Ce sont des métiers qui ont contact avec la clientèle, qu'elle en est l'interprétation des jeunes ? Une dernière réflexion sur ces disciplines concerne la vitesse. Nous notons une préférence de la coiffure (27,9 %) et de la vente (21,6 %), serait-ce encore une fois lié à la vitesse inhérente au métier ? Les activités en EPS sont déterminées à l'intérieur de programmes arrêtés par les instances du Ministère de l'Éducation Nationale. Les enseignants en sont donc à appliquer un programme qui est destiné à l'ensemble des "scolaires" dans les établissements traditionnels alors qu'ici, ils sont déjà en présence de "travailleurs". Ont-ils peur de changer leurs méthodes avec des échéanciers pré-établis (en Annexe III) ? Peut-être aussi par peur de l'Inspecteur qui vérifie si le programme est tenu et qui prend en compte dans sa notation l'investissement de l'enseignant dans le milieu associatif et communautaire. Ils agissent avec comme marque, les finalités actuelles de l'EPS comme vivier pour alimenter les clubs sportifs ou les associations (Union Nationale Sportive de l'Apprentissage -UNSA) et comme tremplin pour former de futurs champions. L'enseignement des courses de longue durée, routinier en EPS, est peu efficace sur le développement de la condition physique des élèves, peu motivant pour eux et ne leur apprend guère à s'entraîner de manière autonome en raison de situations pédagogiques inadaptées. De plus les "non doués" se trouvent trop vite laissés pour compte dans cette forme d'enseignement compétitive et classante. Les enseignants ont donc du mal à mener de front tous les objectifs des différents métiers. Ils en ressentent pourtant la pertinence: apporter des connaissances aux jeunes afin qu'ils puissent

adopter un comportement responsable, les aider à aller chercher par eux-mêmes de l'information en ergonomie pour qu'ils puissent développer un esprit critique, créer les conditions pour que les apprentis s'impliquent personnellement, leur permettre de s'exprimer, élaborer un dialogue, être à l'écoute dans la recherche de compétences.

L'identification de ces compétences spécifiques existe déjà et l'enseignant se doit d'en être porteur. Avec une certaine expertise, une assistance peut lui être proposée. Les documents d'accompagnement en constituent un exemple. L'enseignant en difficulté peut s'y référer ou rechercher ailleurs les propositions dont il pense avoir besoin afin de répondre aux questions. Nous sommes persuadés de la nécessité de mettre l'accent, chez le jeune, sur le développement de compétences plutôt que sur l'acquisition de connaissances. Il s'entend par compétence la capacité du jeune apprenti à réaliser des tâches ou des activités réelles en utilisant ses connaissances, habiletés ou stratégies qu'il a rencontré dans son milieu. Afin de le guider, des fiches peuvent être réalisées pour des activités types correspondant aux métiers concernés avec une mise en situation d'évaluation : activité, support, condition de réalisation, "performance" attendue, compétences évaluables et critères retenus. Et le fait qu'il ne soit pas question de comparer les jeunes entre eux par respect de l'estime de soi, la formule adaptable serait : "On n'apprend pas pour être évalué, mais on est évalué pour mieux apprendre". Ceci éviterait aussi le profond individualisme qui se met en place, en partie du à la précarité du travail, et qui entraîne un malaise social sournois. Ces compétences se situent à deux niveaux : la connaissance, la préparation et la protection de son corps, et les activités physiques de pleine nature (APPN) qui ont plus à voir avec «...l'efficacité

pratique et la recherche du succès dans le domaine de l'action... » (Testevuide, 2000). En tant que forme particulière d'épreuve certificative, le "CCF" est à préconiser dans ce type de situation car il ne semble bouleverser ni les objectifs, ni l'organisation de la formation donnée aux élèves et il a peu d'influence sur leur comportement. Par contre, il permet une réelle prise en compte de la formation reçue en entreprise et se situe comme moyen d'accompagnement de l'acquisition des compétences des apprentis (Centre National de Ressource pour l'Alternance en Apprentissage -CNRAA, 2004). Il permet aussi de pratiquer des disciplines que nous ne retrouvons pas à l'examen "ponctuel". Il en est ainsi pour les jeunes dans leur amélioration de la santé du dos ainsi que dans leurs fonctions motrices et cognitives.

La question sur la discipline sportive que les jeunes souhaiteraient pratiquer au CFA se traite sous deux aspects. D'une part en fonction du nombre d'observation (1700) et d'autre part en fonction du nombre de citation (3629), les jeunes pouvant exprimer plusieurs choix. D'après le nombre d'observation (en Annexe p.105), les sports de combat obtiennent 27,5 % des suffrages, suivis de près des sports de glace (20,8 %). L'aviron et la randonnée n'obtenant respectivement que 4,5 % et 5 %.

Pour des facilités de lecture, nous avons retenu les pourcentages des huit disciplines les plus demandées dans les citations. Les sports de combat arrivent en tête des choix des jeunes, 12,9 % ; les sports de glace avec 9,8 % suivi par le VTT et l'escalade à 8,7 % et 8,6 %. Il est à noter un élément important concernant le fitness et l'équitation qui sont réclamées par des pourcentages très supérieurs pour la coiffure et la vente, composées, rappelons le, par respectivement 95,3 % et 84,6 % de filles,

aurions nous corrélation avec nos pourcentages de l'analyse précédente ? (Tableau 9). Il est intéressant de constater que le programme de formation, qu'il soit "ponctuel" ou "CCF", n'interfère pas dans le choix des jeunes puisque nous retrouvons sensiblement les mêmes pourcentages (Tableau 10).

Tableau 9

Répartition des disciplines les plus souhaitées par famille de métiers

| Discipline souhaitée | VTT | Tennis | Sports de glace | Ski nautique | Sports de combat | Fitness | Equitation | Escalade |
|-----------------------|-------------|-------------|-----------------|--------------|------------------|-------------|-------------|-------------|
| métier famille | | | | | | | | |
| caréné | 12,8% | 7,3% | 9,8% | 6,7% | 20,7% | 1,2% | 3,7% | 7,9% |
| farine | 11,8% | 10,1% | 12,1% | 8,9% | 12,5% | 1,5% | 5,1% | 7,1% |
| second-oeuvre | 9,9% | 6,1% | 7,4% | 9,8% | 14,8% | 2,4% | 4,5% | 9,4% |
| auto | 12,7% | 3,7% | 11,0% | 10,7% | 20,0% | 1,0% | 4,0% | 8,0% |
| resto-hôtel | 6,2% | 6,6% | 10,8% | 7,4% | 11,8% | 5,0% | 7,3% | 9,5% |
| gros-oeuvre | 12,6% | 5,3% | 7,3% | 8,5% | 15,4% | 1,6% | 3,2% | 8,1% |
| coiffure | 3,1% | 3,6% | 8,7% | 5,7% | 8,5% | 15,4% | 10,8% | 8,5% |
| vente | 6,1% | 4,7% | 9,4% | 6,3% | 7,6% | 9,9% | 12,3% | 8,5% |
| TOTAL | 8,7% | 6,2% | 9,8% | 8,0% | 12,9% | 5,0% | 6,7% | 8,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 588,47$, ddl = 119, 1-p = >99,99%.

Tableau 10

Répartition des disciplines les plus souhaitées par cycle d'évaluation ("ponctuel" ou "CCF")

| Discipline souhaitée | VTT | Tennis | Sports de glace | Ski nautique | Sports de combat | Fitness | Equitation | Escalade |
|----------------------|-------------|-------------|-----------------|--------------|------------------|-------------|-------------|-------------|
| Cycle | | | | | | | | |
| CCF | 8,1% | 5,7% | 9,2% | 8,1% | 12,3% | 4,7% | 7,3% | 8,9% |
| Ponctuel | 9,5% | 6,9% | 10,6% | 7,9% | 13,8% | 5,4% | 5,9% | 8,2% |
| TOTAL | 8,7% | 6,2% | 9,8% | 8,0% | 12,9% | 5,0% | 6,8% | 8,6% |

Cela nous amènera-t-il à une réflexion plus exhaustive en direction des CSP du père et de la mère ? Il ne serait pas exclu de concevoir d'autres disciplines puisque 71

% des 15 – 25 ans envisageraient de pratiquer un "sport extrême", et parmi eux notamment les garçons (79 %) entre 15 et 20 ans (Centre d'Échanges et de Réflexion sur l'Avenir -CERA, 2003). Cependant que cela resterait encore une utopie pour certains CFA qui disposent d'un encadrement sportif faible, même inexistant, ou sans aucun équipement et dans lesquels les apprentis ne font aucun sport (Assemblée Permanente des Chambres de Métiers - APCM, 2001).

Malgré les souffrances et douleurs physiques que ces jeunes endureraient à leur poste de travail au quotidien, nous pouvons nous interroger sur la perception qu'ils ont de leur santé lorsque l'on constate que plus de 40 % (40,8) des réponses ne souhaitent pas d'heures en plus d'activités physiques correctives au CFA. Dans ce champ d'investigation, nous constatons un paradoxe dans les intentions des jeunes des métiers de la coiffure. Alors que la préparation physique est plébiscitée, au rang « 1 » par près d'un sur deux d'entre eux, 52,8 % ne réclame pas d'heures en plus d'activités physiques correctives. Ces jeunes ont-ils conscience ou sont-ils devenus fatalistes sur leur état de santé ? Est-ce cette notion "d'activités physiques correctives" qui leur donne l'impression de perdre de leur liberté ? Contrairement aux métiers de la farine qui plaçaient avec le plus fort pourcentage (54,9 %) la préparation physique au rang « 12 », ce sont eux qui réclament le plus d'heures d'activités correctives avec 72,3 %. Le gros et le second œuvre se suivent avec respectivement 63,9 % et 61,3 %. Pour ces motifs, il est intéressant d'étudier maintenant comment les jeunes se trouvent en santé en fonction de leur métier.

LES JEUNES ET LEUR GESTION DES ACTIVITÉS PHYSIQUES

Les apprentis ont-ils cessé toute activité sportive ? Nous nous sommes intéressés à l'approche élaborée par les jeunes dans leur gestion de leurs activités physiques. Quel temps consacrent-ils au sport depuis l'entrée en apprentissage ?

Si un pourcentage d'environ 12 % reste constant dans tous les métiers pour la non pratique de sports avant ou après l'entrée au CFA, il n'en demeure pas moins qu'ils sont 46 % à avoir une pratique moindre avec un taux de plus de 59 % et plus de 53 % respectivement pour la coiffure et le resto-hôtel. Ils ne sont que 13,2 % à avoir augmenter leur pratique (Figure 9).

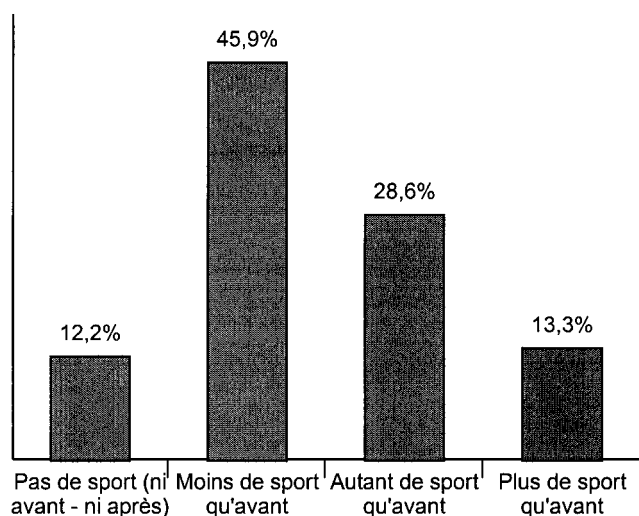


Figure 9. Répartition de la pratique sportive effectuée depuis l'entrée en l'apprentissage.

Et seul le gros œuvre en comparaison avec les autres métiers n'a pas changé ses habitudes. Cela corrobore les études que les jeunes qui suivent des formations

professionnelles sont moins sportifs que les autres jeunes de leur âge (Muller, 2003) (Lundberg et Westman, 2002).

Nous savons que le sport et l'activité physique sont essentiels pour tous, sans distinction d'âge, d'origine sociale ou de sexe. En plus d'améliorer la santé publique et de réduire les coûts de soins de santé, le sport et l'activité physique présentent également des avantages économiques considérables découlant des gains de productivité. Par exemple aux USA où l'inactivité physique a accru de 75 milliards de \$US les frais médicaux en 2000, on estime qu'1\$ consacré à l'activité physique fait économiser 3,2 % en frais médicaux. Au Canada, l'activité physique entraîne des gains de productivité équivalent 513 \$CA par travailleur par an, grâce à la réduction de l'absentéisme (ONU, 2003).

Il est recommandé que les jeunes pratiquent 30 à 60 min /jour d'activités physiques modérées (Biddle, Sallis et Cavill, 1998). Nous en sommes loin car les jeunes nous disent avoir une pratique hebdomadaire d'activité physique d'une heure et moins pour 51,9 %. Avec des taux élevés de 64,4 % pour la coiffure, 62,7 % pour la vente, 61,2 % pour le resto-hôtel. Doit-on en conclure que les jeunes n'ont plus envie de bouger après leurs activités professionnelles ? Cependant, certains groupes bénéficient d'une activité plus que d'autres. Le second œuvre et la farine nous disent pratiquer plus de 5 heures pour 26,4 % et 23,2 % sur l'ensemble de 15,6 % exprimé. Sont-ce ceux qui participent à des compétitions dans des clubs ? (Figure 10). La forme physique est nettement inférieure chez les jeunes en formation professionnelle que ceux des programmes généraux (Sollerhed et Ejlertsson, 1999).

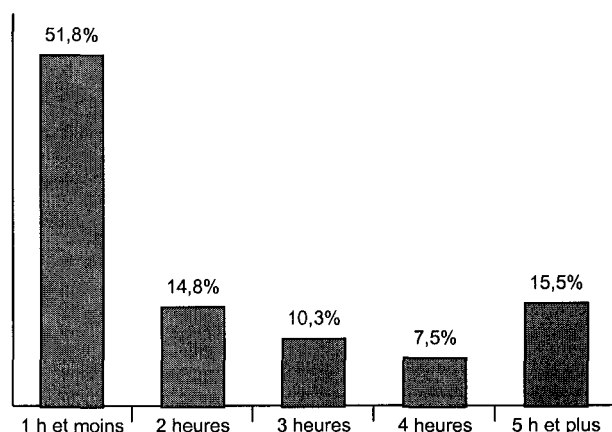


Figure 10. Répartition du temps hebdomadaire pour les activités physiques

En limitant les décrochages de la pratique fréquemment constatés à l'adolescence, en favorisant l'implication des adolescents et de leur famille par la mise en œuvre de véritables projets éducatifs au sein des associations sportives, on ne peut que souhaiter une pratique sportive régulière et que soient largement diffusées les valeurs du sport.

Alors que nous recensons une pratique en compagnie de la famille ou en association de loisir à 5,6 % et 4,5 % respectivement (Figure 11). Il est à noter la forte participation du second œuvre au sein des clubs avec 34 %. C'est dans les milieux sociaux les moins favorisés que les jeunes font le moins de sport (Vilhjalmsson et Kristjansdottir, 2003).

Le phénomène est plus particulièrement marqué chez les filles. Mais c'est le niveau de diplôme des parents qui est le principal facteur. Confirmé par les études, il y a un rapport entre l'activité physique et l'appui parental, car cela exige des parents de développer un intérêt et de dépenser du temps et de l'argent pour l'activité de leurs enfants (Andersen et Wold, 1992). Les jeunes nous confirment les plus forts pourcentage avec plus de cinq heures hebdomadaires répertoriés pour 20 % dans les

professions libérales des CSP paternelles contre 51,7 % pour les CSP d'inactifs et 34,3 % dans les professions de cadres du côté des CSP de la mère, malgré sa moindre influence.

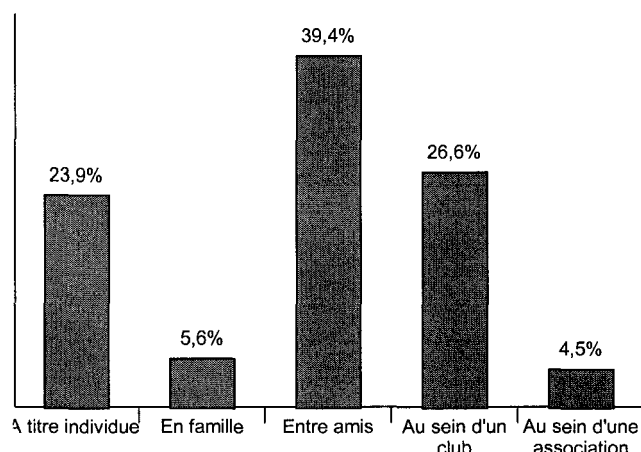


Figure 11. Répartition du contexte de pratique des activités sportives hors CFA.

L'intérêt et l'attention que les individus portent à leur corps, i.e. d'une part à leur apparence physique, plaisante ou déplaisante, d'autre part à leurs sensations physiques, de plaisir ou de déplaisir, croît à mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie sociale (passant des agriculteurs aux ouvriers, des ouvriers aux employés, des employés aux cadres) et que diminue la résistance physique des individus qui n'est autre que la résistance qu'ils sont en mesure d'opposer à leur corps et leur force physique, i.e. le parti qu'ils peuvent tirer de leur corps (Boltanski, 1971).

Dans l'hexagone le taux de pratique sportive des femmes pour une activité est élevé, 90 % des 15 à 29 ans, la pratique est plus autonome, i.e. moins liée à l'adhésion à une structure sportive et elles optent pour des disciplines qui relèvent davantage de

l'entretien physique que de la pratique intensive d'un sport même si la pratique du fitness, de la musculation ou de la gymnastique est en régulière progression et concerne aujourd'hui 28 % de la population française de plus de 15 ans (Ministère Jeunesse et Sport - MJS, 2001). Cela confirme la fiabilité de notre étude puisque les jeunes filles de la coiffure et de la vente nous indiquent pratiquer à titre individuel pour 35,1 % et 32 % respectivement alors que l'ensemble est évalué à 24 %. D'autre part, ils sont 26,6 % à pratiquer au sein d'un club avec 34 % pour le second oeuvre. Mais surtout, avec plus de 39 % des jeunes, nous retrouvons une pratique sportive entre amis pour tous les corps de métiers excepté pour la coiffure qui reste dans sa pratique individuelle. Est-ce pour ces jeunes le moyen de socialiser ? L'importance de la sociabilité amicale arrive en tête des priorités des jeunes à 52 % (56 % pour les filles et 47 % pour les garçons) et dans cette même hiérarchie vient le sport à 38 % (50 % chez les garçons et 26 % chez les filles) (CERA, 2003). Dans le discours de P. Bourdieu, nous retrouvons « ... dans les classes populaires, le sport est essentiellement une distraction pratiquée statutairement en groupes par les adolescents de sexe masculin., le sport ne fait pas partie des rôles adultes dans les classes populaires où à l'inverse de ce qui se passe dans les classes supérieures..., l'idée qu'un homme fait puisse investir avec sérieux beaucoup de temps, de travail, d'argent et peut être surtout beaucoup d'énergie ou de force dans des activités purement ludiques paraît risible et presque extravagant.... » (Bourdieu 1962).

Si au niveau national, les motivations dans le choix des activités physiques (AP) restent à 75 % la santé et le besoin d'exercice, il demeure que le plaisir provoqué par l'activité (89 %) arrive en tête pour les incitations à pratiquer, loin devant l'exemple des

cours d'ÉPS (21 %). Les filles préconisent le jogging 27 % (cette activité est aussi attrayante pour les adultes parce qu'elle est peu coûteuse et n'exige pas l'établissement de programme ou la participation d'équipe et est aussi importante dans une perspective de santé publique), l'aérobic 25 %, l'équitation 17 %. Les garçons 34 % optent pour le foot européen (Mignon 2001). Dans les raisons invoquées, qui empêchent les jeunes de pratiquer l'activité physique, nous observons des taux tous aussi élevés que ceux impartis pour le temps hebdomadaire dans la coiffure, le resto-hôtel et la vente avec respectivement 43,1 %, 43 % et 40,2 %. Peut-être est-il nécessaire de rappeler les astreintes d'horaires dans les métiers ayants rapport avec la clientèle ? Mais le % conséquent serait de rapprocher les deux raisons similaires invoquées par l'ensemble des jeunes justifiant ainsi leur manque de pratique sportive plus soutenue: « pas de temps » et « horaires de travail ne le permettant pas » pour comptabiliser plus de 67 %. D'autres études nous confirment que la plupart des apprentis ont cessé toutes activités de loisirs, notamment sportives, car aux particularités de certaines professions viennent s'ajouter l'appauvrissement et la déconnexion de la vie sociale. L'unique argument avancé est le manque de temps (Vacchini et Gruaz, 2002). Pour d'autres, le manque de temps justifie de ne pas être actif en loisir (69 %) – n'aime pas ça (35 %) - n'ont pas l'énergie (39 %) et ne pas savoir quoi faire (26 %) (Westerstahl, Barnekow-Bergkvist et Jansson, 2003).

La fatigue, comme raison invoquée d'absence d'activité sportive, représente près de 16 % des réponses. Il est à noter le 10,8 % de la farine qui s'exprime comme n'ayant plus envie de pratiquer, mais surtout relever son 20 % avec le 17,5 % du carné

mis sur l'item de « trop fatigué pour faire du sport ». Cet item serait-il en relation avec les horaires matinaux de travail dans ces métiers ? Nous pouvons également retenir le 13,9 % de l'auto qui préfère pratiquer d'autres activités... (écouter de la musique, se brancher sur son ordinateur {"chatter", discuter en ligne tous les jours avec ses amis}, regarder la télévision ?) (Figure12).

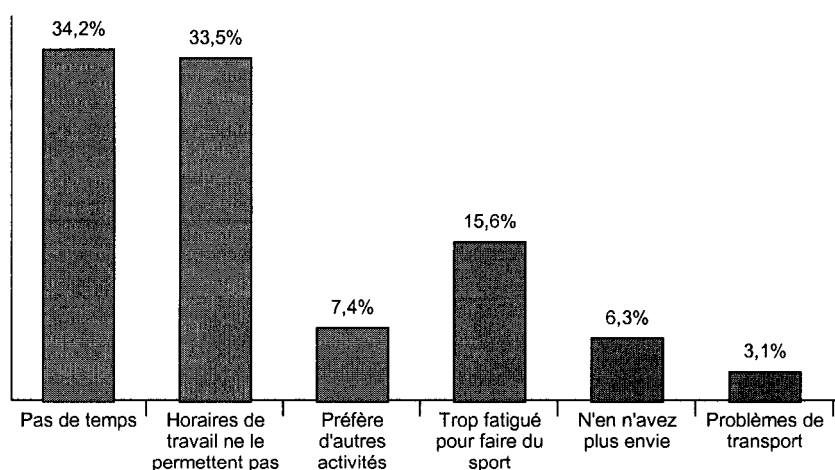


Figure 12. Répartition des motifs qui limitent la pratique sportive hors CFA

Par l'intermédiaire d'une question "ouverte", les jeunes, concernés, ont été interrogés sur l'activité sportive qu'ils pratiquent à l'extérieur du CFA (sans préciser la modalité de pratique de cette activité) et totalement libre de leur réponse. Les résultats obtenus corroborent les études déjà citées: 27,8 % rapportent pratiquer le football bien loin devant les 9 % et 6,7 % du VTT et jogging. Dans la tranche des 4 à 5 %, nous trouvons par ordre de grandeur la natation, la boxe, la danse et la musculation. Dans les 3 à 4 %, nous trouvons le basket-ball, le fitness et les arts martiaux. Dans les 2 à 3 %, la

marche, le roller skate, le moto-cross, le hand-ball, l'équitation et le tennis. Il est à noter que l'ensemble des activités sportive est représenté, même à un faible pourcentage.

LA SANTÉ DANS LES FAMILLES DE MÉTIERS

Nous avons également souhaité analyser la perception que les jeunes ont de leur santé dans leur intervention professionnelle. Savent-ils s'échauffer, s'étirer, se relaxer, utiliser le matériel mis à leur disposition pour qu'ils puissent épargner leur physique ? Nous sommes à tout instant en lutte avec une force appelée la gravitation et nous devons faire preuve d'équilibre dans nos mouvements et nos attitudes. Les démarches de prévention des lombalgies les plus efficaces se déclinent par une amélioration des conditions de travail (aménagements ergonomiques des postes de travail) et une organisation du travail avec des programmes de conditionnement physique (exercices physiques, relaxation musculaire gestion de l'effort physique, méthode de respiration) (INSERM, 2000). Il s'agit de convaincre les entreprises que leur intérêt propre consiste à agir et prévenir ce type de maladie pour maintenir leurs jeunes salariés en bonne santé et assurer une meilleure qualité de production. Il est fortement recommandé de se tourner à ce sujet vers les décrets et conventions édités en 1985 par le Bureau International du Travail (BIT). Avec les souffrances que le jeune rencontre dans l'apprentissage de son métier, on constate des modifications de son caractère ou de sa personnalité. Ce futur "travailleur", "salarié" d'une entreprise, n'est plus le même. Il peut avoir des sentiments de culpabilité et d'incompétence qu'il n'avait pas auparavant. Si en plus, ces "enfants" voient un de leur proche atteint ou malade à cause d'une

profession exercée, ils auront une représentation déformée du monde du travail. Ils pourront développer des sentiments à tendance hostile ou à contrario, à tendance timorée à l'égard de leur métier. Cela serait de toute évidence déterminant pour leur avenir et celui des entreprises.

Afin d'obtenir des chiffres plus significatifs dans notre étude, nous avons regroupé les notions de « jamais » avec « rarement » et de « assez souvent » avec « très souvent ». Sur la question de l'échauffement, les jeunes nous rapportent qu'ils sont plus de 70 % (70,1 %) qui ne s'échauffent jamais avant de faire un effort. Cependant, nous notons que des métiers sollicitant le physique d'une façon directe : gros œuvre et second œuvre, obtiennent plus de 20 % de jeunes concernés par leur situation, contrairement à la vente qui se situe au % le plus faible avec 9,1 % (figure 13 a). Si l'INRS préconise un repos de 15 min après deux heures de travail*, pourquoi les jeunes nous rapportent-ils que pour les étirements, près de 70 % d'entre-eux ignorent leurs usages pour leur bien-être physique. Avec 83,9 %, le carné démontre un surprenant % dans l'absence totale d'étirements (figure 13 b). Nous retrouvons des proportions se rapprochant pour les notions de « souvent » et « à l'occasion ». Ces deux résultats se situeraient en contradiction avec la question sur la relaxation. En effet, nous obtenons 32,4 % des jeunes qui se relaxeraient souvent par rapport à 47,6 % qui ne le feraient jamais (Figure 13 c).

* sachant qu'il est important que le salarié quitte son poste pour avoir un changement de posture important consistant à un changement de tâche ou simplement une courte période de marche avec ou sans mouvement de décontraction (INRS, 1995)

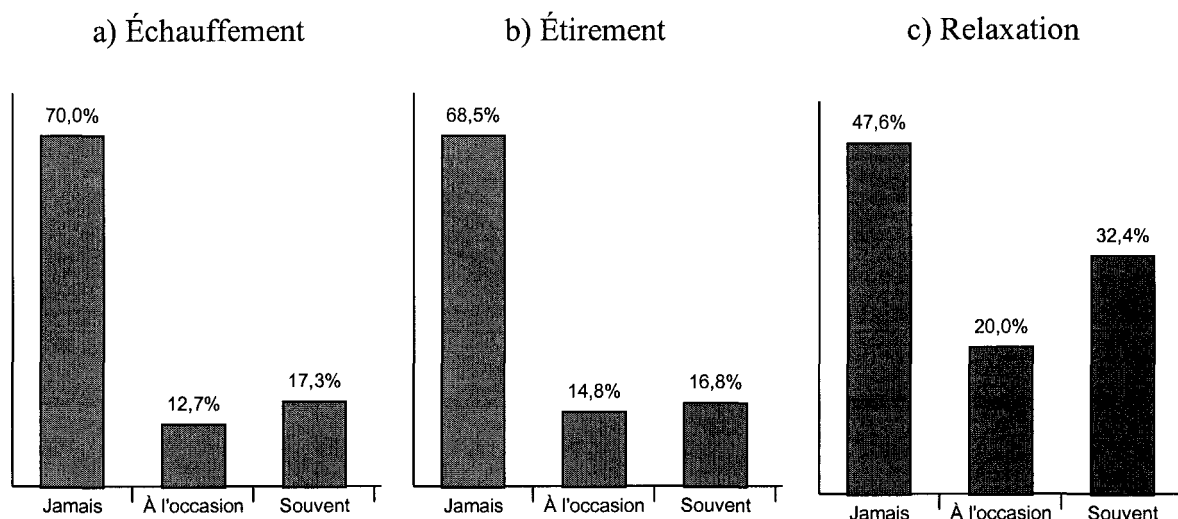
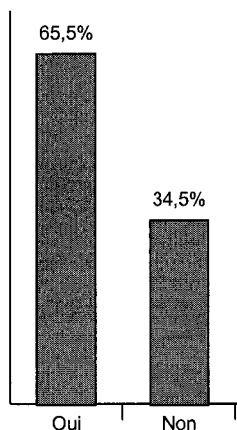


Figure 13. Répartition des % sur l'échauffement, les étirements et la relaxation.

Nous nous sommes posé la question pour savoir si le niveau de la formation pouvait influencer. Nous constatons que pour le "Bac et plus", nous relevons, dans les items : se relaxer « jamais », « à l'occasion » et « souvent », des % similaires aux taux de 34 %, 33 % et 33 % respectivement. Mais cette question reste encore sans réponse car quand nous demandons si le sport peut avoir de l'influence sur le "mental", les jeunes sont encore plus de 34 % à nous répondre « non ». Nous noterons le pourcentage conséquent de « oui » dans la coiffure et la vente avec respectivement 79,8 % et 76 %. L'importance du mental ayant moins d'impact dans le gros œuvre avec moins de un jeune sur deux qui y prête attention (Figure 14a). Si nous analysons l'interprétation que les jeunes font de leur état physique, nous nous posons la question de savoir s'ils ont conscience des sollicitations qu'ils rencontrent au travail. Et quelles précautions sont-ils à même de prendre pour se protéger ? Il est bon de rappeler qu'ils sont souvent soumis à des mouvements répétés pour un effectif de 68,4 % (Figure 14b).

a) Influence du sport sur le mental



b) Sollicitations de mouvements répétés

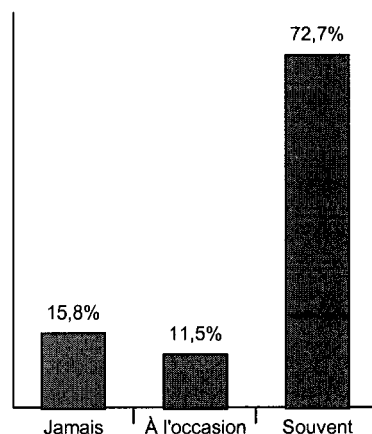


Figure 14. Répartition des % de l'influence du sport sur le mental et des sollicitations des mouvements répétés

Et qu'ils se plaignent souvent d'avoir mal au dos pour 43,6 % d'entre eux. Il est donc intéressant de s'enquérir s'ils prennent le temps de faire des pauses gym. Or nous nous apercevons qu'à 96,6 % des réponses, il n'en est rien. Faute de temps ? Autre usage des pauses à l'intérieur du temps de travail ? Peur des réactions moqueuses des collègues ? Nous pouvons citer le gros et le second œuvre qui se sentent les plus initiés avec 5,2 % et 5,8 %. De même, les jeunes sont-ils bien conscients des sollicitations subies par leur corps ? Ils ont du matériel de manutention mis à leur disposition pour 39,3 % d'entre eux. La question peut se poser pour les 60,7 % des jeunes qui ont répondu « non ». Il n'y a pas de matériel mis à leur disposition...ou bien, ne prennent-ils pas le temps de l'utiliser ?

Grâce à la méthode de l'INRS (1995), chaque entreprise peut évaluer les risques de manutention. En matière de prévention, de la campagne de prévention des accidents

de la manutention menée avec la CNAMTS, on peut retenir les charges maximales définies par la norme AFNOR X35-109 (1989) qui sont de 30kg pour les hommes et 15kg pour les femmes. Ces charges sont allégées en fonction de caractéristiques de fréquence et de distance de déplacement quand elles sont répétitives. Un modèle a été proposé par le National Institute for Occupational Safety and Health (NIOSH) (Waters, Putz-Anderson, Garg et Fine, 1993).

À la question sur les charges lourdes qu'ils portent, le poids est bien estimé par les jeunes puisque, dans chaque famille de métiers, nous retrouvons les pourcentages conformes aux exigences des tâches professionnelles. Le caréné travaille en majorité avec des charges supérieures à 50kg (morceaux de viande pour le découpage...). La coiffure travaille avec des charges inférieures à 10kg (produits d'entretien capillaire...). La farine se concentre avec des charges de 40kg à 50kg (sacs de farine encore existants...). Le gros et le second œuvre oscillent avec des charges entre 30kg et 50kg (madrier, matériel de coffrage, plaque de placoplâtre...), tandis que le resto-hôtel varie de 10kg à 30kg (caisses de boisson ou plateaux de services...) (Tableau 11).

Mais nous rencontrons encore trop de jeunes (19,2 %) qui n'utilisent pas ce matériel mis à leur disposition. Si dans le gros œuvre et les différents laboratoires de caréné l'usage de ce matériel est obligatoire, il n'en est pas de même pour la farine avec les sacs de 40kg à 50kg, puisqu'ils sont encore 22,8 % à ne pas l'utiliser. Dans le resto-hôtel, 28,6 % n'utilise pas ce matériel. Est-ce le fait qu'il faille aller toujours plus vite pour satisfaire la clientèle que les jeunes ne prennent pas le temps de mettre ce matériel en place ? (Figure 15).

Tableau 11

Répartition des charges de manutention par famille de métiers

| Charges maxi métier famille | - de 10 kg | de 10 à 20 kg | de 20 à 30 kg | de 30 à 40 kg | de 40 à 50 kg | + de 50 kg |
|--------------------------------|--------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| carné | 1,2% | 14,5% | 12,0% | 9,6% | 18,1% | 44,6% |
| farine | 5,5% | 9,2% | 14,0% | 4,4% | 53,9% | 12,9% |
| second-oeuvre | 2,7% | 16,3% | 18,6% | 20,9% | 20,2% | 21,3% |
| auto | 18,8% | 31,2% | 20,8% | 11,7% | 7,8% | 9,7% |
| resto-hôtel | 25,8% | 34,6% | 18,5% | 9,6% | 6,5% | 5,1% |
| gros-oeuvre | 0,0% | 3,4% | 10,2% | 20,3% | 40,7% | 25,4% |
| coiffure | 87,4% | 10,7% | 1,0% | 0,0% | 1,0% | 0,0% |
| vente | 46,0% | 29,3% | 13,3% | 4,7% | 4,0% | 2,7% |
| TOTAL | 20,3% | 20,7% | 15,2% | 10,5% | 20,3% | 13,0% |

La dépendance est très significative. khi2 = 962,40, ddl = 35, 1-p = >99,99%.

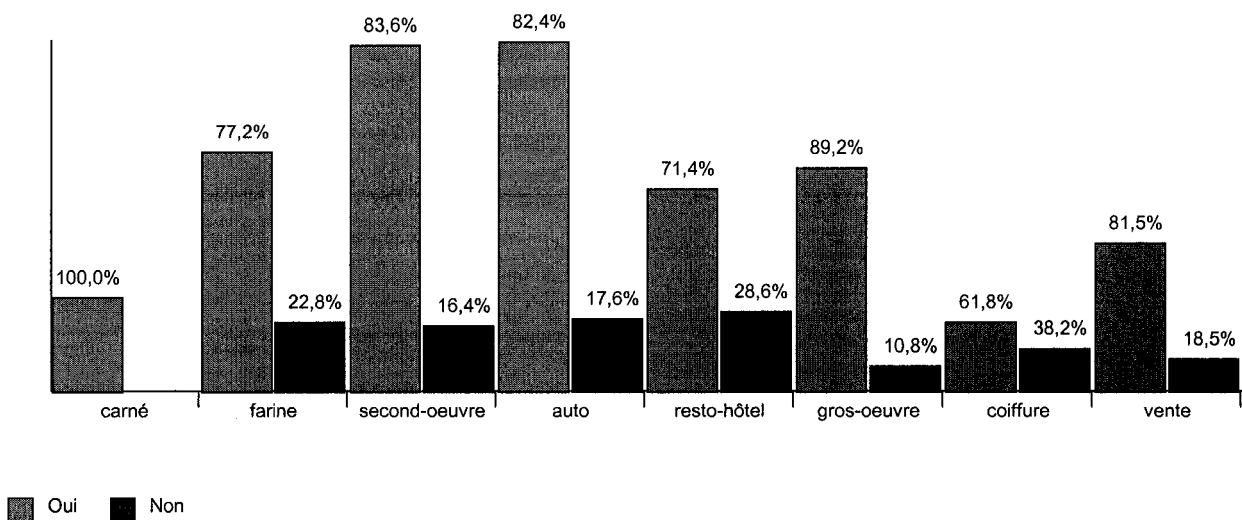


Figure15. Répartition de l'utilisation du matériel d'aide à la manutention par famille de métiers. La différence de grandeurs des barres est due aux effectifs réels de chaque famille de métiers.

Si nous trouvons seulement un jeune sur deux dans l'ensemble des familles de métiers concerné par l'aménagement du poste de travail, cette démarche est une priorité

pour 61,3 % d'entre-eux dans l'automobile. Cependant, certains se demandent si ces jeunes en apprentissage ont suffisamment d'expérience pour innover dans leur poste de travail ? Donnons leur la possibilité de s'exprimer !

Nous ne pouvons que nous réjouir de constater que 67,5 % des jeunes ressentent l'utilité d'une formation aux « gestes et postures au travail ». Un autre paradoxe est à souligner ici, l'automobile ne juge pas cette formation nécessaire à plus de 43 %, alors que rappelons le, l'automobile priorisait l'aménagement du poste de travail à 61,3 %. La coiffure et la vente sont convaincues à 84,8 % et à 77,3 % de la nécessité de cette formation. Nous retrouvons là, ce que nous avons déjà pu analyser antérieurement, i.e. la tendance prononcée de ces métiers à vouloir s'épargner des douleurs et des TMS.

« Faire de son corps un usage professionnel habituel et familier ».

Ainsi, pour les membres des classes populaires qui ne prêtent pas volontiers attention à leur corps, qui l'utilisent d'abord comme un outil et qui lui demandent avant toute chose de fonctionner, la maladie se manifesterait brutalement parce qu'on n'en a pas perçu les signes avant-coureurs ou qu'on s'est refusé à les percevoir et sera saisie le plus souvent sur le modèle de l'accident imprévisible et soudain (Boltanski, 1971).

L'activité physique chez les jeunes, dans le cadre d'un mode de vie globalement sain, est le moyen le plus économique et le plus durable d'enrayer la progression des TMS. Beaucoup de chemin reste à parcourir lorsque l'on lit le rapport sur : « ...un constat de pilotage inefficace et des actions multiples mais souvent inadaptées du dispositif d'éducation à la santé à l'école et au collège réalisé sur la base de faits au niveau national et dans six académies, la mission d'Évaluation juge qu'il est nécessaire

d'inscrire efficacement l'éducation à la santé dans la scolarité de l'élève en s'appuyant entre autre sur les enseignements... » (Mamecier, Boutet-Waiss, Naves, Ravary, Sallé et Vienne, 2004). Alors qu'il n'y a rien de mieux pour un jeune que de voir ses parents l'encourager à persévérer en s'engageant concrètement dans la perception de son corps. L'appui des parents est souvent gage de succès et de persévérance pour les jeunes. Et la démarche ergonomique serait organisée en 3 étapes :

- mobiliser (s'accorder pour agir ensemble)
- investiguer (connaître le risque – analyser les situations de travail – identifier les facteurs de risques)
- maîtriser (transformer les situations de travail) (INRS, 1995).

En résumé notre devise deviendrait : Prévenir pour ne pas avoir à guérir....

LES HABITUDES DE VIE CHEZ LES JEUNES ET LES MÉTIERS

Il nous a paru primordial dans notre étude de ne pas dissocier la formation en apprentissage des jeunes avec leurs habitudes de vie. Ne perdons pas de vue que ces jeunes ont entre 18 et 20 ans à 63,4 % et 24,4 % avec moins de 18 ans avec des incitations de toutes sortes autour d'eux et qu'ils sont en pleine période de transition. Chez certains de ces jeunes, des troubles psychologiques apparaissent dans des comportements antisociaux leur permettant de revendiquer leur besoin de quitter le monde de l'enfance, d'affirmer leur identité et leur spécificité d'adulte en devenir. De même, chez les plus vulnérables d'entre-eux, des troubles apparaissent dans l'excès de stress, tels que tensions au travail, soucis financiers, problèmes amoureux ou familiaux,

dans les difficultés d'adaptation à une nouvelle situation avec un nouveau patron, dans l'ennui ou manque de stimulation par un emploi non satisfaisant, dans le fait de vouloir être performant à tout prix. Pour ces raisons, nous nous sommes intéressés à leur consommation de tabac, d'alcool et de cannabis. Ces substances peuvent perturber le sommeil, créer une dépendance ou entraîner une certaine léthargie lorsque l'effet est passé, ce qui pour ces jeunes dans certains métiers, peut avoir des conséquences désastreuses. Des études ont montré que les jeunes en formation professionnelle ou issus d'un milieu socio économique défavorisé ont des habitudes de vie moins favorables pour la santé telles que le tabagisme ou des habitudes diététiques malsaines.

« Les jeunes ont désormais accès à un éventail plus large de substances et sont plus nombreux à les consommer en association avec l'alcool », selon le rapport sur "L'état du phénomène de la drogue dans l'Union européenne" établi par l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT, 2003). Dans certains États membres, l'alcool représente pour les services de santé un fardeau plus lourd que la drogue. La France est en tête des plus fortes inégalités sociales avec 71 % (53 % en Finlande et 36 % au Portugal). Tout d'abord, chez les hommes, entre 25 et 50 ans, il y a un taux de mortalité prématurée 3 fois plus important chez les ouvriers et employés que chez les cadres et professions libérales. Un quart des travailleurs manuels décède entre 25 et 60 ans et dans cette fourchette d'âge, les ouvriers ont une espérance de vie de 6 ans ½ de moins que les cadres et professions libérales, de même qu'ils se suicident 3 fois plus. Surtout, ce sont eux aussi qui sont la cible des pathologies liées au travail (Docteurs Cellier, Chapuis, Chauvin, Delpuech, Devantay, Ghanty, Lafarge, Lauze et Roi, 2004). De plus,

la France se situe au 3ème rang européen avec la morbidité et la mortalité qui découlent pour la consommation de ces drogues chez les jeunes (INSERM, 2001).

En conséquence, un des premiers critères qui nous importe de connaître, pour faire la corrélation avec les circonstances de pratique des activités physiques dont l'endurance et la disponibilité physique face à des postes de travail sollicitant, concerne la consommation de tabac tant au quotidien que dans les circonstances d'usage. Si les jeunes sont 26,5 % à ne pas fumer, ils sont aussi 1/3 à nous rapporter fumer de 1 à 10 cigarettes / jour et un autre tiers de 10 à 20 (Tableau 12).

Tableau 12

Répartition de la consommation de tabac par jour et par sexe

| Tabac par jour | Aucune | de 1 à 10 | de 10 à 20 | Plus de 20 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|-------------|
| Sexe | | | | |
| Masculin | 26,8% | 32,8% | 32,2% | 8,2% |
| Féminin | 26,0% | 33,5% | 34,5% | 6,0% |
| TOTAL | 26,5% | 33,0% | 33,0% | 7,5% |

Ces données ne corroborent pas les 62 % considérés comme non fumeurs et les 27 % fumeurs (29 % des filles et 26 % des garçons) obtenu par l'Observatoire Régional sur la Santé en Bretagne, mais confirme le lien observé entre la consommation de tabac et le cycle d'étude en formation professionnelle chez les jeunes (Conseil Économique et Social de la Région Bretagne - CESRB, 2003). Devra-t-on un jour faire pression pour inscrire la fumée de tabac sur la liste des contaminants en milieu de travail ?

Nous pouvons noter que la farine se place au 1^{er} rang des non fumeurs (32,3 %), alors que le resto-hôtel en est à 21,7 %. Nous pouvons aussi constater que le gros œuvre augmente le % de gros fumeurs avec 15,1 % de l'item « 20 cigarettes et plus ». La coiffure se distingue avec une consommation moindre journallement mais avec un % de 42,4. De même pour la consommation au travail, cette branche d'activité se situe la plus basse avec 11,1 %. Pour ce qui concerne le lieu d'usage, il est à noter que pour la majorité des jeunes (28,1 %), cela se passe avec des amis. Cependant, il ne faut pas omettre de stipuler que pour le plus faible pourcentage d'entre eux (20,7 %), le lieu de travail est un endroit privilégié. Peut-être que les conditions de chantier pour le gros œuvre seraient la cause de leur usage intensif du tabac dans la plus forte proportion de 25,8 % ? (Tableau 13).

Les jeunes se servent du pouvoir de la nicotine qui facilite la libération des endomorphines, ce qui expliquerait en partie son effet antalgique (contre la douleur) (Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies - OFDT, 2003). Nous pouvons aussi nous rapprocher des pourcentage obtenus dans "le temps de pratique sportive hebdomadaire" et confirmer des études déjà réalisées : la pratique sportive et le tabagisme sont inversement proportionnels, plus le temps de pratique sportive augmente, moins les jeunes sont fumeurs (plus de 40 % de garçons et de filles sont fumeurs avec aucune pratique sportive et ce pourcentage se réduit à environ 15 % pour les deux sexes avec 8h et plus d'activité sportive hebdomadaire (Choquet, Beck, Hassler, Spilka, Morin et Legleye, 2001).

Tableau 13

Répartition du lieu de consommation de tabac par famille de métiers

| Tabac - lieu métier famille | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|--|--------------|--------------|---------------|------------------|
| carné | 24,6% | 20,9% | 27,2% | 27,2% |
| farine | 23,3% | 20,6% | 26,9% | 29,1% |
| second-oeuvre | 22,5% | 24,4% | 25,9% | 27,2% |
| auto | 23,1% | 21,8% | 26,9% | 28,2% |
| resto-hôtel | 24,5% | 22,8% | 26,2% | 26,5% |
| gros-oeuvre | 23,2% | 25,8% | 25,8% | 25,1% |
| coiffure | 24,4% | 11,1% | 31,7% | 32,8% |
| vente | 26,2% | 13,5% | 30,0% | 30,3% |
| TOTAL | 23,9% | 20,7% | 27,2% | 28,1% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 45,98$, ddl = 21, 1-p = 99,87%.

De même, la consommation d'alcool est un paramètre important pour cerner les risques physiques que les jeunes encourent dans la vie de tous les jours. L'alcool et le sport n'ont jamais entretenu de bons rapports : influence sur le temps de réaction, sur les capacités de coordination, sur la concentration, sur la témérité. Il nous a donc paru important de quantifier ces paramètres. Si nous pouvons noter que 2/3 des jeunes du CFA reconnaissent boire de l'alcool, que ce soit au quotidien 40,2 % ou en week-end 26,5 % (Tableau 14), il n'en demeure pas moins que la vente avec 51,8 % nous déclare ne rien boire. Si l'auto et le second œuvre sont les consommateurs les plus assidus le week-end avec 25,2 % et 20,2 % respectivement pour plus de cinq verres, le carné, la farine et le gros œuvre nous informe de leur consommation quotidienne pour 59,1 %, 51,9 % et 50,8 % respectivement. Nos données corroborent d'autres études qui énoncent que les jeunes sont plus de quatre sur dix (41,4 %) qui déclarent boient de l'alcool et des ivresses nombreuses. Cette consommation concerne davantage les

garçons (entre 20 et 25 ans : 3,3 verres par jour (2,7 chez les filles), 8,6 % déclarent des ivresses régulières et 55,8 % des garçons et 38,2 % des filles déclarent une ivresse au cours de l'année et 10,1 % et 2,5 % l'ont été 10 fois ou plus.

Tableau 14

Répartition de la consommation d'alcool par sexe

| Alcool par jour | Aucun | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 5 |
|------------------------|--------------|--------------|-------------|-------------------|-----------------------|
| Sexe | | | | | |
| Masculin | 28,2% | 41,1% | 5,5% | 14,1% | 11,1% |
| Féminin | 44,5% | 24,9% | 1,6% | 22,5% | 6,4% |
| TOTAL | 33,5% | 35,8% | 4,3% | 16,8% | 9,6% |

La dépendance est très significative. khi2 = 93,15, ddl = 4, 1-p = >99,99%.

La bière et les alcools forts ont la préférence des jeunes (Boin 2003). De même pour l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques, les garçons deviennent plus consommateurs d'alcool que les filles à partir de 18 ans. Ils se distinguent de celles-ci par une plus forte proportion de consommateurs réguliers de 16 à 19 ans pour 33,9 % (INSEE, 1999). À 18 ans, 40 % fument tous les jours et 14 % s'alcoolisent au mois 10 fois / mois (Hardouin, Hussenet, Septours et Bottani, 2003). Pour le CESRB, la proportion de jeunes consommateurs réguliers d'alcool est deux fois supérieure à celle relevée par l'enquête de l'INSERM de 1993, ceci à chaque âge et à 18 ans, un jeune sur deux a connu au moins une ivresse au cours des trente derniers jours (CESRB, 2003). De ces jeunes sous l'emprise de l'alcool, certains sont récréatifs (euphorie, convivialité, levée d'inhibition sociale), d'autres légèrement anxiolytiques, mais lorsque l'imprégnation devient supérieur à "0,5g /litre de sang", la toxicité

alcoolique se manifeste par des perturbations motrices (ataxie), de l'inattention et une réduction de réflexes bien connus pour être la cause d'accidents, même au travail ! S'il faut souligner que l'attitude des parents vis-à-vis de l'alcool (notamment pour la bière et le cidre) est plus permissive que pour le tabac (CESRB, 2003), nous constatons que la rencontre avec des amis favorise la consommation d'alcool pour 50,3 % d'entre-eux, avec des chiffres similaires importants pour la coiffure et la vente, respectivement 64,8 % et 64,2 %. Nous ne pouvons ignorer la quantité d'ensemble de 12 % qui absorbe ce produit sur le lieu de travail, avec le plus fort des taux élevés pour le gros œuvre (18,3 %), suivi du second œuvre (16,5 %). Seraient-ce les conditions de travail ou les exigences de la profession qui favoriseraient ce genre de comportement ? Lien avec les collègues pour affirmer le "compagnonnage" ? Obligation de boire l'apéro ? Doit-on toujours considérer les analyses anciennes sur la consommation d'alcool sur le lieu de travail ? « ...Le vin rouge, contrairement aux spiritueux et aux apéritifs, est tenu par les membres des classes populaires pour un aliment nourrissant et fortifiant. Les membres des classes populaires sont à peu près deux fois plus nombreux que les membres des classes supérieures à considérer qu'il est normal pour un travailleur de force de boire plus d'un litre de vin par jour.... » (Nguyen Huu, 1967). Nous devons insister aussi sur les autres familles de métiers, carné, auto, farine, resto-hôtel se situant entre 10 et 13 % (respectivement 10,9 %, 11,1 %, 11,7 % et 12,8 %). La coiffure et la vente seraient les plus sobres au travail avec 1,2 % et 4,2 % respectivement. La consommation à l'extérieur reste homogène pour l'ensemble des familles de métiers (Tableau 15).

Tableau 15

Répartition du lieu de consommation d'alcool par famille de métiers

| Alcool - lieu métier famille | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|---|--------------------|-------------------|----------------------|--------------------------|
| carné | 17,8% | 10,9% | 21,8% | 49,5% |
| farine | 13,7% | 11,7% | 23,4% | 51,2% |
| second-oeuvre | 13,6% | 16,5% | 23,0% | 46,9% |
| auto | 13,0% | 11,1% | 24,5% | 51,4% |
| resto-hôtel | 15,0% | 12,8% | 26,2% | 46,1% |
| gros-oeuvre | 14,3% | 18,3% | 24,6% | 42,9% |
| coiffure | 7,9% | 1,2% | 26,1% | 64,8% |
| vente | 10,0% | 4,2% | 21,7% | 64,2% |
| TOTAL | 13,4% | 12,0% | 24,2% | 50,3% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 59,89$, ddl = 21, 1-p = >99,99%.

Depuis des décennies, la consommation de substances psychoactives chez les jeunes est devenue un fléau social. Le cannabis est de plus en plus massivement consommé, "largement banalisé", et pose "désormais un problème de santé publique", selon Georges Estievenart qui met en évidence l'existence d'une corrélation entre les problèmes d'alcool et de drogue (2003). De nombreuses campagnes d'informations ont lieu dans nombres d'établissements pour prévenir les jeunes de la nocivité du cannabis. Si le professeur Lagrue de la faculté de Médecine de Paris VII et responsable du Centre de Tabacologie de l'Hôpital Chenevier (Créteil – Fr.) peut dire qu'« ...à faibles doses, le joint apporte plaisir, détente et favorise le sommeil, mais, à forte doses, il a des effets aigus, avec une distorsion des perceptions visuelles et auditives pouvant aboutir aux hallucinations et aux ivresses, et des troubles de la mémoire, de la concentration et de la vigilance sont alors fréquents...» (Lagrue, 2003). Il reste que la fumée de cannabis contient les mêmes éléments toxiques et cancérigènes (goudrons)

pour les poumons que celles du tabac et il n'en demeure pas moins que se maintenir sous l'emprise de cannabis, tant pendant les séances d'éducation physique que sur le lieu de travail, peut engendrer des répercussions importantes dans la perception de l'environnement, la perception des tâches qui sont demandées ou exigées et provoquer des traumatismes !

Les jeunes du CFA nous rapportent que leur usage de cannabis est moins prononcé puisqu'ils sont 57,6 % à n'en point consommer. Même si c'est une consommation à forte prédominance masculine (Tableau 16), il reste que le milieu des amis est privilégié avec une moyenne de 44 % d'affirmation. À nouveau pour l'ensemble des métiers, « l'extérieur » reste uniforme pour l'usage de cannabis, comme il l'était pour l'alcool et le tabac.

Tableau 16

Répartition de la consommation de cannabis par sexe

| Cannabis par jour | Aucune | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 5 |
|-------------------|--------------|--------------|-------------|-------------------|-----------------------|
| Sexe | | | | | |
| Masculin | 51,5% | 31,9% | 11,6% | 4,5% | 0,5% |
| Féminin | 70,1% | 20,7% | 2,3% | 7,0% | 0,0% |
| TOTAL | 57,6% | 28,2% | 8,6% | 5,3% | 0,4% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 81,26$, ddl = 4, 1-p = >99,99%.

Nous remarquons ici que le carné se détache des autres catégories avec un usage à 7,8 % sur le lieu de travail suivi par le resto-hôtel à 7,1 % ; la coiffure et la vente restant à une minime proportion de 1,1 % et 1,2 % (Tableau 17). À la lecture des autres études, nous notons que la consommation de cannabis dépasse largement celle des

autres substances. Pour J.C. Hardouin : à 18 ans : 51 % d'expérimentation et 21 % de consommation. Un jeune sur quatre a expérimenté une autre substance entraînant une symptomatologie dépressive (10 % en 93)} (2003).

Tableau 17

Répartition du lieu de consommation de cannabis et famille de métiers

| Cannabis - lieu métier famille | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|---|--------------------|-------------------|----------------------|--------------------------|
| carne | 26,6% | 7,8% | 25,0% | 40,6% |
| farine | 23,1% | 6,8% | 26,7% | 43,4% |
| second-oeuvre | 24,1% | 5,4% | 28,1% | 42,5% |
| auto | 19,1% | 2,9% | 28,7% | 49,3% |
| resto-hôtel | 24,5% | 7,1% | 26,5% | 41,9% |
| gros-oeuvre | 20,0% | 3,6% | 29,1% | 47,3% |
| coiffure | 21,1% | 1,1% | 30,5% | 47,4% |
| vente | 26,5% | 1,2% | 26,5% | 45,8% |
| TOTAL | 23,3% | 5,2% | 27,5% | 44,0% |

Deux garçons de 18 ans sur trois, une fille sur deux ont goûté au cannabis. Mais ce sont surtout les usages réguliers, quasi quotidiens, de ces drogues. Un cinquième des garçons consomme régulièrement de l'alcool et du cannabis. Les filles sont bien plus sages : 7 % de consommatrices. La France est devenue en dix ans un des pays européens où la consommation de cannabis est la plus forte (Beck et Legleye, 2004). D'où nous pouvons nous inquiéter des garçons qui fument plus de 5 cigarettes de cannabis au quotidien pour 11,6 % d'entre eux (2,3 % chez les filles) puisque dans son dernier rapport de mai 2004, l'INSERM a fait le lien entre cannabis et schizophrénie. Les résultats de l'enquête Baromètre santé, quant à eux, montrent que la consommation de drogues (cannabis essentiellement) concerne chez les 18 – 24 ans : 71 % des garçons

et 50 % des filles. De plus, l'usage du cannabis augmente avec le niveau d'études et la catégorie socio professionnelle, les personnes les plus favorisées étant relativement plus consommatrices (INSEE, 1999). Cette observation corrobore nos données puisque nous notons que la MC se situe à 90 % de ceux qui fument au quotidien et l'ensemble BP, Bac Pro et BTS se situe à 91,7 %, par rapport au CAP ou BEP respectivement avec 86,4 % et 85,3 %. Nous devons espérer que les jeunes du CFA considèrent comme les jeunes bretons de leur âge que la consommation de drogues « dures » est à grands risques ! (CESRB, 2003).

CHAPITRE IV

CONCLUSION

À notre connaissance, aucune étude aussi complète et inter reliée n'a été réalisée dans le milieu de l'apprentissage, même si certaines caractéristiques de notre enquête sont rejointes par des données retrouvées dans des études de l'enseignement professionnel. La force de cette enquête est aussi d'avoir donné la parole aux apprentis pour améliorer leurs conditions. Et ainsi d'obtenir l'ensemble des avis des jeunes au sein des familles de métiers en apprentissage au CFA, et non pas uniquement les avis des intervenants enseignants ou administratifs. Même si davantage de questionnaires auraient pu être collationnés, la représentation ici présente peut être considérée comme valide. La diversité des données, exposées dans cette étude, montre la richesse et la qualité des analyses à différents niveaux. Elles rendent compte de leur utilité pour tous les acteurs (niveau national, régions, rectorats, chefs d'établissement, apprentis, etc.) et leur large utilisation. Ainsi, nous répondons à nos questions sur : ce que les jeunes souhaitent retrouver dans leurs activités physiques, la prise en compte de leur état de santé après les premiers mois dans le monde du travail et enfin l'aide à leur apporter dans la maîtrise de leurs habitudes de vie.

En France, l'ÉPS dans les CFA n'a pas encore trouvé sa propre démarche, ses propres modes de fonctionnement adaptés aux contextes. Même toujours tributaire de l'emprise du MEN (avec ses prérogatives propres), elle devrait réserver plus de place

aux pratiques corporelles afin de répondre aux exigences toujours plus marquées du monde du travail et ainsi répondre aux chocs pour certains adolescents peu coutumiers de contraintes et efforts soutenus. Notre conclusion peut s'illustrer par la nécessité de développer la prévention (évaluation de la diminution de contraintes biomécaniques) et le renforcement musculaire, par l'amélioration de la résistance de la colonne vertébrale pour augmenter sa marge de sécurité et par la maîtrise des échauffements et des étirements sur le lieu de travail. Le jeune apprend en ÉPS une "manière de vivre son corps". D'où la question qui reste posée sur l'adéquation effective des programmes d'« Éducation Physique et Sportive » dispensés à l'heure actuelle dans les CFA.

En cela, nous sommes totalement en communion avec les travaux déjà cités de G. Cogerino qui met l'accent sur la manière d'apprendre. L'éducation physique utilitaire et adaptée dans l'enseignement professionnel doit être obligatoire. Voire, une formulation claire et précise apparaître dans les textes législatifs concernant l'évaluation de l'ÉPS (qui deviendrait « l'Éducation Physique et à la Santé ») et stipulant d'apprendre aux élèves à gérer leur vie physique tout au long de leur existence (aussi dénommée (GSVP): "l'enseignement de cette discipline doit permettre aux élèves de développer leurs ressources physiques et motrices, d'accéder à la culture que représentent des activités physiques et d'intégrer les connaissances et savoirs permettant l'entretien de ses potentialités et l'organisation de sa vie physique aux différents âges de l'existence" (Cogerino, 1995). Les résultats démontrent qu'il est possible d'intégrer dans les contenus disciplinaires ces dimensions tout en restant conformes aux programmes tels

qu'ils sont prescrits mais adaptés. "L'éducation physique et à la santé" développerait chez le jeune apprenti de nouvelles pratiques motrices qui prennent pour nom "ergomotricité" (Gendrier, 1988). La conception de situation de simulation avec la notion de jeu d'analogies et de différences déboucherait sur des stratégies d'actions collectives ainsi que la notion de placement, d'exécution dans les disciplines sportives individuelles. La recherche de l'autonomie du jeune et la maîtrise du risque objectif seraient recréées par l'enseignant dans des conditions favorables à l'apprentissage et en toute sécurité. L'optimisation de la fatigue comme de la force musculaire serait analysée sous forme d'atelier.

Au plan collectif, il s'agit de favoriser l'implication de l'individu et du personnel enseignant; une parfaite communication entre les différents acteurs de la prévention: le jeune apprenti, en considérant ses choix et ses desiderata, le personnel enseignant en ÉPS et les autres, l'administration, les médecins du travail, les partenaires de l'action sociale; la prise en compte de la satisfaction dans le travail, tant sur le plan de l'intérêt professionnel que de l'ambiance et, parallèlement, la lutte contre les facteurs de risque psychosociaux tels que le stress, la charge mentale au travail, les contraintes de temps non strictement nécessaires; le rappel périodique des éléments enseignés et l'éducation à de plus saines habitudes de vie par l'information pour éviter la consommation de tabac ou d'alcool et la formation systématique des nouveaux apprentis. Il ne faudrait pas que le médecin du travail se contente de prescrire des antidépresseurs ou de déclarer l'inaptitude. Quant aux syndicats, qui ne sont pas très à l'aise dans ce genre de

situation, ils ont tendance à répondre qu'ils ont vocation à veiller au respect du temps et des conditions de travail, pas à en réclamer. Cela est confirmé dans la démarche par : «... la mise en place du nouveau CAP boulanger avec la première session d'examen qui aura lieu en 2004. Avec l'éducation nationale, la profession, à sa demande en 2002, a œuvré pour la redéfinition du CAP, recentré sur les bases du métier de boulanger et l'acquisition des techniques fondamentales du pétrissage et de la fermentation.... » (CNRAA, 2004). Mais à aucun moment, les dirigeants responsables ne se sont inquiétés de la santé des jeunes !

L'objectif est donc de donner aux jeunes le pouvoir de penser, de débattre et d'agir. Telle est la tâche des enseignants de l'ÉPS pour de nombreuses années et le but étant qu'un jeune qui commence à travailler en bonne santé ait des chances d'arriver à l'âge de la retraite dans le même état. Malgré sa « Semaine du 18 au 22 octobre 2004 » lancée par l'Agence Européenne pour la Sécurité et la Santé au Travail, qu'advient-il des jeunes ?

Et nous pouvons espérer toujours puisqu'il se prépare actuellement une réforme de l'apprentissage annoncé par Renaud Dutreil, Secrétaire d'état aux PME en date du 25 février 2004. "...L'apprentissage qui permet aux entreprises de trouver des personnels qualifiés et immédiatement employables et offre aux jeunes une formation ouvrant sur un diplôme, un emploi et à terme, une responsabilité entrepreneuriale. Pourtant, ce dispositif de formation pâtit d'une image plutôt négative..." La réforme vise également à changer l'image de l'entreprise chez les enseignants, à soutenir les

dispositifs d'alternance et à renforcer les liens entre CFA et entreprises, par exemple en les associant aux décisions sur les rythmes scolaires. (Dutreil R, 2004).

Nous espérons que l'ÉPS (maintenant Éducation Physique et à la Santé) pour les apprentis ne sera pas oubliée afin de maintenir et développer chez les jeunes cette énergie qu'ils mettent dans la réalisation d'eux-mêmes au travers de l'Artisanat.

CHAPITRE V

RECOMMANDATIONS ET PRÉVENTION

L'ensemble des partenaires est unanime pour reconnaître la nécessité d'intervenir pour le bien des apprentis. Cependant, la volonté n'est pas toujours au rendez-vous pour mettre en pratique certaines démarches qui solutionneraient l'état de santé des jeunes. Lorsque vous rentrez dans l'établissement un matin et que vous apprenez qu'un de vos étudiants s'est suicidé, vous vous demandez à côté de quoi vous êtes passé ? Quelle est votre responsabilité dans ce que le jeune a rencontré ou n'a pas rencontré ? Et la répulsion de certains jeunes pour l'ÉPS n'est pas irrémédiable, si elle n'est pas volontairement programmée par certains enseignants. On le voit bien avec les projets d'établissement : régulièrement, l'Inspection générale déplore que dans 70% des cas environ, ces projets ne sont pas ceux de l'équipe éducative mais de la direction et d'une poignée d'enseignants qui sacrifient à une obligation de routine. On a donc des lois qui permettent, qui rendent possible, mais pas de dispositifs d'incitation concrets (Cousin, 2003). C'est aux enseignants d'adapter les programmes au niveau de nos apprentis (en Annexe IV). C'est aussi à eux de faire un choix dans ce qui est essentiel de leur apprendre en ÉPS et de convaincre les collègues que l'ÉPS est une discipline de formation et non une discipline de substitution ou de divertissement. Encore une fois, un décalage entre les objectifs de ces programmes et les attentes des jeunes risque de se produire. Pour éviter cela, l'objet de l'ÉPS pourrait alors inculquer des savoirs utiles,

voire utilitaires : la construction de postures justes et adaptées pour la vie quotidienne et les postes de travail, l'acquisition de comportements de survie ou pour réchapper dans les situations difficiles au travail (particulièrement dans les métiers du bâtiment).

L'ÉPS pourrait aussi donner des informations pour une meilleure hygiène de vie et une approche par des connaissances déclaratives sur le maintien de la santé et de l'intégrité physique en plus de transmettre des procédures d'autoévaluation. Les jeunes apprentis sont amenés à gérer des rôles et du matériel, à savoir prendre des décisions en sport collectif en donnant un sens immédiat aux situations, à prendre conscience de la transmission du goût des activités physiques avec la prise en compte des pratiques de détente, de loisir et d'entretien. Corollairement, par l'apprentissage pratique de gestes et postures, nous espérons amener l'apprenti à gérer, ménager et conserver son potentiel physique pour une activité professionnelle adaptée, efficace et respectueuse de son intégrité corporelle et faire diminuer à terme les pourcentages de TMS des jeunes travailleurs de 15 à 24 ans.

C'est sur ce dernier point qu'il faut s'attarder, en préconisant une prévention primaire, i.e. la définition d'actes destinés à diminuer les pathologies. L'apprentissage de compétences spécifiques par le jeune est nécessaire et indispensable à la maîtrise de sollicitations physiques d'origines professionnelles que beaucoup d'activités physiques et sportives soulèvent. Pour étayer cette théorie, une démonstration fait voir en quoi il est important d'organiser et de planifier des activités physiques qui permettent une construction progressive d'autonomie corporelle, grâce à des modes d'entrée empreints de sens pour le jeune apprenti. Il est montré comment, confronté à des tâches particulières

(les réactions face au travail répétitif), il apprend de façon plus systématique et durable lorsque la sollicitation est appréhendée dans une relative maîtrise, en tout cas traitée et optimisée par l'enseignant d'éducation physique. Il est plus que paradoxal d'aménager pour les jeunes des pratiques sportives de l'éducation physique en négligeant l'entretien quotidien de leurs structures rachidiennes et de constater présentement l'attente de l'âge accompli du travail pour leur apprendre, quelques fois seulement dans les stages de formation professionnelle continue, à conserver leur capital squelettique.

Des démarches ont déjà été explorées, mais elles sont exceptionnelles, et des données disponibles montrent que ces interventions ont été efficaces quand il s'agit d'exercices physiques. Par exemple, l'augmentation de la souplesse, qui se fait par un programme de stretching, est un des meilleurs moyens de prévention des TMS. Ceci était également la conclusion d'un groupe d'experts réunis par le National Research Council en 1998 (INRS, 2003). Se sont développées les "écoles du dos", avec les études qui y sont liées dans la formation gestuelle et le renforcement musculaire. Mais ces démarches ne se sont pas répandues dans le secteur de l'apprentissage alors qu'elles sont indispensables à l'éducation et au maintien corporel du jeune. Ceci étant posé, on peut tirer les indications suivantes des diverses actions de prévention répertoriées. Les actions qui semblent avoir les effets les plus probants sont celles :

- qui s'inscrivent dans la durée et dans un projet à long terme et global;
- qui s'efforcent de combiner les dimensions individuelles et collectives de la prévention des TMS. Sur ce dernier point, les orientations suivantes méritent d'être rappelées.

Au plan individuel, il s'agit de promouvoir la connaissance de soi (éducation au fonctionnement du rachis, connaissance de ses capacités physiques); la connaissance et la reconnaissance des risques du poste de travail : approche ergonomique incluant l'aménagement du poste et définie comme «la mise en œuvre de connaissances scientifiques relatives à l'homme et nécessaires pour concevoir des outils, des machines et des dispositifs qui puissent être utilisés par le plus grand nombre avec un maximum de sécurité et d'efficacité » par le Conseil de la Société d'ergonomie; l'étude de la fonction musculaire individuelle et les techniques d'amélioration de celle-ci: il s'agit en fait de règles hygiéno-diététiques. Il est aussi primordial de parler d'acquisitions de "savoirs", de connaissances jugées essentielles au travers du mouvement, des mouvements. En réalisant sa tâche, le jeune apprenti doit apprendre à connaître la manière dont il s'y prend pour le faire et nous parlerons maintenant de "métacognition" (l'accès à l'autonomie dans les apprentissages) comme objectifs dans l'enseignement. Le rôle des physiothérapeutes et de la médecine du travail est à cet égard, très important; l'acquisition d'une aisance motrice particulière et d'une disponibilité gestuelle favoriserait l'apprentissage, rapide et meilleur, des gestes de la profession, en particulier pour le soulèvement des charges. De même, la compensation des contraintes physiques, physiologiques et psychologiques inhérentes à la pratique de chaque métier ou aux services de chaque poste de travail (lutte contre les différentes formes de fatigue, contre les déformations, etc.) serait résolue.

En tenant compte du temps d'une heure ou de deux heures imparties pour l'ÉPS, toutes les trois semaines (ceci du à l'alternance), la mise en place d'une prévention est

aisément réalisable en commençant par un travail interdisciplinaire entre les professeurs d'ÉPS (que nous appellerons "éducation physique et à la santé") et les professeurs de VSP (Vie Sociale et Professionnelle) qui abordent l'aspect théorique de l'anatomie, la physiologie et la bio-mécanique. Par un jeu de questions-réponses, cela permet de sensibiliser l'apprenti, aux problèmes physiques qu'il rencontre. Un programme de séances d'étirements, de stretching donne l'occasion aux jeunes de sentir leur corps en agissant sur les tensions musculaires et d'approcher ainsi leurs sensations corporelles de manière positive en trouvant réponse à leur questionnement. Des séances de proprioception permettent à l'apprenti de percevoir toutes les composantes de son corps dans l'espace (tant d'un point de vue statique que dynamique) et d'intervenir sur ces éléments. Des séances de renforcement musculaire permettent de fortifier les muscles, dont ceux de la ceinture abdominale qui est à la base du mal de dos dont les jeunes souffrent. Il ne faut pas perdre de vue que ces exercices, exécutés avec respect des positions exigées, sont adaptés au capital physique de l'apprenti qui peut à tout moment faire état de ses impressions et sensations. Des séances de gestes et postures, appuyées en situation par les professeurs techniques, qui permettent avec les apprentis de viser les gestes et postures justes au plan ergonomique au sein de leurs pratiques professionnelles respectives. L'adolescent est alors mis en valeur par l'apprentissage d'un métier qui le fera rentrer dans le monde adulte par la porte professionnelle et lui permettra d'envisager l'avenir beaucoup plus sereinement.

Pour les habitudes de vie dans la population jeune, nous avons pu constater que certains facteurs, comme le lieu de résidence, la CSP du père ou de la mère,... sont

moins important que les facteurs relationnels, l'intégration avec les pairs ou les amis, le bien-être scolaire ou professionnel. La principale prévention est donc de tenter de limiter la prévalence des drogues : l'amélioration de la perception des risques et plus généralement des connaissances sur le tabac, l'alcool et le cannabis constitue une priorité d'autant plus importante qu'il faut produire une information claire et précise sur - les risques - l'intensité des risques liés aux drogues en relation avec d'autres risques - l'absence de compensation des risques - les bénéfices sur la santé à l'arrêt ces consommations. Nous sommes persuadés qu'en travaillant sur le mieux-être des apprentis, leurs chances de réussir professionnellement augmentent et les risques tels la violence, la toxicomanie et le suicide diminuent.

À mes étudiants du CFA, à ceux qui m'ont beaucoup appris...

Et à ceux qui ont décidé de nous quitter...

BIBLIOGRAPHIE :

- AIMT - Association Interprofessionnelle de Médecine du Travail (2000). Les pathologies professionnelles des métiers de la coiffure. Perpignan : *AIMT* 63. N° 7, 1^{er} sem.
- AIMT- Association Interprofessionnelle de Médecine du Travail (2000). Les maçons coffreurs. Perpignan : *AIMT* 63. N° 8, 2^{ème} sem.
- ANACT – Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (2003). Prévenir les TMS. Paris : *Réseau ANACT*. Octobre.
- APCM - Assemblée Permanente des Chambres de Métiers (2001). Enquête sur la pratique des sports dans les CFA. Paris : *APCM*. Mai.
- APCM – Assemblée Permanente des Chambres de Métiers (2002). Les apprentis et la pratique du Sport. Paris : *APCM*. Les cahiers de la Formation.
- Anderssen, N. & Wold, B. (1992). Parental and peer influences on leisure-time physical activity in young adolescents. *Res Q Exerc Sport* 63, 341-8.
- Baumgartner, E. & Vischer, Tl. (1997). Approche actuelle des lombalgies. Schweiz : *Med Wochenschr* 127 : 1901-1910.
- Beck, F. & Legleye, S. (2004). Usages du cannabis à la fin de l'adolescence et Données déclaratives sur l'alcool. *Institut de veille sanitaire*. N°13-2004. 23 mars, pp 49-51
- Biddle, Sallis & Cavill (1998). Young and Active? Young people and health enhancing physical activity. Evidence and implications. London : *Health Education Authority*.
- Boin, M. (2003). Actualisation régionale et cantonale des données de mortalité dues à l'alcool. Paris : *Institut de recherche et d'études sur les boissons* (IREB) avec l'Observatoire de Recherche sur la Santé - Centre (ORSC).
- Boltanski, L. (1971). Les usages sociaux du corps. *Annales E.S.C*, 26(1), p. 205-233.
- Bourdieu, P. (1962). Célibat et condition paysanne. *Études rurales*. Août/sept pp 32-135.
- Brinckmann, P., Frobin, W., Biggemann, M., Tillotson, M. & Burton K. (1998). Quantification of overload injuries to thoracolumbar vertebrae and discs in *Biomech* 13 suppl. 2 : 2-36

- Calcagno, T. (2001). À la recherche de l'apprenti «sage». Paris : *Revue EPS*, 292, Nov / déc 22-26.
- Cellier, Chapuis, Chauvin, Delpuech, Devantay, Ghanty, Lafarge, Lauze & Roi (Docteurs) (2004). Rapport annuel 2003 du collectif des médecins du travail. Bourg En Bresse : *Médecine du travail* - Février.
- CERA – Centre d'Échanges et de Réflexion sur l'Avenir (2003). Les valeurs des jeunes. Paris : *CERA*. 20/11
- CESRB – Conseil Économique et Social Région Bretagne (2003). Les jeunes de 16 à 25 ans : une chance pour la Bretagne. Rennes : *CESRB*. Novembre
- CFES - Comité Français d'Éducation pour la Santé (1999). Paris : *CFES – Assurance Maladie*, 4^{ème} trim.
- Choquet, M., Beck, F., Hassler, C., Spilka, S., Morin, D. & Legleye, S. (2001). Jeunes et pratiques sportives, l'activité sportive à l'adolescence, les troubles et les conduites associées. Paris : *INSERM*.
- CNAMTS – Caisse Nationale de l'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés (2003). Point de conjoncture. Paris : *CNAMTS*. N° 11, Mars.
- CNRAA – Centre National de Ressource pour l'Alternance en Apprentissage (2004). Le contrôle en cours de formation (CCF). Paris : *CNRAA*. Actualités N° 2 Juin.
- CNRAA (2004). Magazine mensuel. Paris : *Centre National de Ressources pour l'Alternance en Apprentissage*. N°16 Janvier.
- Cogerino, G. (1995). Gestion de la vie physique. Paris : *Revue EPS*, 251, Janvier.
- Cogerino, G. (1998). Prévention santé. Paris : *Revue Recherche et Formation*, 28.
- Cousin, O. (2003). Entretien avec un sociologue. Paris : *Le Café Pédagogique*. Édition N° 43 du 04-12.
- Davis, KG., Marras, WS. & Waters, TR. (1998). Evaluation of spinal loading during lowering and lifting. *Clin Biomech* 13 : 141 – 152.
- DESCO – Direction de l'enseignement Scolaire (2002). Les périodes de formation en milieu professionnel et le contrôle en cours de formation. Paris : *Ministère de l'Éducation Nationale*. N°136. Édition octobre.

- Dutreil, R. (2004). Dossier de presse – Réforme de l'Apprentissage. Ministère de L'Économie, des Finances et de l'Industrie. Paris : *Secrétariat d'État aux PME*. 25 Fév.
- Estievenart, G. (2003). DROGUES. Paris : *Observatoire européen des drogues et toxicomanies*. 23 octobre.
- Gendrier, M. (1988). L'ergomotricité. Grenoble : *Presses Universitaires de Grenoble*.
- Gendrier, M. (1994). L'éducation physique utilitaire et professionnelle. Paris *Revue EPS*, 249, 80 - 83.
- Hardouin, J-C., Hussenet, A., Septours, G. & Bottani, N. (2003). Éléments pour un diagnostic sur l'école. Haut Conseil de l'Évaluation de l'école. Paris : *Ministère de l'Éducation Nationale*. N° 9 Octobre.
- INRS - Institut National de Recherche et de Sécurité (1995). Ergonomie et prévention. Paris : *Édition INRS*, ED 774
- INRS – Institut National de Recherche et de Sécurité (2001). Diminuer les TMS dans la filière viande. Paris : *Édition INRS*. ED 878.
- INRS - Institut National de Recherche et de Sécurité (2003). Statistiques. *Disponible sur www.inrs.fr*
- INSEE – Institut National de la Statistique et des Études Économiques (1999). Baromètre Santé Jeunes 97/98. Paris : *INSEE*. Décembre.
- INSEE – Institut National de la Statistique et des Études Économiques (2003). Série "Principaux indicateurs". Paris : *INSEE*. Avril.
- INSERM – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (2000). Lombalgies en milieu professionnel : Quels facteurs de risques et quelle prévention? Expertise collective. Paris : *Édition INSERM*. Novembre.
- INSERM - Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (2004). Cannabis : Quels effets sur le comportement et la santé ? Paris : *INSERM*. Mai.
- Krapac, L., Krmpotic, A., Pavicevic, L., & Domljan, Z. (1992). Cervicobrachial syndrome – Work and disability. *Arh Hig Rada Toksikol* 43 : 255- 262.
- Kuorinka, I., Forcier, L. & Hagberg, M. (1995). Les lésions attribuables au travail répétitif (LATR). Québec : *Multimondes*.
- Lagrué (2003). Flash AFP. Paris : *Le Café Pédagogique*. Actualité N° 39 du 16-09.

- Lundberg, T. & Westman, G. (2002). Great differences in health behavior among high school students. *Lakartidningen* 99, 2159-63.
- Mamecier, A., Boutet-Waiss, F., Naves, P., Ravary, Y., Sallé, J. & Vienne, P. (2004). Rapport sur l'Évaluation du dispositif d'Éducation à la santé à l'École et au Collège. Paris : *Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche et Ministère des affaires sociales du travail et de la solidarité*. N° 2004-003 et N° 2004-013 – Janvier.
- MEN Statistiques (2003). Repères et Références Statistiques de 1990 à 2003. Direction de l'Évaluation et de la Prospection. Paris : *Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche*. Décembre.
- Mignon, P. (2001). La France Sportive – « Pratiques Sportives 2000 ». Paris : *Ministère des Sports*. Stat-Infos. N° 01-01 Mars.
- MJS – Ministère Jeunesse et Sport. (2001). Le sport et les femmes. Paris : *MJS*. Mission Statistique. Stat-Info N° 01-03 Octobre.
- Muller, L. (2003). La pratique sportive des jeunes dépend avant tout de leur milieu socio-culturel. Paris : *Ministère des Sports*. N° 03-07 Novembre.
- Nguyen Huu, T. & Vangrevelinghe, G. (1967). Premiers résultats d'une enquête permanente sur la consommation des français. Paris : *Études et conjoncture* N°7 Juil. pp30-90.
- OEDT - Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (2003). État du phénomène de la drogue dans l'Union Européenne. Rapport annuel. Paris : *OEDT*. 22 Octobre.
- OFDT - Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (2003). Phénomènes émergents liés aux drogues en 2002. Rapport TREND (Tendances Récentes et Nouvelles Drogues). Paris : *OFDT*. Juin, 288p.
- OMS – Organisation Mondiale de la Santé (1947). Chronique de l'Organisation mondiale de la Santé - Nations Unies. *OMS* – volume 1, p 14.
- ONU - Organisation des Nations Unies (2003). Le sport au service du développement et de la paix. Rapport de l'Équipe de travail Interinstitutions. NY : *ONU*. 15 septembre.
- Pan, CS. & Chiou, SS. (1999) Analysis of biomechanical stresses during drywall lifting. *Int J Ind Ergonomics* 23 : 505 – 511.

- Paoli, P. (1997). Deuxième enquête européenne sur les conditions de travail. Paris : *Fondation Européenne pour l'amélioration des conditions de travail*. Février.
- Peretti, C. (2003). Éducation & Formations. Direction de l'Évaluation et de la Prospective. Paris : *Ministère de l'Éducation Nationale*. N°66, Juil-déc.
- Rebière, C. (2001). Les enquêtes d'insertion : cadre conceptuel et résultats. Mission Éducation-Économie-Emploi. Paris : *Ministère de L'éducation Nationale*. N°120 Mars.
- Simon, G. (2001). L'Apprentissage - Nouveaux territoires, nouveaux usages. Paris : *CEREQ - Centre d'Études et de Recherche sur les Qualifications*. N°175, Mai.
- Sollerhed, A.C. & Ejlertson, G. (1999). Low physical capacity among adolescents in practical education. *Scand J Med Sci Sports* 9 249-256.
- Testevuide, S. (2000). Les APPN et l'ÉPS. Association des Enseignants d'ÉPS. Paris : *Revue Hyper* 208. 3^{ème} Trim. 1999/2000
- Thivierge, C. (2002). Jeunes et prévention. Québec : *Prévention au travail CSST et IRSST*, 15(4), 7 - 42.
- Turgeon, B. (2002). Les TMS sont-ils réservés au travail répétitif? Chroniques. Québec : Entrac Inc. *Disponible sur www.entrac.ca/sv_chron_tms.html*
- Vacchini, N. & Gruaz, A. (2002). Espaces pédagogiques. Lausanne : *Service de l'éducation physique et du sport de l'État de Vaud*. N° 18. Septembre.
- Vasselín, O. & Westgaard, R.H. (1996). Can stress-related shoulder and neck pain develop independently of muscle activity? *Pain* 64 :221 – 230.
- Vilhjalmson, R. & Kristjansdottir, G. (2003). Gender differences in physical activity in older children and adolescents : the central role of organized sport. *Soc. Sci Med* 56, 363-74.
- Vollestad, N.K. & Sejersted, O.M. (1998). Biochemical correlates of fatigue. *Eur J Appl Physiol* 57 :336-347.
- Waters, T.R., Putz-Anderson, V., Garg, A. & Fine, L.J. (1993). Revised NIOSH equation for the design and evaluation of manual lifting tasks. *Ergonomics* 36 : 749-776.
- Westerstahl, M., Barnekow-Bergkvist & M., Jansson, E. (2003). Physical activity behaviour and socialization into physical activity among adolescents in practical and theoretical education. Stockholm : *Kongl Carolinska Medico Chirurgiska Institutet*.

ANNEXE I : QUESTIONNAIRE

Les APPRENTIS: leur santé et le sport

Qui êtes vous?

Sexe?

☐ Masculin ☐ Féminin

Votre année de naissance?

☐ Avant 78 ☐ 79 ☐ 80 ☐ 81 ☐ 82 ☐ 83 ☐ 84
☐ 85 ☐ 86

Où logez-vous?

☐ Parents ☐ Personnel ☐ Amis ☐ Famille ☐ Autre(précisez)

Votre diplôme le plus élevé?

☐ Aucun ☐ Brevet des Collèges ☐ CAP
☐ BEP ☐ MC ☐ BP
☐ BAC ☐ BAC PRO ☐ BTS ou plus
☐ Autre (précisez)

Code postal?

Quelle est la profession de vos parents?

| | Père | Mère |
|---------------------|-----------------------|-----------------------|
| Agriculteur | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Commerçant, Artisan | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Cadre | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Profession libérale | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Employé | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Ouvrier | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Retraité | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Inactif, Autre | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Vous et le CFA

A quel niveau se situe votre formation au CFA?

☐ CAP ☐ BEP ☐ MC ☐ BP ☐ BAC PRO ☐ BTS

Quel métier apprenez-vous actuellement au CFA?

| | |
|--------------------------------------|---|
| <input type="radio"/> Boucherie | <input type="radio"/> Boulangerie |
| <input type="radio"/> Carrelage | <input type="radio"/> Carrosserie |
| <input type="radio"/> Café-Brasserie | <input type="radio"/> Charcuterie |
| <input type="radio"/> Charpente | <input type="radio"/> Chauffage-Climatisation |
| <input type="radio"/> Coiffure | <input type="radio"/> Couverture |
| <input type="radio"/> Cuisine | <input type="radio"/> Ebénisterie |
| <input type="radio"/> Electricité | <input type="radio"/> Hébergement |
| <input type="radio"/> Maçonnerie | <input type="radio"/> Mécanique |
| <input type="radio"/> Métallerie | <input type="radio"/> Pâtisserie |
| <input type="radio"/> Peinture | <input type="radio"/> Plâtrerie |
| <input type="radio"/> Plomberie | <input type="radio"/> Restaurant |
| <input type="radio"/> Vente | <input type="radio"/> Autre |

Quel est le mode d'évaluation?

☐ CCF ☐ Ponctuel ☐ Autre (précisez)

Si vous êtes en évaluation "ponctuel", quelles sont les deux disciplines sportives que vous avez choisies ou que vous choisiriez pour votre examen?

☐ Badminton ☐ Endurance ☐ Gymnastique
☐ Hand-Ball ☐ Natation

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

Si vous êtes en évaluation "CCF", quelles sont les trois disciplines sur lesquelles vous êtes évalué ou sur lesquelles vous souhaiteriez être évalué?

☐ Badminton ☐ Basket-Ball ☐ Endurance
☐ Football ☐ Handball ☐ Longueur
☐ Poids ☐ Tennis de table ☐ Ultimate
☐ Vitesse ☐ Volley-Ball

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

Faites-vous du sport au CFA?

☐ Oui ☐ Non

Si vous ne pratiquez pas de sport au CFA, pour quelle raison?

☐ Dispense médicale ☐ Parcours aménagé
☐ Pas de sport aux épreuves à l'examen ☐ Autre(précisez)

Etes-vous satisfait des activités sportives proposées au CFA?

☐ Insatisfait ☐ Assez satisfait ☐ Satisfait ☐ Très satisfait

Classez par ordre de "PREFERENCE" de 1 à 12 les disciplines enseignées au CFA.

| | |
|---------------------------------------|--|
| <input type="radio"/> Badminton | <input type="radio"/> Basket-Ball |
| <input type="radio"/> Endurance | <input type="radio"/> Football |
| <input type="radio"/> Handball | <input type="radio"/> Longueur |
| <input type="radio"/> Poids | <input type="radio"/> Préparation Physique |
| <input type="radio"/> Tennis de table | <input type="radio"/> Ultimate |
| <input type="radio"/> Vitesse | <input type="radio"/> Volley-Ball |

Quelle est la discipline sportive que vous souhaiteriez pratiquer au CFA?

| | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|--|
| <input type="radio"/> Vélo | <input type="radio"/> VTT | <input type="radio"/> Tennis |
| <input type="radio"/> Squash | <input type="radio"/> Rugby | <input type="radio"/> Sports de glace |
| <input type="radio"/> Planche à voile | <input type="radio"/> Ski nautique | <input type="radio"/> Randonnée |
| <input type="radio"/> Aviron | <input type="radio"/> Golf | <input type="radio"/> Sports de combat |
| <input type="radio"/> Danse | <input type="radio"/> Natation | <input type="radio"/> Gymnastique |
| <input type="radio"/> Fitness | <input type="radio"/> Equitation | <input type="radio"/> Escalade |
| <input type="radio"/> Autre | | |

Souhaitez-vous plus d'heures d'activités physiques correctives au CFA?

☐ Oui ☐ Non

Votre apprentissage et le sport

Depuis votre entrée en apprentissage, faites-vous?

☐ Moins de sport qu'avant ☐ Autant de sport qu'avant
☐ Plus de sport qu'avant ☐ Pas de sport (ni avant - ni après)

Pratiquez-vous une activité sportive à l'extérieur du CFA? si oui, laquelle?

Vous échauffez-vous avant de faire des efforts importants chez vous ou au travail?

☐ Jamais ☐ Rarement ☐ Occasionnellement
☐ Assez souvent ☐ Très souvent

Faites-vous des étirements chez vous ou au travail?

☐ Jamais ☐ Rarement ☐ Occasionnellement
☐ Assez souvent ☐ Très souvent

Prenez-vous le temps de vous relaxer?

- ☐ Jamais ☐ Rarement ☐ Occasionnellement
☐ Assez souvent ☐ Très souvent

En dehors du CFA, combien de temps par semaine pratiquez-vous une activité sportive?

- ☐ Moins d'1 heure ☐ 1 heure ☐ 2 heures
☐ 3 heures ☐ 4 heures ☐ 5 heures
☐ Plus de 5 heures

Si vous avez une activité sportive à l'extérieur du CFA, de quelle façon la pratiquez-vous ?

- ☐ A titre individuel ☐ En famille
☐ Entre amis ☐ Au sein d'un club
☐ Au sein d'une association

Qu'est-ce qui vous empêche de faire plus de sport en dehors du CFA?

- ☐ Pas de temps
☐ Horaires de travail ne le permettent pas
☐ Préfère d'autres activités
☐ Trop fatigué pour faire du sport
☐ N'en n'avez plus envie
☐ Problèmes de transport
☐ Autre (précisez)

A votre avis, le sport peut-il avoir de l'influence sur votre état psychologique?

- ☐ Oui ☐ Non

Votre apprentissage et votre santé

Avez-vous déjà été soigné pour des problèmes physiques? Si oui, lesquels?

- ☐ Cervicalgie ☐ Tendinite
☐ Dorsalgie ☐ Douleurs musculaires
☐ Lombalgie ☐ Autre (précisez)
☐ Traumatisme (entorse, fracture)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Suivez-vous un traitement médical pour soigner ces problèmes physiques?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, quel traitement suivez-vous?

- ☐ Médicaments ☐ Rééducation-Kiné ☐ Autre (précisez)

Votre travail vous oblige-t-il à avoir des mouvements répétés?

- ☐ Jamais ☐ Rarement ☐ Occasionnellement
☐ Assez souvent ☐ Très souvent

En fin de journée, vous plaignez-vous d'avoir mal au dos?

- ☐ Jamais ☐ Rarement ☐ Occasionnellement
☐ Assez souvent ☐ Très souvent

A votre avis, quelles sont les raisons de votre mal de dos?

- ☐ Les traumatismes au travail
☐ Les contraintes répétées(notamment le port de charges)
☐ Le fait d'être soumis fréquemment à des vibrations
☐ Les mauvaises postures prolongées
☐ Le stress professionnel et personnel
☐ Les fragilités antérieures ou présentes à la naissance
☐ Une pratique de sport intensive

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Vous plaignez-vous d'avoir mal aux articulations ou de faire des tendinites à cause de votre travail?

- ☐ Jamais ☐ Rarement ☐ Occasionnellement
☐ Assez souvent ☐ Très souvent

Si oui, le plus souvent, où se situe l'endroit où vous avez mal?

- ☐ Le cou ☐ L'épaule ☐ Le coude
☐ Le poignet ☐ La main ☐ Les doigts
☐ La hanche ☐ Le genou ☐ La cheville

Pensez-vous que l'entretien physique régulier permet de réduire les problèmes de dos, d'articulations, de tendinites....

- ☐ Oui ☐ Non

Fumez-vous? Combien de cigarettes par jour?

- ☐ Aucune ☐ de 1 à 5 ☐ de 5 à 10 ☐ de 10 à 15
☐ de 15 à 20 ☐ de 20 à 25 ☐ de 25 à 30 ☐ plus de 30

Précisez dans quelles circonstances.

- ☐ A la maison ☐ Au travail ☐ A l'extérieur ☐ Avec des amis

Buvez-vous de l'alcool? Combien de verre par jour?

- ☐ Aucun ☐ de 1 à 2 ☐ de 3 à 5 ☐ de 5 à 10 ☐ plus de 10

Précisez dans quelles circonstances.

- ☐ A la maison ☐ Au travail ☐ A l'extérieur ☐ Avec des amis

Fumez-vous du cannabis? Combien de cigarettes par jour?

- ☐ Aucune ☐ de 1 à 2 ☐ de 3 à 5 ☐ de 5 à 10 ☐ Plus de 10

Précisez dans quelles circonstances.

- ☐ A la maison ☐ Au travail ☐ A l'extérieur ☐ Avec des amis

Vous et l'Entreprise

Sur votre lieu de travail, avez-vous du matériel d'aide à la manutention à votre disposition?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, prenez-vous le temps de l'utiliser?

- ☐ Oui ☐ Non

Faites-vous des "pauses-gym" pendant votre travail?

- ☐ Oui ☐ Non

Au travail, si vous portez souvent des charges lourdes, quel est le poids de celles-ci?

- ☐ - de 10 kg ☐ de 10 à 20 kg ☐ de 20 à 30 kg
☐ de 30 à 40 kg ☐ de 40 à 50 kg ☐ + de 50 kg

Vous ou votre entreprise, vous souciez-vous de l'aménagement de votre poste de travail?

- ☐ Oui ☐ Non

Pensez-vous qu'une formation aux "gestes et postures au travail", réalisée au CFA, serait utile pour la pratique du métier?

- ☐ Oui ☐ Non

Avez-vous des suggestions à nous faire?

ANNEXE II : MALADIES PROFESSIONNELLES © CNAMTS

TABLEAU N°57

Modifié par le décret n° 91-877 du 3-9-91

Affections périarticulaires provoquées par certains gestes et postures de travail

Date de création : 9 novembre 1972

Dernière mise à jour : J.O. du 7-9-91

| DÉSIGNATION DES MALADIES | DÉLAI de prise en charge | LISTE LIMITATIVE des travaux susceptibles de provoquer ces maladies |
|--|--|--|
| <p>- A - Épaule</p> <p>Épaule douloureuse simple (tendinopathie de la coiffe des rotateurs).</p> <p>Épaule enraidie succédant à une épaule douloureuse simple rebelle.</p> | <p>7 jours</p> <p>90 jours</p> | <p>Travaux comportant habituellement des mouvements répétés ou forcés de l'épaule.</p> <p>Travaux comportant habituellement des mouvements répétés ou forcés de l'épaule.</p> |
| <p>- B - Coude</p> <p>Epicondylite.</p> <p>Epitrochléite.</p> <p>Hygromas : Hygroma aigu des bourses séreuses ou atteinte inflammatoire des tissus sous-cutanés des zones d'appui du coude ; Hygroma chronique des bourses séreuses.</p> <p>Syndrome de la gouttière épitrochléoolécrânienne (compression du nerf cubital)</p> | <p>7 jours</p> <p>7 jours</p> <p>7 jours</p> <p>90 jours</p> <p>90 jours</p> | <p>Travaux comportant habituellement des mouvements répétés de préhension ou d'extension de la main sur l'avant-bras ou des mouvements de supination et pronosupination.</p> <p>Travaux comportant habituellement des mouvements répétés d'adduction ou de flexion et pronation de la main et du poignet ou des mouvements de supination et pronosupination.</p> <p>Travaux comportant habituellement un appui prolongé sur la face postérieure du coude.</p> <p>Travaux comportant habituellement un appui prolongé sur la face postérieure du coude</p> <p>Travaux comportant habituellement un appui prolongé sur la face postérieure du coude.</p> |
| <p>- C - Poignet - Main et doigt</p> <p>Tendinite. Ténosynovite.</p> <p>Syndrome du canal carpien. Syndrome de la loge de Guyon.</p> | <p>7 jours</p> <p>7 jours</p> <p>30 jours</p> <p>30 jours</p> | <p>Travaux comportant de façon habituelle des mouvements répétés ou prolongés des tendons fléchisseurs ou extenseurs de la main et des doigts.</p> <p>Travaux comportant de façon habituelle soit des mouvements répétés ou prolongés d'extension du poignet ou de préhension de la main, soit un appui carpien, soit une pression prolongée ou répétée sur le talon de la main.</p> |

TABLEAU N°69

Modifié par les décrets n°s 91-877 du 3-9-91 et 95-1196 du 6-11-95

**Affections provoquées par les vibrations et chocs
transmis par certaines machines-outils, outils et objets
et par les chocs itératifs du talon de la main sur des éléments fixes**

Date de création : 19 juillet 1980

Dernière mise à jour : J. O. du 10-11-95

| DÉSIGNATION DES MALADIES | DÉLAI de prise en charge | LISTE LIMITATIVE des travaux susceptibles de provoquer ces maladies |
|---|--|--|
| <p align="center">- A -</p> <p>Affections ostéo-articulaires confirmées par des examens radiologiques :</p> <p>Arthrose du coude comportant des signes radiologiques d'ostéophytoses ;</p> <p>Ostéonécrose du semi-lunaire (maladie de Kienböck) ;</p> <p>Ostéonécrose du scaphoïde carpien (maladie de K  lher).</p> <p>Troubles angioneurotiques de la main, prédominant à l'index et au médius, pouvant s'accompagner de crampes de la main et de troubles prolongés de la sensibilité et confirmés par des épreuves fonctionnelles objectivant le phénomène de Raynaud (et des examens radiologiques).</p> | <p align="center">5 ans</p> <p align="center">1 an</p> <p align="center">1 an</p> <p align="center">1 an</p> | <p>Travaux exposant habituellement aux vibrations transmises par :</p> <p>a) Les machines-outils tenues à la main, notamment :</p> <p>Les machines percutantes, telles que les marteaux-piqueurs, les burineurs, les bouchardeuses et les fouloirs ;</p> <p>Les machines rotopercutantes, telles que les marteaux perforateurs, les perceuses à percussion et les clés à choc ;</p> <p>Les machines rotatives, telles que les polisseuses, les meuleuses, les scies à chêne, les tron  neuses et les débroussailleuses ;</p> <p>Les machines alternatives, telles que les ponceuses et les scies sauteuses ;</p> <p>b) Les outils tenus à la main associés à certaines machines précitées, notamment dans des travaux de burinage ;</p> <p>c) Les objets tenus à la main en cours de façonnage, notamment dans les travaux de meulage et de polissage et les travaux sur machine à rétreindre.</p> <p>Travaux exposant habituellement aux chocs provoqués par l'utilisation manuelle d'outils percutants :</p> <p>Travaux de martelage, tels que travaux de forge, tôlerie, chaudronnerie et travail du cuir ;</p> <p>Travaux de terrassement et de démolition ;</p> <p>Utilisation de pistolets de scellements ;</p> <p>Utilisation de clouteuses et de riveteuses.</p> <p>Travaux exposant habituellement à l'utilisation du talon de la main en percussion directe itérative sur un plan fixe ou aux chocs transmis à l'éminence hypothénar par un outil percuté ou percutant.</p> |
| <p align="center">- B -</p> <p>Affections ostéo-articulaires confirmées par des examens radiologiques :</p> <p>Arthrose du coude comportant des signes radiologiques d'ostéophytose ;</p> <p>Ostéonécrose du semi-lunaire (maladie de Kienböck) ;</p> <p>Ostéonécrose du scaphoïde carpien (maladie de K  lher).</p> | <p align="center">5 ans</p> <p align="center">1 an</p> <p align="center">1 an</p> | |
| <p align="center">- C -</p> <p>Atteinte vasculaire cubital palmaire en règle unilatérale (syndrome du marteau hypothénar) entraînant un phénomène de Raynaud ou des manifestations is  h  miques des doigts confirmée par l'artériographie objectivant un anévrisme ou une thrombose de l'artère cubitale ou de l'arcade palmaire superficielle.</p> | <p align="center">1 an (sous réserve d'une durée d'exposition de 5 ans)</p> | |

ANNEXE III : ÉCHÉANCIER ANNUEL EN ÉPS – "PONCTUEL"

| Phases | 1 ^{ère} année | 2 ^{ème} année |
|--------|--|--|
| 1 | Accueil Présentation du programme d'E.P.S. Handball, Football, Basket-ball | Accueil Présentation des épreuves ponctuelles E.P.S. et choix des activités. |
| 2 | Course de longue durée Handball, Football, Basket-ball | Test athlétisme (poids, longueur, vitesse) pour les sélections au championnat de France U.N.S.A. Handball Badminton* |
| 3 | Course de longue durée Handball, Football, Basket-ball | Course de longue durée Handball Badminton* |
| 4 | Course de longue durée Handball, Football, Basket-ball | Course de longue durée Handball Badminton* |
| 5 | EVALUATION Course de longue durée Test athlétisme (poids, longueur, vitesse) pour les sélections au championnat de France U.N.S.A. | Course de longue durée Handball Badminton* |
| 6 | Athlétisme (poids, longueur) Ultimate | Course de longue durée Handball Badminton* |
| 7 | Athlétisme (poids, longueur) Ultimate | EXAMEN BLANC Handball Course de longue durée Badminton* |
| 8 | Athlétisme (poids, longueur) Ultimate | EXAMEN BLANC Course de longue durée (20 mn) Handball Badminton* |
| 9 | EVALUATION Athlétisme (poids, longueur) Sports collectifs | Epreuve ponctuelle E.P.S. |
| 10 | Activités Sportives diverses | |

* L'activité Badminton sera pratiquée en fonction des conditions météorologiques.

Les phases (1, 2, 3, ...) correspondent aux différentes "alternances" au cours de l'année (environ une séance par mois).

ANNEXE IV

Programme d'enseignement de l'éducation physique et sportive pour les CAP, les BEP et les baccalauréats professionnels

NOR : MENE0202239A - RLR : 524-8 ; 545-0b ; 543-0a

ARRÊTÉ DU 25-9-2002 - JO DU 4-10-2002

MEN - DESCO A4

B.O. n°39 du 24 octobre 2002

Finalités de l'enseignement en EPS :

" Former un citoyen cultivé, lucide, autonome, responsable de la conduite de sa vie corporelle pendant la scolarité et tout au long de la vie, attentif aux relations sociales, pleinement acteur et critique dans l'évolution des pratiques culturelles. "

Des Objectifs

(Pourquoi l'EPS)

1 - Accéder au patrimoine culturel
(connaissances des activités, des valeurs, de l'évolution des techniques, et vision critique)

2 - Rechercher l'efficacité
(individuelle, collective dans des situations nécessitant efforts, exigences, progrès)

3 - Entretenir et développer la santé (bien être, bonne santé, forme)

4 - Se spécialiser - éventuellement vers un métier du sport

Des Connaissances et

des compétences - des savoirs en actes

(Ce qu'il y a à apprendre en EPS)

5 compétences culturelles (réparties dans tout le cursus de formation professionnelle)

1- Réaliser une performance à une échéance donnée

2- Adapter ses déplacements à des environnements multiples, variés, nouveaux

3- Conduire et maîtriser un affrontement individuel ou collectif

4- Réaliser des actions à visée artistique ou esthétique

5- Orienter et développer les effets de l'activité physique en vue du développement de soi

4 compétences méthodologiques

1- S'engager avec lucidité

2- Concevoir des projets d'acquisition ou d'entraînement

3- Apprécier les effets de l'activité physique

4- Se confronter aux règles de vie collective

Des Activités Physiques Sportives et Artistiques

(1 liste nationale et 1 locale)

Par an : au moins 2 (dont une collective), si possible 3

Courses, sauts, lancers, natation sportive, ...

Escalade, C. d'Orientation., autres APPN, ...

Sports Co, Combats, Raquettes, ...

Gymnastique, Cirque, Acrosport, Danses, ...

Musculation, endurance, aquagym, step, relaxation, ...

Toutes les activités sont concernées dans des proportions diverses

Des connaissances

(à mobiliser dans toutes les compétences)

Connaissances des activités (règlement, évolution, diversité des formes sociales).

Connaissance sur soi dans la pratique des activités.

Techniques et tactiques des activités.

Savoir-faire sociaux liés au groupe (communiquer, argumenter, coopérer, respect de l'autre).

"Le problème de la correspondance entre les types de compétences et les activités reste posé."

ANNEXES V

TABLEAUX D'ANALYSE STATISTIQUE

(Réponses ordonnées conformément au questionnaire)

LA POPULATION DÉMOGRAPHIQUE

Sexe ? :

| Sexe | Masculin | Féminin |
|-----------------------|--------------|--------------|
| métier famille | | |
| carne | 97,8% | 2,2% |
| farine | 93,1% | 6,9% |
| second-oeuvre | 97,5% | 2,5% |
| auto | 98,8% | 1,2% |
| resto-hôtel | 50,3% | 49,7% |
| gros-oeuvre | 98,4% | 1,6% |
| coiffure | 4,7% | 95,3% |
| vente | 15,4% | 84,6% |
| TOTAL | 67,5% | 32,5% |

La dépendance est très significative. khi2 = 973,03, ddl = 7, 1-p = >99,99%

Votre année de naissance ? :

| Age | Fréq. |
|-------------|-------|
| 78 et avant | 1,7% |
| 79 | 0,8% |
| 80 | 2,8% |
| 81 | 6,9% |
| 82 | 12,4% |
| 83 | 20,5% |
| 84 | 30,4% |
| 85 | 22,0% |
| 86 | 2,4% |

| Age | 21 ans et plus | de 18 à 20 ans | Moins de 18 ans |
|-----------------------|----------------|----------------|-----------------|
| métier famille | | | |
| carne | 12,4% | 67,4% | 20,2% |
| farine | 7,3% | 67,9% | 24,7% |
| second-oeuvre | 11,2% | 59,6% | 29,2% |
| auto | 11,0% | 62,8% | 26,2% |
| resto-hôtel | 10,9% | 64,7% | 24,4% |
| gros-oeuvre | 8,6% | 63,3% | 28,1% |
| coiffure | 27,2% | 55,5% | 17,3% |
| vente | 10,7% | 68,6% | 20,7% |
| TOTAL | 12,1% | 63,6% | 24,3% |

La dépendance est très significative. khi2 = 57,75, ddl = 14, 1-p = >99,99%

Où logez-vous ? :

| Habitation | Parents | Personnel | Amis | Famille |
|--------------|--------------|--------------|-------------|-------------|
| Sexe | | | | |
| Masculin | 85,2% | 11,1% | 1,2% | 2,6% |
| Féminin | 63,4% | 32,5% | 1,8% | 2,2% |
| TOTAL | 78,0% | 18,1% | 1,4% | 2,5% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 116,51$, $ddl = 3$, $1-p = >99,99\%$

| Habitation | Parents | Personnel | Amis | Famille |
|-----------------------|--------------|--------------|-------------|-------------|
| métier famille | | | | |
| carne | 90,9% | 9,1% | 0,0% | 0,0% |
| farine | 80,2% | 14,0% | 1,8% | 4,0% |
| second-oeuvre | 87,5% | 9,2% | 1,1% | 2,2% |
| auto | 92,0% | 6,7% | 0,6% | 0,6% |
| resto-hôtel | 69,5% | 24,7% | 2,4% | 3,4% |
| gros-oeuvre | 90,6% | 3,9% | 1,6% | 3,9% |
| coiffure | 60,2% | 39,3% | 0,0% | 0,5% |
| vente | 69,7% | 26,7% | 1,2% | 2,4% |
| TOTAL | 78,1% | 18,1% | 1,3% | 2,5% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 152,26$, $ddl = 21$, $1-p = >99,99\%$

Votre diplôme le plus élevé ? :

| Diplôme | Aucun | Brevét des Collèges | CAP | BEP | MC ou BP | BAC et plus |
|--------------|--------------|---------------------|--------------|--------------|-------------|-------------|
| Sexe | | | | | | |
| Masculin | 36,2% | 37,7% | 12,1% | 10,1% | 1,6% | 2,2% |
| Féminin | 28,3% | 40,8% | 16,1% | 10,6% | 0,6% | 3,6% |
| TOTAL | 33,6% | 38,7% | 13,4% | 10,3% | 1,3% | 2,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 17,70$, $ddl = 5$, $1-p = 99,67\%$.

| Diplôme | Aucun | Brevét des Collèges | CAP | BEP | MC ou BP | BAC et plus |
|-----------------|--------------|---------------------|--------------|--------------|-------------|-------------|
| Age | | | | | | |
| 21 ans et plus | 9,6% | 14,6% | 31,8% | 23,2% | 3,5% | 17,2% |
| de 18 à 20 ans | 33,8% | 37,9% | 14,3% | 11,8% | 1,4% | 0,9% |
| moins de 18 ans | 44,7% | 53,0% | 2,0% | 0,3% | 0,0% | 0,0% |
| TOTAL | 33,5% | 38,8% | 13,4% | 10,4% | 1,3% | 2,7% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 453,81$, $ddl = 10$, $1-p = >99,99\%$.

| Diplôme | Aucun | Brevêt des Collèges | CAP | BEP | MC ou BP | BAC et plus |
|-----------------------|--------------|---------------------|--------------|--------------|-------------|-------------|
| métier famille | | | | | | |
| carné | 32,9% | 31,8% | 11,8% | 11,8% | 9,4% | 2,4% |
| farine | 28,6% | 38,8% | 18,5% | 10,5% | 1,4% | 2,2% |
| second-oeuvre | 35,6% | 40,9% | 14,4% | 8,0% | 0,4% | 0,8% |
| auto | 37,7% | 32,1% | 10,1% | 17,0% | 1,3% | 1,9% |
| resto-hôtel | 34,6% | 41,6% | 8,1% | 11,1% | 0,3% | 4,3% |
| gros-oeuvre | 49,6% | 44,5% | 3,4% | 2,5% | 0,0% | 0,0% |
| coiffure | 21,3% | 35,1% | 33,0% | 3,7% | 2,1% | 4,8% |
| vente | 35,4% | 38,5% | 4,3% | 18,6% | 0,0% | 3,1% |
| TOTAL | 33,6% | 38,7% | 13,4% | 10,4% | 1,2% | 2,7% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 217,80$, $ddl = 35$, $1-p = >99,99\%$.

Quelle est la profession de vos parents ? :

| csp père | Non réponse | Agriculteur | Commerçant-Artisan | Cadre | Profession libérale | Employé | Ouvrier | Retraité | Inactif |
|-----------------------|-------------|-------------|--------------------|-------------|---------------------|--------------|--------------|-------------|-------------|
| métier famille | | | | | | | | | |
| carné | 5,6% | 8,9% | 12,2% | 1,1% | 1,1% | 21,1% | 36,7% | 5,6% | 7,8% |
| farine | 6,6% | 4,2% | 17,0% | 5,2% | 1,4% | 17,4% | 37,8% | 2,4% | 8,0% |
| second-oeuvre | 8,3% | 0,7% | 11,2% | 4,3% | 2,5% | 19,9% | 41,2% | 4,0% | 7,9% |
| auto | 7,3% | 1,2% | 15,2% | 4,9% | 0,6% | 22,0% | 36,0% | 4,9% | 7,9% |
| resto-hôtel | 11,4% | 2,3% | 13,2% | 6,2% | 2,1% | 27,7% | 24,1% | 2,3% | 10,6% |
| gros-oeuvre | 10,1% | 3,1% | 10,1% | 0,8% | 0,0% | 20,2% | 38,8% | 7,0% | 10,1% |
| coiffure | 8,3% | 3,1% | 14,1% | 4,2% | 3,1% | 28,6% | 30,2% | 2,1% | 6,3% |
| vente | 14,2% | 4,7% | 10,7% | 5,3% | 0,6% | 23,7% | 24,3% | 4,7% | 11,8% |
| TOTAL | 9,2% | 3,0% | 13,3% | 4,6% | 1,7% | 22,9% | 32,9% | 3,6% | 8,9% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 108,03$, $ddl = 56$, $1-p = >99,99\%$.

| csp mère | Non réponse | Agriculteur | Commerçant-Artisan | Cadre | Profession libérale | Employé | Ouvrier | Retraité | Inactif |
|-----------------------|-------------|-------------|--------------------|-------------|---------------------|--------------|--------------|-------------|--------------|
| métier famille | | | | | | | | | |
| carné | 8,9% | 7,8% | 5,6% | 1,1% | 1,1% | 23,3% | 24,4% | 1,1% | 26,7% |
| farine | 6,3% | 2,1% | 10,1% | 2,1% | 4,2% | 29,2% | 27,1% | 1,0% | 18,1% |
| second-oeuvre | 9,0% | 0,7% | 7,6% | 4,0% | 5,8% | 27,8% | 18,8% | 3,2% | 23,1% |
| auto | 4,9% | 3,0% | 8,5% | 1,8% | 1,2% | 36,0% | 22,6% | 3,7% | 18,3% |
| resto-hôtel | 6,7% | 2,1% | 7,5% | 2,6% | 4,1% | 31,3% | 13,5% | 1,0% | 31,1% |
| gros-oeuvre | 9,3% | 1,6% | 3,1% | 0,0% | 0,8% | 27,1% | 24,0% | 2,3% | 31,8% |
| coiffure | 3,6% | 2,1% | 9,4% | 0,5% | 1,0% | 42,2% | 14,6% | 1,6% | 25,0% |
| vente | 7,7% | 3,6% | 8,3% | 0,6% | 3,0% | 40,2% | 13,0% | 1,2% | 22,5% |
| TOTAL | 6,9% | 2,4% | 7,9% | 1,9% | 3,2% | 32,2% | 19,0% | 1,8% | 24,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 128,15$, $ddl = 56$, $1-p = >99,99\%$.

LES MÉTIERS ET L'ÉDUCATION PHYSIQUE

À quel niveau se situe votre formation au CFA ? :

| Formation métier famille | CAP | BEP | MC | BP | BAC PRO | BTS |
|-----------------------------|--------------|--------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| carné | 53,3% | 28,9% | 0,0% | 17,8% | 0,0% | 0,0% |
| farine | 72,2% | 14,6% | 11,5% | 1,7% | 0,0% | 0,0% |
| second-oeuvre | 80,9% | 15,5% | 0,0% | 0,4% | 3,2% | 0,0% |
| auto | 47,6% | 35,4% | 0,0% | 0,0% | 17,1% | 0,0% |
| resto-hôtel | 70,7% | 19,9% | 0,0% | 0,0% | 7,3% | 2,1% |
| gros-oeuvre | 96,1% | 3,9% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% |
| coiffure | 64,1% | 0,0% | 0,0% | 35,9% | 0,0% | 0,0% |
| vente | 62,1% | 24,9% | 0,0% | 0,0% | 13,0% | 0,0% |
| TOTAL | 69,8% | 17,3% | 1,9% | 5,4% | 5,1% | 0,5% |

La dépendance est très significative. khi2 = 850,02, ddl = 35, 1-p = >99,99%.

Quel métier apprenez-vous actuellement au CFA ? :

| métier famille | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| carné | 5,3% |
| farine | 17,0% |
| second-oeuvre | 16,3% |
| auto | 9,7% |
| resto-hôtel | 22,8% |
| gros-oeuvre | 7,6% |
| coiffure | 11,3% |
| vente | 10,0% |
| TOTAL CIT. | 100% |

Quel est votre mode d'évaluation ? :

| Cycle métier famille | CCF | Ponctuel |
|-------------------------|--------------|--------------|
| carné | 0,0% | 100% |
| farine | 8,3% | 91,7% |
| second-oeuvre | 70,0% | 30,0% |
| auto | 54,3% | 45,7% |
| resto-hôtel | 100% | 0,0% |
| gros-oeuvre | 92,2% | 7,8% |
| coiffure | 0,0% | 100% |
| vente | 100% | 0,0% |
| TOTAL | 57,9% | 42,1% |

La dépendance est très significative. khi2 = 1161,54, ddl = 7, 1-p = >99,99%.

Si vous êtes en évaluation « ponctuel », quelles sont les deux disciplines sportives que vous avez choisies ou que vous choisiriez pour vos examens ? :

| Ponctuel métier famille | Badminton | Endurance | Gymnastique | Hand-Ball | Natation |
|------------------------------------|--------------|--------------|-------------|--------------|-------------|
| carne | 39,0% | 13,6% | 2,6% | 42,9% | 1,9% |
| farine | 39,0% | 18,6% | 1,1% | 38,5% | 2,7% |
| second-oeuvre | 35,7% | 20,4% | 2,5% | 37,6% | 3,8% |
| auto | 44,6% | 15,1% | 2,2% | 34,5% | 3,6% |
| coiffure | 26,6% | 24,5% | 6,9% | 24,9% | 17,2% |
| TOTAL | 36,7% | 19,0% | 2,8% | 35,7% | 5,9% |

La dépendance est très significative. khi2 = 110,66, ddl = 16, 1-p = >99,99%.

Si vous êtes en évaluation « CCF », quelles sont les trois disciplines sur lesquelles vous êtes évalué ou sur lesquelles vous souhaiteriez être évalué ? :

| CCF métier famille | Badminton | Basket -Ball | Endurance | Football | Handball | Longueur | Poids | Tennis de table | Ultimate | Vitesse | Volley-Ball |
|-------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|-------------|-------------|-----------------|-------------|-------------|-------------|
| second-oeuvre | 8,4% | 4,8% | 20,7% | 23,1% | 9,0% | 2,4% | 2,0% | 20,9% | 3,2% | 2,2% | 3,2% |
| auto | 7,7% | 10,6% | 22,1% | 9,4% | 11,9% | 0,0% | 1,3% | 26,8% | 0,9% | 2,6% | 6,8% |
| resto-hôtel | 13,1% | 7,5% | 12,9% | 13,0% | 17,4% | 2,1% | 1,8% | 18,2% | 3,1% | 5,4% | 5,5% |
| gros-oeuvre | 7,8% | 4,4% | 17,9% | 26,4% | 9,8% | 1,0% | 4,4% | 19,3% | 3,7% | 3,0% | 2,4% |
| vente | 11,9% | 17,0% | 20,2% | 6,4% | 13,8% | 1,5% | 1,2% | 19,8% | 0,0% | 3,2% | 4,9% |
| TOTAL | 10,7% | 8,5% | 17,3% | 15,3% | 13,5% | 1,7% | 2,0% | 20,0% | 2,5% | 3,8% | 4,7% |

La dépendance est très significative. khi2 = 238,98, ddl = 40, 1-p = >99,99%.

Faites-vous du sport au CFA ? :

| Sport CFA | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Oui | 84,2% |
| Non | 15,8% |
| TOTAL CIT. | 100% |

Si vous ne pratiquez pas de sport au CFA, pour quelles raisons ? :

| Dispense | Fréq. |
|--------------------------------------|-------------|
| Dispense médicale | 29,0% |
| Parcours aménagé | 12,2% |
| Pas de sport aux épreuves à l'examen | 58,8% |
| TOTAL CIT. | 100% |

Êtes vous satisfait des activités sportives proposées au CFA ? :

| Activités au CFA | Insatisfait | Satisfait |
|-----------------------|--------------|--------------|
| métier famille | | |
| carne | 66,7% | 33,3% |
| farine | 61,4% | 38,6% |
| second-oeuvre | 59,1% | 40,9% |
| auto | 64,8% | 35,2% |
| resto-hôtel | 61,2% | 38,8% |
| gros-oeuvre | 47,5% | 52,5% |
| coiffure | 77,3% | 22,7% |
| vente | 46,6% | 53,4% |
| TOTAL | 60,4% | 39,6% |

La dépendance est très significative. khi2 = 38,68, ddl = 7, 1-p = >99,99%.

Classez par ordre de « préférence » de 1 à 12 les disciplines enseignées au CFA.

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Rang 12) à 12 (Rang 1).

Les calculs sont effectués sans tenir compte des non-réponses.

Le khi2 est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité.

Le tableau est construit sur 1700 observations.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

| Badminton | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 11,3% |
| Rang 6 | 27,7% |
| Rang 1 | 61,1% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Basket-Ball | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 14,8% |
| Rang 6 | 36,7% |
| Rang 1 | 48,5% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Endurance | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 51,8% |
| Rang 6 | 23,0% |
| Rang 1 | 25,2% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Football | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 18,2% |
| Rang 6 | 23,0% |
| Rang 1 | 58,8% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Handball | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 9,6% |
| Rang 6 | 26,8% |
| Rang 1 | 63,6% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Longueur | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 48,3% |
| Rang 6 | 41,3% |
| Rang 1 | 10,4% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Poids | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 58,0% |
| Rang 6 | 30,6% |
| Rang 1 | 11,4% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Préparation Physique | Fréq. |
|----------------------|-------------|
| Rang 12 | 40,4% |
| Rang 6 | 37,7% |
| Rang 1 | 21,9% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Tennis de table | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 15,0% |
| Rang 6 | 34,1% |
| Rang 1 | 50,9% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Ultimate | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 48,3% |
| Rang 6 | 37,5% |
| Rang 1 | 14,2% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Vitesse | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 52,0% |
| Rang 6 | 29,8% |
| Rang 1 | 18,2% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Volley-Ball | Fréq. |
|-------------------|-------------|
| Rang 12 | 24,4% |
| Rang 6 | 47,2% |
| Rang 1 | 28,5% |
| TOTAL CIT. | 100% |

| Badminton | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 12,3% | 16,4% | 71,2% |
| farine | 7,5% | 28,2% | 64,3% |
| second-oeuvre | 13,7% | 27,4% | 58,9% |
| auto | 11,4% | 28,2% | 60,4% |
| resto-hôtel | 10,2% | 29,8% | 59,9% |
| gros-oeuvre | 14,3% | 38,4% | 47,3% |
| coiffure | 12,6% | 25,2% | 62,2% |
| vente | 12,0% | 21,3% | 66,7% |
| TOTAL | 11,3% | 27,6% | 61,1% |

| Basket-Ball | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 15,3% | 45,8% | 38,9% |
| farine | 11,7% | 35,5% | 52,8% |
| second-oeuvre | 14,6% | 39,7% | 45,6% |
| auto | 14,0% | 37,3% | 48,7% |
| resto-hôtel | 17,2% | 36,8% | 46,0% |
| gros-oeuvre | 14,8% | 33,9% | 51,3% |
| coiffure | 16,9% | 35,9% | 47,2% |
| vente | 13,4% | 30,9% | 55,7% |
| TOTAL | 14,8% | 36,6% | 48,6% |

| Endurance | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 56,3% | 19,7% | 23,9% |
| farine | 42,3% | 27,4% | 30,2% |
| second-oeuvre | 50,4% | 24,4% | 25,2% |
| auto | 56,9% | 18,3% | 24,8% |
| resto-hôtel | 55,2% | 21,4% | 23,4% |
| gros-oeuvre | 48,7% | 27,8% | 23,5% |
| coiffure | 51,0% | 21,8% | 27,2% |
| vente | 57,7% | 20,8% | 21,5% |
| TOTAL | 51,8% | 23,0% | 25,2% |

| Football | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 11,7% | 13,0% | 75,3% |
| farine | 12,4% | 19,5% | 68,1% |
| second-oeuvre | 9,3% | 18,3% | 72,4% |
| auto | 13,3% | 22,0% | 64,7% |
| resto-hôtel | 25,0% | 23,2% | 51,8% |
| gros-oeuvre | 11,9% | 14,4% | 73,7% |
| coiffure | 34,5% | 33,8% | 31,7% |
| vente | 25,3% | 40,0% | 34,7% |
| TOTAL | 18,2% | 23,1% | 58,7% |

Football

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 146,92$, $ddl = 14$, $1-p = >99,99\%$.

| Handball métier famille | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|----------------------------|-------------|--------------|--------------|
| carné | 5,4% | 20,3% | 74,3% |
| farine | 5,6% | 21,6% | 72,8% |
| second-oeuvre | 8,9% | 26,7% | 64,4% |
| auto | 9,3% | 26,5% | 64,2% |
| resto-hôtel | 14,3% | 25,7% | 60,1% |
| gros-oeuvre | 6,0% | 29,3% | 64,7% |
| coiffure | 12,6% | 30,1% | 57,3% |
| vente | 9,3% | 36,7% | 54,0% |
| TOTAL | 9,6% | 26,8% | 63,6% |

| Longueur métier famille | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|----------------------------|--------------|--------------|--------------|
| carné | 53,6% | 39,1% | 7,2% |
| farine | 52,3% | 39,0% | 8,7% |
| second-oeuvre | 50,0% | 40,7% | 9,3% |
| auto | 47,9% | 43,8% | 8,2% |
| resto-hôtel | 42,5% | 43,5% | 14,0% |
| gros-oeuvre | 50,5% | 39,6% | 9,9% |
| coiffure | 45,7% | 42,8% | 11,6% |
| vente | 49,3% | 40,5% | 10,1% |
| TOTAL | 48,2% | 41,4% | 10,4% |

Handball

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 34,94$, $ddl = 14$, $1-p = 99,85\%$.

| Poids métier famille | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-------------------------|--------------|--------------|--------------|
| carné | 50,7% | 34,8% | 14,5% |
| farine | 55,8% | 32,1% | 12,1% |
| second-oeuvre | 60,1% | 29,0% | 10,9% |
| auto | 57,5% | 30,1% | 12,3% |
| resto-hôtel | 57,5% | 30,2% | 12,3% |
| gros-oeuvre | 52,3% | 34,2% | 13,5% |
| coiffure | 65,2% | 29,7% | 5,1% |
| vente | 60,4% | 28,9% | 10,7% |
| TOTAL | 58,0% | 30,6% | 11,4% |

| Préparation Physique métier famille | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|--|--------------|--------------|--------------|
| carné | 52,2% | 37,7% | 10,1% |
| farine | 54,9% | 33,7% | 11,4% |
| second-oeuvre | 47,1% | 38,7% | 14,3% |
| auto | 34,7% | 41,5% | 23,8% |
| resto-hôtel | 36,7% | 38,8% | 24,5% |
| gros-oeuvre | 50,4% | 38,9% | 10,6% |
| coiffure | 16,6% | 35,2% | 48,3% |
| vente | 28,7% | 38,7% | 32,7% |
| TOTAL | 40,3% | 37,8% | 22,0% |

Préparation Physique

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 135,28$, $ddl = 14$, $1-p = >99,99\%$.

| Tennis de table métier famille | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-----------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| carné | 16,9% | 40,8% | 42,3% |
| farine | 15,2% | 41,6% | 43,2% |
| second-oeuvre | 18,7% | 31,3% | 50,0% |
| auto | 14,8% | 28,2% | 57,0% |
| resto-hôtel | 12,3% | 33,8% | 53,9% |
| gros-oeuvre | 13,3% | 34,5% | 52,2% |
| coiffure | 16,3% | 34,7% | 49,0% |
| vente | 14,8% | 28,9% | 56,4% |
| TOTAL | 15,1% | 34,1% | 50,9% |

| Ultimate métier famille | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|----------------------------|--------------|--------------|--------------|
| carné | 34,8% | 47,8% | 17,4% |
| farine | 58,4% | 33,7% | 7,8% |
| second-oeuvre | 39,8% | 41,1% | 19,1% |
| auto | 51,0% | 35,2% | 13,8% |
| resto-hôtel | 44,5% | 38,3% | 17,1% |
| gros-oeuvre | 49,6% | 32,7% | 17,7% |
| coiffure | 56,2% | 35,0% | 8,8% |
| vente | 49,0% | 38,8% | 12,2% |
| TOTAL | 48,3% | 37,4% | 14,2% |

Ultimate

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 36,72$, $ddl = 14$, $1-p = 99,92\%$.

| Vitesse | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 53,6% | 30,4% | 15,9% |
| farine | 51,0% | 32,8% | 16,2% |
| second-oeuvre | 54,8% | 29,0% | 16,2% |
| auto | 58,9% | 32,9% | 8,2% |
| resto-hôtel | 49,2% | 29,2% | 21,6% |
| gros-oeuvre | 47,4% | 33,3% | 19,3% |
| coiffure | 47,1% | 25,0% | 27,9% |
| vente | 56,1% | 25,7% | 18,2% |
| TOTAL | 52,0% | 29,8% | 18,2% |

| Volley-Ball | Rang 12 | Rang 6 | Rang 1 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 31,4% | 48,6% | 20,0% |
| farine | 27,2% | 53,9% | 18,9% |
| second-oeuvre | 25,1% | 49,4% | 25,5% |
| auto | 24,0% | 51,4% | 24,7% |
| resto-hôtel | 24,3% | 41,2% | 34,5% |
| gros-oeuvre | 31,3% | 42,0% | 26,8% |
| coiffure | 15,1% | 45,3% | 39,6% |
| vente | 19,5% | 47,0% | 33,6% |
| TOTAL | 24,4% | 47,2% | 28,4% |

Vitesse

La dépendance est significative. khi2 = 26,09, ddl = 14, 1-p = 97,48%.

Volley-ball

La dépendance est très significative. khi2 = 39,78, ddl = 14, 1-p = 99,97%.

Quelle est la discipline sportive que vous souhaiteriez pratiquer au CFA ? :

| Discipline souhaitée | Nb. cit. | Fréq. |
|-----------------------------|-----------------|--------------|
| Vélo | 127 | 7,5% |
| VTT | 314 | 18,5% |
| Tennis | 225 | 13,2% |
| Squash | 120 | 7,1% |
| Rugby | 138 | 8,1% |
| Sports de glace | 354 | 20,8% |
| Planche à voile | 163 | 9,6% |
| Ski nautique | 291 | 17,1% |
| Randonnée | 85 | 5,0% |
| Aviron | 76 | 4,5% |
| Golf | 156 | 9,2% |
| Sports de combat | 467 | 27,5% |
| Danse | 117 | 6,9% |
| Natation | 166 | 9,8% |
| Gymnastique | 93 | 5,5% |
| Fitness | 180 | 10,6% |
| Equitation | 245 | 14,4% |
| Escalade | 312 | 18,4% |
| TOTAL OBS. | 1700 | |

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (7 au maximum).

| Discipline souhaitée | Vélo | VTT | Tennis | Squash | Rugby | Sports de glace | Planche à voile | Ski nautique | Rando. |
|-----------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-----------------|-----------------|--------------|-------------|
| métier famille | | | | | | | | | |
| carne | 3,7% | 12,8% | 7,3% | 3,0% | 6,1% | 9,8% | 1,2% | 6,7% | 0,6% |
| farine | 4,9% | 11,8% | 10,1% | 3,4% | 4,2% | 12,1% | 5,1% | 8,9% | 1,0% |
| second-oeuvre | 3,4% | 9,9% | 6,1% | 4,2% | 4,2% | 7,4% | 6,7% | 9,8% | 2,2% |
| auto | 3,3% | 12,7% | 3,7% | 3,7% | 5,7% | 11,0% | 3,3% | 10,7% | 1,3% |
| resto-hôtel | 2,5% | 6,2% | 6,6% | 3,5% | 3,3% | 10,8% | 4,6% | 7,4% | 2,6% |
| gros-oeuvre | 5,7% | 12,6% | 5,3% | 2,0% | 7,3% | 7,3% | 4,5% | 8,5% | 2,8% |
| coiffure | 3,3% | 3,1% | 3,6% | 2,8% | 1,3% | 8,7% | 1,5% | 5,7% | 3,3% |
| vente | 2,5% | 6,1% | 4,7% | 2,5% | 2,0% | 9,4% | 4,9% | 6,3% | 4,0% |
| TOTAL | 3,5% | 8,7% | 6,2% | 3,3% | 3,8% | 9,8% | 4,5% | 8,0% | 2,4% |

| Discipline souhaitée | Aviron | Golf | Sports de combat | Danse | Natation | Gym. | Fitness | Equitation | Escalade |
|-----------------------|-------------|-------------|------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| métier famille | | | | | | | | | |
| carne | 1,8% | 5,5% | 20,7% | 3,0% | 4,3% | 0,6% | 1,2% | 3,7% | 7,9% |
| farine | 2,4% | 5,2% | 12,5% | 1,3% | 2,0% | 1,3% | 1,5% | 5,1% | 7,1% |
| second-oeuvre | 2,9% | 6,9% | 14,8% | 1,0% | 3,2% | 1,0% | 2,4% | 4,5% | 9,4% |
| auto | 1,7% | 5,3% | 20,0% | 0,3% | 3,3% | 1,0% | 1,0% | 4,0% | 8,0% |
| resto-hôtel | 2,4% | 3,1% | 11,8% | 3,6% | 6,1% | 3,7% | 5,0% | 7,3% | 9,5% |
| gros-oeuvre | 1,6% | 6,1% | 15,4% | 1,6% | 4,9% | 1,6% | 1,6% | 3,2% | 8,1% |
| coiffure | 1,5% | 1,5% | 8,5% | 10,8% | 4,9% | 4,6% | 15,4% | 10,8% | 8,5% |
| vente | 1,3% | 2,0% | 7,6% | 4,3% | 7,2% | 4,5% | 9,9% | 12,3% | 8,5% |
| TOTAL | 2,1% | 4,3% | 12,9% | 3,2% | 4,6% | 2,6% | 5,0% | 6,7% | 8,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 588,47$, $ddl = 119$, $1-p = >99,99\%$.

Souhaitez-vous plus d'heures d'activités physiques correctives au CFA ? :

| Temps d'activité corrective | Oui | Non |
|-----------------------------|--------------|--------------|
| métier famille | | |
| carne | 69,1% | 30,9% |
| farine | 72,3% | 27,7% |
| second-oeuvre | 61,3% | 38,7% |
| auto | 56,6% | 43,4% |
| resto-hôtel | 57,3% | 42,7% |
| gros-oeuvre | 63,9% | 36,1% |
| coiffure | 41,8% | 58,2% |
| vente | 46,5% | 53,5% |
| TOTAL | 59,2% | 40,8% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 169,34$, $ddl = 14$, $1-p = >99,99\%$.

LES JEUNES ET LEUR GESTION DES ACTIVITÉS PHYSIQUES EN APPRENTISSAGE

Depuis votre entrée en apprentissage, faites-vous ? :

| Sport et apprentissage | Pas de sport (ni avant - ni après) | Moins de sport qu'avant | Autant de sport qu'avant | plus de sport qu'avant |
|-------------------------------|------------------------------------|-------------------------|--------------------------|------------------------|
| métier famille | | | | |
| carné | 10,5% | 46,5% | 31,4% | 11,6% |
| farine | 12,1% | 47,1% | 32,1% | 8,6% |
| second-oeuvre | 10,4% | 39,6% | 37,0% | 13,0% |
| auto | 11,9% | 38,8% | 36,9% | 12,5% |
| resto-hôtel | 12,1% | 53,6% | 18,7% | 15,6% |
| gros-oeuvre | 14,2% | 29,1% | 37,8% | 18,9% |
| coiffure | 13,9% | 59,9% | 18,2% | 8,0% |
| vente | 12,8% | 40,9% | 27,4% | 18,9% |
| TOTAL | 12,2% | 46,0% | 28,7% | 13,2% |

La dépendance est très significative. $kchi^2 = 80,65$, $ddl = 21$, $1-p = >99,99\%$.

Vous échauffez-vous avant de faire des efforts importants chez vous ou au travail ? :

| Echauffement | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 72,4% | 11,5% | 16,1% |
| farine | 68,2% | 12,4% | 19,4% |
| second-oeuvre | 64,4% | 14,9% | 20,7% |
| auto | 69,9% | 12,3% | 17,8% |
| resto-hôtel | 68,1% | 13,1% | 18,8% |
| gros-oeuvre | 70,1% | 9,4% | 20,5% |
| coiffure | 76,1% | 13,0% | 10,9% |
| vente | 79,4% | 11,5% | 9,1% |
| TOTAL | 70,1% | 12,7% | 17,3% |

Faites-vous des étirements chez vous ou au travail ? :

| Etirements métier famille | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|------------------------------|--------------|-----------------|--------------|
| carné | 83,9% | 5,7% | 10,3% |
| farine | 68,0% | 15,5% | 16,5% |
| second-oeuvre | 68,5% | 14,1% | 17,4% |
| auto | 69,9% | 17,2% | 12,9% |
| resto-hôtel | 62,7% | 17,8% | 19,6% |
| gros-oeuvre | 72,2% | 11,1% | 16,7% |
| coiffure | 69,4% | 16,1% | 14,5% |
| vente | 69,5% | 12,0% | 18,6% |
| TOTAL | 68,5% | 14,8% | 16,7% |

Prenez-vous le temps de vous relaxer ? :

| Relaxation métier famille | Jamais | À l'oc asion | Souvent |
|------------------------------|--------------|-----------------|--------------|
| carné | 41,1% | 24,4% | 34,4% |
| farine | 43,0% | 22,0% | 35,0% |
| second-oeuvre | 41,1% | 18,5% | 40,4% |
| auto | 51,8% | 22,6% | 25,6% |
| resto-hôtel | 47,0% | 16,4% | 36,7% |
| gros-oeuvre | 50,4% | 20,5% | 29,1% |
| coiffure | 57,7% | 20,6% | 21,7% |
| vente | 53,9% | 20,4% | 25,7% |
| TOTAL | 47,6% | 19,9% | 32,4% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 35,58$, $ddl = 14$, $1-p = >99,88\%$.

Hors CFA, combien de temps par semaine pratiquez-vous une activité sportive ? :

| Temps d'activités sportives métier famille | 1 h et moins | 2 heures | 3 heures | 4 heures | 5 h et plus |
|---|-----------------|--------------|--------------|-------------|--------------|
| carné | 44,4% | 21,0% | 8,6% | 6,2% | 19,8% |
| farine | 43,2% | 12,9% | 10,3% | 10,3% | 23,2% |
| second-oeuvre | 40,7% | 12,4% | 12,8% | 7,8% | 26,4% |
| auto | 49,7% | 11,8% | 11,8% | 12,4% | 14,4% |
| resto-hôtel | 61,2% | 14,3% | 11,4% | 4,7% | 8,5% |
| gros-oeuvre | 44,5% | 17,6% | 7,6% | 11,8% | 18,5% |
| coiffure | 64,4% | 20,7% | 6,3% | 3,4% | 5,2% |
| vente | 62,7% | 13,7% | 9,8% | 5,2% | 8,5% |
| TOTAL | 51,9% | 14,8% | 10,3% | 7,5% | 15,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 121,43$, $ddl = 28$, $1-p = >99,99\%$.

Si vous avez une activité sportive hors CFA, de quelle façon la pratiquez-vous ? :

| Façon activité sport | A titre individuel | En famille | Entre amis | Au sein d'un club | Au sein d'une association |
|-----------------------|--------------------|-------------|--------------|-------------------|---------------------------|
| métier famille | | | | | |
| carné | 17,6% | 8,2% | 41,2% | 27,1% | 5,9% |
| farine | 24,0% | 4,7% | 37,2% | 29,8% | 4,3% |
| second-oeuvre | 14,8% | 3,9% | 44,5% | 34,0% | 2,7% |
| auto | 18,3% | 4,6% | 42,7% | 31,3% | 3,1% |
| resto-hôtel | 30,4% | 6,4% | 38,8% | 19,6% | 4,8% |
| gros-oeuvre | 14,4% | 6,8% | 45,8% | 28,0% | 5,1% |
| coiffure | 35,1% | 8,6% | 28,5% | 19,9% | 7,9% |
| vente | 32,0% | 3,9% | 35,9% | 24,2% | 3,9% |
| TOTAL | 24,0% | 5,6% | 39,3% | 26,6% | 4,5% |

La dépendance est très significative. khi2 = 71,83, ddl = 28, 1-p = >99,99%.

Qu'est-ce qui vous empêche de faire plus de sport en dehors du CFA ? :

| Empêchement | Pas de temps | Horaires de travail ne le permettent pas | Préfère d'autres activités | Trop fatigué pour faire du sport | N'en n'avez plus envie | Problèmes de transport |
|-----------------------|--------------|--|----------------------------|----------------------------------|------------------------|------------------------|
| métier famille | | | | | | |
| carné | 34,2% | 32,5% | 7,5% | 17,5% | 5,8% | 2,5% |
| farine | 29,8% | 26,8% | 9,2% | 20,0% | 10,8% | 3,4% |
| second-oeuvre | 39,4% | 26,2% | 9,1% | 15,8% | 6,3% | 3,2% |
| auto | 38,1% | 21,8% | 13,9% | 15,3% | 6,9% | 4,0% |
| resto-hôtel | 32,8% | 43,0% | 5,0% | 12,3% | 4,4% | 2,5% |
| gros-oeuvre | 44,4% | 18,5% | 11,3% | 16,1% | 7,3% | 2,4% |
| coiffure | 29,2% | 43,1% | 2,6% | 15,7% | 4,9% | 4,5% |
| vente | 33,2% | 40,2% | 5,1% | 15,0% | 4,7% | 1,9% |
| TOTAL | 34,2% | 33,5% | 7,4% | 15,6% | 6,3% | 3,1% |

La dépendance est très significative. khi2 = 119,49, ddl = 35, 1-p = >99,99%.

À votre avis, le sport peut-il avoir de l'influence sur votre état psychologique ? :

| Mental | Oui | Non |
|-----------------------|--------------|--------------|
| métier famille | | |
| caréné | 64,5% | 35,5% |
| farine | 64,3% | 35,7% |
| second-oeuvre | 58,8% | 41,2% |
| auto | 60,9% | 39,1% |
| resto-hôtel | 66,4% | 33,6% |
| gros-oeuvre | 49,5% | 50,5% |
| coiffure | 79,8% | 20,2% |
| vente | 76,0% | 24,0% |
| TOTAL | 65,5% | 34,5% |

La dépendance est très significative. khi2 = 41,61, ddl = 7, 1-p = >99,99%.

Tableaux complémentaires de cette section:

Temps d'activité sportive hors CFA en fonction des CSP du père et de la mère

| Temps d'activités sportives | 1 h et moins | 2 h à 4 h | 5 h et plus |
|-----------------------------|--------------|--------------|--------------|
| csp père | | | |
| Agriculteur | 45,1% | 25,5% | 19,6% |
| Commerçant-Artisan | 46,0% | 31,4% | 14,2% |
| Cadre | 43,0% | 34,2% | 17,7% |
| Profession libérale | 27,6% | 41,4% | 20,7% |
| Employé | 48,6% | 30,6% | 14,4% |
| Ouvrier | 47,2% | 30,5% | 14,4% |
| Retraité | 44,3% | 18,0% | 19,7% |
| Inactif | 51,7% | 27,8% | 11,9% |
| TOTAL | 47,5% | 29,9% | 14,2% |

| Temps d'activités sportives | 1 h et moins | 2 h à 4 h | 5 h et plus |
|-----------------------------|--------------|--------------|--------------|
| csp mère | | | |
| Agriculteur | 45,0% | 32,5% | 12,5% |
| Commerçant-Artisan | 51,1% | 27,4% | 11,1% |
| Cadre | 23,5% | 38,2% | 35,3% |
| Profession libérale | 56,4% | 25,5% | 16,4% |
| Employé | 47,3% | 30,0% | 15,0% |
| Ouvrier | 45,0% | 31,7% | 14,0% |
| Retraité | 51,6% | 22,6% | 12,9% |
| Inactif | 50,1% | 30,3% | 12,2% |
| TOTAL | 47,5% | 29,9% | 14,2% |

Influence du sport sur l'état psychologique en fonction du diplôme

| Mental | Oui | Non | TOTAL |
|---------------------|--------------|--------------|-------------|
| Diplôme | | | |
| Aucun | 58,1% | 41,9% | 100% |
| Brevet des Collèges | 66,3% | 33,7% | 100% |
| CAP | 69,8% | 30,2% | 100% |
| BEP | 80,0% | 20,0% | 100% |
| MC ou BP | 84,2% | 15,8% | 100% |
| BAC et plus | 86,8% | 13,2% | 100% |
| TOTAL | 66,3% | 33,7% | 100% |

La dépendance est très significative. khi2 = 38,34, ddl = 5, 1-p = >99,99%.

LES MÉTIERS ET LES TMS

Avez-vous déjà été soigné pour des problèmes physiques ? Si oui, lesquels ? :

(d'après les 1700 observations, plusieurs réponses étant possible pour un jeune)

| Problèmes physiques1 | Non réponse | Cervicalgie | Tendinite | Dorsalgie | Douleurs musculaires | Lombalgie | Traumatisme (entorse, fracture) |
|-----------------------|--------------|-------------|--------------|--------------|----------------------|-------------|---------------------------------|
| métier famille | | | | | | | |
| carne | 33,3% | 6,7% | 11,1% | 11,1% | 25,6% | 8,9% | 31,1% |
| farine | 43,4% | 2,4% | 8,7% | 9,4% | 16,7% | 4,9% | 33,3% |
| second-oeuvre | 46,2% | 4,7% | 9,0% | 6,5% | 22,4% | 8,7% | 30,3% |
| auto | 37,8% | 6,7% | 11,6% | 17,7% | 22,0% | 12,2% | 36,0% |
| resto-hôtel | 39,6% | 6,5% | 12,7% | 14,8% | 21,5% | 5,7% | 33,9% |
| gros-oeuvre | 48,8% | 2,3% | 6,2% | 3,1% | 17,8% | 2,3% | 25,6% |
| coiffure | 32,8% | 13,5% | 13,5% | 22,9% | 24,5% | 14,1% | 31,3% |
| vente | 35,5% | 7,7% | 14,2% | 18,9% | 18,3% | 5,9% | 33,7% |
| TOTAL | 40,4% | 6,1% | 11,0% | 13,1% | 20,8% | 7,5% | 32,4% |

*La dépendance est très significative. khi2 = 108,38, ddl = 42, 1-p = >99,99%.
Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 1700 observations.*

(d'après les citations uniquement)

| Problèmes physiques1 | Cervicalgie | Tendinite | Dorsalgie | Douleurs musculaires | Lombalgie | Traumatisme (entorse, fracture) |
|-----------------------|-------------|--------------|--------------|----------------------|-------------|---------------------------------|
| métier famille | | | | | | |
| carne | 7,1% | 11,8% | 11,8% | 27,1% | 9,4% | 32,9% |
| farine | 3,2% | 11,5% | 12,4% | 22,1% | 6,5% | 44,2% |
| second-oeuvre | 5,8% | 11,1% | 8,0% | 27,4% | 10,6% | 37,2% |
| auto | 6,3% | 10,9% | 16,7% | 20,7% | 11,5% | 33,9% |
| resto-hôtel | 6,8% | 13,4% | 15,5% | 22,6% | 6,0% | 35,7% |
| gros-oeuvre | 4,1% | 10,8% | 5,4% | 31,1% | 4,1% | 44,6% |
| coiffure | 11,3% | 11,3% | 19,1% | 20,4% | 11,7% | 26,1% |
| vente | 7,8% | 14,4% | 19,2% | 18,6% | 6,0% | 34,1% |
| TOTAL | 6,8% | 12,1% | 14,4% | 22,9% | 8,3% | 35,6% |

*La dépendance est très significative. khi2 = 66,07, ddl = 35, 1-p = 99,88%.
Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 1540 citations.*

Suivez-vous un traitement médical pour soigner ces problèmes physiques ? :

| Traitement | Oui | Non |
|-----------------------|--------------|--------------|
| métier famille | | |
| carné | 19,3% | 80,7% |
| farine | 28,0% | 72,0% |
| second-oeuvre | 26,0% | 74,0% |
| auto | 24,5% | 75,5% |
| resto-hôtel | 32,0% | 68,0% |
| gros-oeuvre | 16,9% | 83,1% |
| coiffure | 30,2% | 69,8% |
| vente | 33,6% | 66,4% |
| TOTAL | 27,9% | 72,1% |

Si oui, quel traitement suivez-vous ? :

| Traitement1 | Médicaments | Rééducation-Kiné |
|-----------------------|--------------|------------------|
| métier famille | | |
| carné | 50,0% | 50,0% |
| farine | 40,4% | 59,6% |
| second-oeuvre | 34,1% | 65,9% |
| auto | 38,5% | 61,5% |
| resto-hôtel | 49,4% | 50,6% |
| gros-oeuvre | 66,7% | 33,3% |
| coiffure | 36,6% | 63,4% |
| vente | 44,4% | 55,6% |
| TOTAL | 43,3% | 56,7% |

Votre travail vous oblige-t-il à avoir des mouvements répétés ? :

| Mouvements répétés | Jamais | à l'occasion | Souvent |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|
| métier famille | | | |
| carné | 27,4% | 17,9% | 54,8% |
| farine | 11,9% | 10,4% | 77,7% |
| second-oeuvre | 22,4% | 16,9% | 60,8% |
| auto | 25,5% | 21,6% | 52,9% |
| resto-hôtel | 12,3% | 8,4% | 79,3% |
| gros-oeuvre | 18,1% | 11,2% | 70,7% |
| coiffure | 2,1% | 2,7% | 95,2% |
| vente | 19,1% | 9,3% | 71,6% |
| TOTAL | 15,8% | 11,5% | 72,7% |

La dépendance est très significative. khi2 = 124,84, ddl = 14, 1-p = >99,99%.

En fin de journée, vous plaignez-vous d'avoir mal au dos ? :

| Mal de dos métier famille | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|------------------------------|--------------|-----------------|--------------|
| carné | 36,0% | 27,9% | 36,0% |
| farine | 41,8% | 25,2% | 33,0% |
| second-oeuvre | 41,4% | 22,0% | 36,6% |
| auto | 32,3% | 29,8% | 37,9% |
| resto-hôtel | 34,0% | 19,9% | 46,2% |
| gros-oeuvre | 35,0% | 30,8% | 34,2% |
| coiffure | 14,1% | 21,5% | 64,4% |
| vente | 19,8% | 21,0% | 59,3% |
| TOTAL | 32,8% | 23,6% | 43,6% |

La dépendance est très significative. khi2 = 96,32, ddl = 14, 1-p = >99,99%.

À votre avis, quelles sont les raisons de votre mal de dos ? :

| Raisons du mal de dos métier famille | Les traumatismes au travail | Les contraintes répétées(...le port de charges) | Le fait d'être soumis fréquemment à des vibrations | Les mauvaises postures prolongées | Le stress professionnel et personnel | Les fragilités antérieures ou présentes à la naissance | Une pratique de sport intensive |
|---|--------------------------------|---|---|---|--|---|------------------------------------|
| carné | 13,9% | 33,3% | 2,8% | 35,2% | 7,4% | 3,7% | 3,7% |
| farine | 14,3% | 34,0% | 3,1% | 29,8% | 8,7% | 4,5% | 5,6% |
| second-oeuvre | 13,0% | 33,0% | 6,9% | 31,4% | 8,2% | 2,9% | 4,5% |
| auto | 8,3% | 27,6% | 2,3% | 47,0% | 7,4% | 2,8% | 4,6% |
| resto-hôtel | 12,5% | 34,0% | 2,4% | 25,7% | 19,3% | 3,4% | 2,7% |
| gros-oeuvre | 11,0% | 42,3% | 1,8% | 34,4% | 6,7% | 1,8% | 1,8% |
| coiffure | 17,9% | 11,1% | 2,5% | 45,7% | 16,0% | 5,2% | 1,5% |
| vente | 16,7% | 33,5% | 0,8% | 24,7% | 16,7% | 6,1% | 1,5% |
| TOTAL | 13,6% | 30,6% | 3,0% | 32,8% | 12,7% | 3,9% | 3,3% |

La dépendance est très significative. khi2 = 208,42, ddl = 42, 1-p = >99,99%.

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 2360 citations.

Vous plaignez-vous d'avoir mal aux articulations ou de faire des tendinites à cause de votre travail ? :

| Articulations et ten métier famille | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|--|--------------|-----------------|--------------|
| carné | 75,3% | 10,6% | 14,1% |
| farine | 79,9% | 9,0% | 11,2% |
| second-oeuvre | 70,0% | 15,4% | 14,6% |
| auto | 77,5% | 15,0% | 7,5% |
| resto-hôtel | 72,0% | 11,8% | 16,1% |
| gros-oeuvre | 78,2% | 10,1% | 11,8% |
| coiffure | 59,0% | 18,1% | 22,9% |
| vente | 66,1% | 13,9% | 20,0% |
| TOTAL | 72,1% | 13,0% | 14,9% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 40,19$, $ddl = 14$, $1-p = 99,98\%$.

Si oui, le plus souvent, où se situe l'endroit où vous avez mal ? :

| Endroit du mal métier famille | Le cou | L'épaule | Le coude | Le poignet | La main | Les doigts | La hanche | Le genou | La cheville |
|----------------------------------|--------------|--------------|-------------|---------------|-------------|---------------|--------------|--------------|----------------|
| carné | 19,0% | 13,9% | 7,6% | 15,2% | 6,3% | 3,8% | 8,9% | 19,0% | 6,3% |
| farine | 18,8% | 14,1% | 2,6% | 13,2% | 3,0% | 5,1% | 11,1% | 22,2% | 9,8% |
| second-oeuvre | 13,8% | 11,8% | 3,8% | 11,4% | 6,2% | 8,3% | 8,3% | 30,4% | 5,9% |
| auto | 17,9% | 11,0% | 4,8% | 10,3% | 6,9% | 5,5% | 5,5% | 31,0% | 6,9% |
| resto-hôtel | 19,9% | 13,7% | 3,2% | 11,8% | 4,0% | 3,0% | 11,3% | 22,6% | 10,5% |
| gros-oeuvre | 19,3% | 19,3% | 6,4% | 12,8% | 7,3% | 5,5% | 10,1% | 18,3% | 0,9% |
| coiffure | 20,9% | 20,5% | 3,6% | 12,9% | 7,2% | 4,8% | 8,8% | 14,5% | 6,8% |
| vente | 20,7% | 8,3% | 3,1% | 11,4% | 3,1% | 3,1% | 15,0% | 21,8% | 13,5% |
| TOTAL | 18,7% | 14,0% | 3,8% | 12,2% | 5,2% | 4,9% | 10,1% | 22,9% | 8,3% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 100,64$, $ddl = 56$, $1-p = 99,98\%$.

L'entretien physique régulier permet-il de réduire les problèmes de dos,? :

| Entretien physique métier famille | Oui | Non |
|--------------------------------------|--------------|--------------|
| carné | 75,0% | 25,0% |
| farine | 80,1% | 19,9% |
| second-oeuvre | 75,3% | 24,7% |
| auto | 72,4% | 27,6% |
| resto-hôtel | 77,5% | 22,5% |
| gros-oeuvre | 65,8% | 34,2% |
| coiffure | 89,9% | 10,1% |
| vente | 88,1% | 11,9% |
| TOTAL | 78,7% | 21,3% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 40,76$, $ddl = 7$, $1-p = >99,99\%$.

LES HABITUDES DE VIE DES JEUNES

Fumez-vous ? Combien de cigarettes par jour ? :

| Tabac par jour métier famille | Aucune | de 1 à 10 | de 10 à 20 | Plus de 20 |
|----------------------------------|--------------|--------------|--------------|-------------|
| caréné | 24,7% | 32,6% | 36,0% | 6,7% |
| farine | 32,3% | 34,0% | 26,0% | 7,7% |
| second-oeuvre | 28,9% | 32,2% | 32,6% | 6,2% |
| auto | 23,8% | 32,3% | 37,2% | 6,7% |
| resto-hôtel | 21,7% | 30,8% | 38,4% | 9,1% |
| gros-oeuvre | 24,6% | 27,8% | 32,5% | 15,1% |
| coiffure | 27,7% | 42,4% | 26,2% | 3,7% |
| vente | 26,9% | 31,7% | 36,5% | 4,8% |
| TOTAL | 26,5% | 33,0% | 33,1% | 7,4% |

La dépendance est très significative. khi2 = 44,80, ddl = 21, 1-p = 99,82%.

| Tabac par jour Sexe | Aucune | de 1 à 10 | de 10 à 20 | Plus de 20 |
|------------------------|--------------|--------------|--------------|-------------|
| Masculin | 26,8% | 32,8% | 32,2% | 8,2% |
| Féminin | 26,0% | 33,5% | 34,5% | 6,0% |
| TOTAL | 26,5% | 33,0% | 33,0% | 7,5% |

Précisez dans quelles circonstances ? :

| Tabac - lieu métier famille | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|--------------------------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| caréné | 24,6% | 20,9% | 27,2% | 27,2% |
| farine | 23,3% | 20,6% | 26,9% | 29,1% |
| second-oeuvre | 22,5% | 24,4% | 25,9% | 27,2% |
| auto | 23,1% | 21,8% | 26,9% | 28,2% |
| resto-hôtel | 24,5% | 22,8% | 26,2% | 26,5% |
| gros-oeuvre | 23,2% | 25,8% | 25,8% | 25,1% |
| coiffure | 24,4% | 11,1% | 31,7% | 32,8% |
| vente | 26,2% | 13,5% | 30,0% | 30,3% |
| TOTAL | 23,9% | 20,7% | 27,2% | 28,1% |

La dépendance est très significative. khi2 = 45,98, ddl = 21, 1-p = 99,87%.

Buvez-vous de l'alcool ? Combien de verre par jour ? :

| Alcool par jour métier famille | Aucun | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 5 |
|-----------------------------------|--------------|--------------|-------------|-------------------|-----------------------|
| carné | 33,0% | 52,3% | 6,8% | 6,8% | 1,1% |
| farine | 38,2% | 45,6% | 6,3% | 9,1% | 0,7% |
| second-oeuvre | 21,7% | 33,8% | 5,1% | 19,1% | 20,2% |
| auto | 25,2% | 27,6% | 3,7% | 18,4% | 25,2% |
| resto-hôtel | 33,7% | 42,9% | 3,4% | 14,7% | 5,3% |
| gros-oeuvre | 24,2% | 39,5% | 11,3% | 12,1% | 12,9% |
| coiffure | 39,7% | 13,2% | 0,0% | 34,9% | 12,2% |
| vente | 51,8% | 28,9% | 0,0% | 18,1% | 1,2% |
| TOTAL | 33,4% | 35,9% | 4,3% | 16,9% | 9,6% |

La dépendance est très significative. khi2 = 307,47, ddl = 28, 1-p = >99,99%.

| Alcool par jour Sexe | Aucun | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 5 |
|-------------------------|--------------|--------------|-------------|-------------------|-----------------------|
| Masculin | 28,2% | 41,1% | 5,5% | 14,1% | 11,1% |
| Féminin | 44,5% | 24,9% | 1,6% | 22,5% | 6,4% |
| TOTAL | 33,5% | 35,8% | 4,3% | 16,8% | 9,6% |

La dépendance est très significative. khi2 = 93,15, ddl = 4, 1-p = >99,99%.

Précisez dans quelles circonstances ? :

| Alcool - lieu métier famille | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|---------------------------------|--------------|--------------|---------------|------------------|
| carné | 17,8% | 10,9% | 21,8% | 49,5% |
| farine | 13,7% | 11,7% | 23,4% | 51,2% |
| second-oeuvre | 13,6% | 16,5% | 23,0% | 46,9% |
| auto | 13,0% | 11,1% | 24,5% | 51,4% |
| resto-hôtel | 15,0% | 12,8% | 26,2% | 46,1% |
| gros-oeuvre | 14,3% | 18,3% | 24,6% | 42,9% |
| coiffure | 7,9% | 1,2% | 26,1% | 64,8% |
| vente | 10,0% | 4,2% | 21,7% | 64,2% |
| TOTAL | 13,4% | 12,0% | 24,2% | 50,3% |

La dépendance est très significative. khi2 = 59,89, ddl = 21, 1-p = >99,99%.

Fumez-vous du cannabis ? Combien de cigarettes par jour ? :

| Cannabis par jour métier famille | Aucune | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 10 |
|---|--------------|--------------|-------------|-------------------|------------------------|
| carne | 60,7% | 22,6% | 14,3% | 2,4% | 0,0% |
| farine | 59,1% | 27,9% | 10,1% | 2,9% | 0,0% |
| second-oeuvre | 45,3% | 38,1% | 11,7% | 4,2% | 0,8% |
| auto | 56,5% | 26,1% | 9,9% | 6,8% | 0,6% |
| resto-hôtel | 55,1% | 33,2% | 9,2% | 2,2% | 0,3% |
| gros-oeuvre | 48,3% | 26,3% | 11,0% | 12,7% | 1,7% |
| coiffure | 70,7% | 16,5% | 0,0% | 12,8% | 0,0% |
| vente | 72,5% | 21,3% | 1,9% | 4,4% | 0,0% |
| TOTAL | 57,6% | 28,2% | 8,4% | 5,3% | 0,4% |

La dépendance est très significative. khi2 = 134,77, ddl = 28, 1-p = >99,99%.

| Cannabis par jour Sexe | Aucune | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 5 |
|---|--------------|--------------|-------------|-------------------|-----------------------|
| Masculin | 51,5% | 31,9% | 11,6% | 4,5% | 0,5% |
| Féminin | 70,1% | 20,7% | 2,3% | 7,0% | 0,0% |
| TOTAL | 57,6% | 28,2% | 8,6% | 5,3% | 0,4% |

La dépendance est très significative. khi2 = 81,26, ddl = 4, 1-p = >99,99%.

Précisez dans quelles circonstances ? :

| Cannabis - lieu métier famille | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|---|--------------|-------------|---------------|------------------|
| carne | 26,6% | 7,8% | 25,0% | 40,6% |
| farine | 23,1% | 6,8% | 26,7% | 43,4% |
| second-oeuvre | 24,1% | 5,4% | 28,1% | 42,5% |
| auto | 19,1% | 2,9% | 28,7% | 49,3% |
| resto-hôtel | 24,5% | 7,1% | 26,5% | 41,9% |
| gros-oeuvre | 20,0% | 3,6% | 29,1% | 47,3% |
| coiffure | 21,1% | 1,1% | 30,5% | 47,4% |
| vente | 26,5% | 1,2% | 26,5% | 45,8% |
| TOTAL | 23,3% | 5,2% | 27,5% | 44,0% |

LA SANTÉ DANS LES FAMILLES DE MÉTIERS

Sur votre travail, avez-vous du matériel d'aide à la manutention ? :

| Matériel métier famille | Oui | Non |
|----------------------------|--------------|--------------|
| carné | 36,3% | 63,7% |
| farine | 34,9% | 65,1% |
| second-oeuvre | 47,7% | 52,3% |
| auto | 81,8% | 18,2% |
| resto-hôtel | 23,9% | 76,1% |
| gros-oeuvre | 64,3% | 35,7% |
| coiffure | 18,2% | 81,8% |
| vente | 34,0% | 66,0% |
| TOTAL | 39,3% | 60,7% |

La dépendance est très significative. khi2 = 228,52, ddl = 7, 1-p = >99,99%.

Si oui, prenez-vous le temps de l'utiliser ? :

| Utilisation métier famille | Oui | Non |
|-------------------------------|--------------|--------------|
| carné | 100% | 0,0% |
| farine | 77,2% | 22,8% |
| second-oeuvre | 83,6% | 16,4% |
| auto | 82,4% | 17,6% |
| resto-hôtel | 71,4% | 28,6% |
| gros-oeuvre | 89,2% | 10,8% |
| coiffure | 61,8% | 38,2% |
| vente | 81,5% | 18,5% |
| TOTAL | 80,8% | 19,2% |

La dépendance est très significative. khi2 = 233,80, ddl = 14, 1-p = >99,99%.

Faites-vous des pauses gym pendant votre travail ? :

| Pause gym métier famille | Oui | Non |
|-----------------------------|-------------|--------------|
| carné | 2,4% | 97,6% |
| farine | 2,6% | 97,4% |
| second-oeuvre | 5,8% | 94,2% |
| auto | 1,9% | 98,1% |
| resto-hôtel | 4,2% | 95,8% |
| gros-oeuvre | 5,2% | 94,8% |
| coiffure | 1,1% | 98,9% |
| vente | 2,5% | 97,5% |
| TOTAL | 3,4% | 96,6% |

Au Travail, si vous portez souvent des charges lourdes, quel poids ont celles-ci ? :

| Charges maxi métier famille | - de 10 kg | de 10 à 20 kg | de 20 à 30 kg | de 30 à 40 kg | de 40 à 50 kg | + de 50 kg |
|--|--------------|------------------|------------------|------------------|------------------|--------------|
| carné | 1,2% | 14,5% | 12,0% | 9,6% | 18,1% | 44,6% |
| farine | 5,5% | 9,2% | 14,0% | 4,4% | 53,9% | 12,9% |
| second-oeuvre | 2,7% | 16,3% | 18,6% | 20,9% | 20,2% | 21,3% |
| auto | 18,8% | 31,2% | 20,8% | 11,7% | 7,8% | 9,7% |
| resto-hôtel | 25,8% | 34,6% | 18,5% | 9,6% | 6,5% | 5,1% |
| gros-oeuvre | 0,0% | 3,4% | 10,2% | 20,3% | 40,7% | 25,4% |
| coiffure | 87,4% | 10,7% | 1,0% | 0,0% | 1,0% | 0,0% |
| vente | 46,0% | 29,3% | 13,3% | 4,7% | 4,0% | 2,7% |
| TOTAL | 20,3% | 20,7% | 15,2% | 10,5% | 20,3% | 13,0% |

La dépendance est très significative. khi2 = 962,40, ddl = 35, 1-p = >99,99%.

Vous souciez-vous de l'aménagement de votre poste de travail dans l'entreprise ? :

| Aménagement du poste métier famille | Oui | Non |
|--|--------------|--------------|
| carné | 48,8% | 51,2% |
| farine | 49,3% | 50,7% |
| second-oeuvre | 43,2% | 56,8% |
| auto | 61,3% | 38,8% |
| resto-hôtel | 51,8% | 48,2% |
| gros-oeuvre | 46,2% | 53,8% |
| coiffure | 56,0% | 44,0% |
| vente | 42,9% | 57,1% |
| TOTAL | 49,9% | 50,1% |

La dépendance est très significative. khi2 = 20,04, ddl = 7, 1-p = 99,45%

Pensez-vous qu'une formation aux « gestes et postures » au CFA serait utile ? :

| Gestes et postures métier famille | Oui | Non |
|--|--------------|--------------|
| carné | 65,9% | 34,1% |
| farine | 64,6% | 35,4% |
| second-oeuvre | 62,2% | 37,8% |
| auto | 56,9% | 43,1% |
| resto-hôtel | 67,3% | 32,7% |
| gros-oeuvre | 62,3% | 37,7% |
| coiffure | 84,8% | 15,2% |
| vente | 77,3% | 22,7% |
| TOTAL | 67,5% | 32,5% |

La dépendance est très significative. khi2 = 45,84, ddl = 7, 1-p = >99,99%.

TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES PERTINENTS

Niveau scolaire atteint en fonction des CSP : père / mère

| Diplôme | BAC et plus |
|---------------------|-------------|
| csp père | |
| Agriculteur | 4,0% |
| Commerçant-Artisan | 3,6% |
| Cadre | 9,5% |
| Profession libérale | 14,8% |
| Employé | 1,8% |
| Ouvrier | 2,4% |
| Retraité | 1,7% |
| Inactif | 4,9% |
| TOTAL | 3,3% |

| Diplôme | BAC et plus |
|---------------------|-------------|
| csp mère | |
| Agriculteur | 5,0% |
| Commerçant-Artisan | 3,1% |
| Cadre | 12,5% |
| Profession libérale | 8,0% |
| Employé | 2,6% |
| Ouvrier | 1,6% |
| Retraité | 3,7% |
| Inactif | 3,4% |
| TOTAL | 3,1% |

Père - La dépendance est significative. khi2 = 59,54, ddl = 42, 1-p = 96,15%.
Mère - La dépendance est très significative. khi2 = 87,44, ddl = 42, 1-p = 99,99%.

Choix des disciplines sportives en évaluation "ponctuel" en fonction du sexe

| Ponctuel | Badminton | Endurance | Gymnastique | Hand-Ball | Natation |
|--------------|--------------|--------------|-------------|--------------|-------------|
| Sexe | | | | | |
| Masculin | 38,9% | 18,1% | 1,5% | 38,3% | 3,2% |
| Féminin | 28,7% | 21,6% | 7,5% | 27,2% | 14,9% |
| TOTAL | 36,5% | 18,9% | 2,9% | 35,8% | 5,9% |

La dépendance est très significative. khi2 = 88,24, ddl = 4, 1-p = >99,99%.

Choix des disciplines sportives en évaluation CCF en fonction du sexe

| CCF | Badminton | Basket-Ball | Endurance | Football | Handball | Longueur | Poids | Tennis de table | Ultimate | Vitesse | Volley-Ball |
|--------------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|-------------|-------------|-----------------|-------------|-------------|-------------|
| Sexe | | | | | | | | | | | |
| Masculin | 10,1% | 6,7% | 17,0% | 20,1% | 12,6% | 1,4% | 2,2% | 20,0% | 2,7% | 3,3% | 4,0% |
| Féminin | 12,3% | 12,3% | 17,6% | 6,1% | 15,2% | 2,2% | 1,7% | 20,0% | 2,0% | 4,7% | 5,8% |
| TOTAL | 10,8% | 8,6% | 17,2% | 15,4% | 13,4% | 1,7% | 2,0% | 20,0% | 2,5% | 3,8% | 4,6% |

La dépendance est très significative. khi2 = 104,11, ddl = 10, 1-p = >99,99%.

Perception des activités sportives proposées au CFA en fonction de l'âge

| Activités au CFA | Insatisfait | Satisfait |
|------------------|--------------|--------------|
| Age | | |
| 21 ans et plus | 44,0% | 27,5% |
| de 18 à 20 ans | 53,5% | 37,1% |
| Moins de 18 ans | 60,5% | 34,6% |
| TOTAL | 54,1% | 35,4% |

Répartition des disciplines souhaitées en fonction du sexe

| Sexe | Masculin | Féminin | TOTAL |
|----------------------|-------------|-------------|-------------|
| Discipline souhaitée | | | |
| Vélo | 4,0% | 2,6% | 3,5% |
| VTT | 11,1% | 4,1% | 8,7% |
| Tennis | 7,0% | 4,8% | 6,2% |
| Squash | 3,9% | 2,1% | 3,3% |
| Rugby | 5,0% | 1,7% | 3,8% |
| Sports de glace | 10,2% | 9,0% | 9,8% |
| Planche à voile | 5,1% | 3,3% | 4,5% |
| Ski nautique | 9,2% | 5,7% | 8,0% |
| Randonnée | 1,6% | 3,7% | 2,3% |
| Aviron | 2,3% | 1,7% | 2,1% |
| Golf | 5,5% | 2,0% | 4,3% |
| Sports de combat | 15,5% | 7,9% | 12,9% |
| Danse | 1,1% | 7,2% | 3,2% |
| Natation | 3,6% | 6,4% | 4,6% |
| Gymnastique | 1,0% | 5,4% | 2,6% |
| Fitness | 1,4% | 11,5% | 5,0% |
| Equitation | 3,7% | 12,4% | 6,8% |
| Escalade | 8,7% | 8,5% | 8,6% |
| TOTAL | 100% | 100% | 100% |

La dépendance est très significative. khi2 = 621,47, ddl = 17, 1-p = >99,99%.

Activité sportive pratiquée hors CFA en fonction du sexe

| Activité sportive hors CFA | non | individuel | collectif | duel |
|----------------------------|--------------|--------------|--------------|-------------|
| Sexe | | | | |
| Masculin | 23,7% | 24,8% | 39,8% | 11,8% |
| Féminin | 29,4% | 42,1% | 23,7% | 4,8% |
| TOTAL | 25,5% | 30,3% | 34,6% | 9,5% |

La dépendance est très significative. khi2 = 56,90, ddl = 3, 1-p = >99,99%.

Temps / semaine d'activité sportive hors CFA en fonction du sexe

| Temps d'activités sportives | 1 h et moins | 2 heures | 3 heures | 4 heures | 5 h et plus |
|-----------------------------|--------------|--------------|--------------|-------------|--------------|
| Sexe | | | | | |
| Masculin | 44,0% | 14,5% | 12,0% | 9,0% | 20,5% |
| Féminin | 69,0% | 15,4% | 6,6% | 4,3% | 4,7% |
| TOTAL | 51,8% | 14,8% | 10,3% | 7,5% | 15,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 113,25$, $ddl = 4$, $1-p = >99,99\%$.

Temps / semaine d'activité physique hors CFA en fonction des CSP : père / mère

| Temps d'activités sportives | 1 h et moins | 2 h à 4 h | 5 h et plus |
|-----------------------------|--------------|--------------|--------------|
| csp père | | | |
| Agriculteur | 45,1% | 25,5% | 19,6% |
| Commerçant-Artisan | 46,0% | 31,4% | 14,2% |
| Cadre | 43,0% | 34,2% | 17,7% |
| Profession libérale | 27,6% | 41,4% | 20,7% |
| Employé | 48,6% | 30,6% | 14,4% |
| Ouvrier | 47,2% | 30,5% | 14,4% |
| Retraité | 44,3% | 18,0% | 19,7% |
| Inactif | 51,7% | 27,8% | 11,9% |
| TOTAL | 47,5% | 29,9% | 14,2% |

| Temps d'activités sportives | 1 h et moins | 2 h à 4 h | 5 h et plus |
|-----------------------------|--------------|--------------|--------------|
| csp mère | | | |
| Agriculteur | 45,0% | 32,5% | 12,5% |
| Commerçant-Artisan | 51,1% | 27,4% | 11,1% |
| Cadre | 23,5% | 38,2% | 35,3% |
| Profession libérale | 56,4% | 25,5% | 16,4% |
| Employé | 47,3% | 30,0% | 15,0% |
| Ouvrier | 45,0% | 31,7% | 14,0% |
| Retraité | 51,6% | 22,6% | 12,9% |
| Inactif | 50,1% | 30,3% | 12,2% |
| TOTAL | 47,5% | 29,9% | 14,2% |

Les maux de dos en fonction du sexe

| Problèmes physiques ¹ | Cervicalgie | Dorsalgie | Lombalgie |
|----------------------------------|-------------|--------------|-------------|
| Sexe | | | |
| Masculin | 4,1% | 9,8% | 6,3% |
| Féminin | 10,3% | 19,9% | 10,1% |
| TOTAL | 6,1% | 13,1% | 7,5% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 65,55$, $ddl = 6$, $1-p = >99,99\%$.

Temps / semaine d'activité physique hors CFA et mal de dos en fin de journée

| Mal de dos | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|------------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| Temps d'activités sportives | | | |
| 1 h et moins | 29,1% | 22,7% | 46,8% |
| 2 heures | 26,1% | 29,6% | 41,3% |
| 3 heures | 31,7% | 21,7% | 44,1% |
| 4 heures | 35,0% | 24,8% | 38,5% |
| 5 h et plus | 45,0% | 21,5% | 29,8% |
| TOTAL | 31,9% | 23,0% | 42,5% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 36,13$, $ddl = 8$, $1-p = >99,99\%$.

Temps / semaine d'activité sportive hors CFA et maux d'articulations ou tendinites

| Articulations et tendinites Temps d'activités sportives | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|--|--------------|--------------|--------------|
| 1 h et moins | 67,3% | 14,0% | 15,2% |
| 2 heures | 66,5% | 12,6% | 18,3% |
| 3 heures | 72,0% | 11,8% | 11,2% |
| 4 heures | 76,9% | 9,4% | 11,1% |
| 5 h et plus | 73,6% | 10,7% | 12,4% |
| TOTAL | 69,2% | 12,4% | 14,4% |

Exigence de mouvements répétés au travail en fonction des problèmes physiques

| Problèmes physiques ¹ | Cervicalgie | Dorsalgie | Lombalgie |
|----------------------------------|-------------|--------------|-------------|
| Mouvements répétés | | | |
| Jamais | 2,8% | 9,1% | 4,3% |
| À l'occasion | 7,1% | 9,8% | 9,3% |
| Souvent | 7,0% | 15,1% | 8,4% |
| TOTAL | 6,1% | 13,1% | 7,5% |

Usage du matériel d'aide à la manutention en fonction du mal de dos

| Mal de dos Utilisation | Jamais | À l'occasion | Souvent |
|---------------------------|--------------|--------------|--------------|
| Oui | 38,1% | 25,4% | 35,1% |
| Non | 24,6% | 25,4% | 45,8% |
| TOTAL | 31,9% | 23,0% | 42,5% |

La dépendance est significative. $\chi^2 = 7,91$, $ddl = 2$, $1-p = 98,08\%$.

Consommation de tabac par jour en fonction de l'âge

| Tabac par jour Age | Aucune | de 1 à 10 | de 10 à 20 | Plus de 20 |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|-------------|
| 21 ans et plus | 27,5% | 39,2% | 29,4% | 3,9% |
| de 18 à 20 ans | 25,1% | 33,2% | 33,7% | 7,9% |
| Moins de 18 ans | 29,6% | 28,9% | 33,3% | 8,3% |
| TOTAL | 26,5% | 32,9% | 33,1% | 7,5% |

Consommation de tabac par jour en fonction du mal de dos

| Tabac par jour | Aucune | de 1 à 10 | Plus de 20 |
|-------------------|--------------|--------------|--------------|
| Mal de dos | | | |
| Jamais | 33,1% | 32,2% | 33,7% |
| Occasionnellement | 24,3% | 36,8% | 38,4% |
| Souvent | 22,4% | 30,6% | 46,3% |
| TOTAL | 26,2% | 32,6% | 40,1% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 30,27$, $ddl = 4$, $1-p = >99,99\%$.

Répartition de la consommation de tabac et d'alcool par jour

| Alcool par jour | Aucun | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 5 |
|-----------------------|--------------|--------------|-------------|----------------|--------------------|
| Tabac par jour | | | | | |
| Aucune | 49,4% | 27,4% | 2,0% | 15,4% | 5,7% |
| de 1 à 10 | 31,4% | 36,6% | 3,5% | 19,7% | 8,8% |
| de 10 à 20 | 26,9% | 39,2% | 5,2% | 15,2% | 13,5% |
| Plus de 20 | 14,4% | 48,0% | 11,2% | 16,8% | 9,6% |
| TOTAL | 33,4% | 35,9% | 4,3% | 16,9% | 9,6% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 112,59$, $ddl = 12$, $1-p = >99,99\%$.

Lieu et consommation d'alcool par jour

| Alcool - lieu | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|------------------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| Alcool par jour | | | | |
| Aucun | 0,0% | 0,0% | 33,3% | 66,7% |
| de 1 à 5 | 16,6% | 15,6% | 23,5% | 44,3% |
| Plus de 5 | 18,7% | 18,0% | 24,7% | 38,7% |
| Week-end 1 à 5 | 6,9% | 5,6% | 21,9% | 65,6% |
| Week-end plus de 5 | 7,3% | 3,8% | 30,7% | 58,2% |
| TOTAL | 13,4% | 12,1% | 24,3% | 50,2% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 115,45$, $ddl = 12$, $1-p = >99,99\%$.

Répartition de la consommation d'alcool et de cannabis par jour

| Cannabis par jour Alcool par jour | Aucune | de 1 à 5 | Plus de 5 | Week-end 1 à 5 | Week-end plus de 5 |
|--|--------------|--------------|-------------|----------------|--------------------|
| Aucun | 73,9% | 18,0% | 5,7% | 2,4% | 0,0% |
| de 1 à 5 | 50,9% | 36,8% | 9,4% | 3,0% | 0,0% |
| Plus de 5 | 32,4% | 31,0% | 32,4% | 1,4% | 2,8% |
| Week-end 1 à 5 | 56,4% | 23,8% | 4,8% | 14,3% | 0,7% |
| Week-end plus de 5 | 40,1% | 38,2% | 10,2% | 10,2% | 1,3% |
| TOTAL | 57,6% | 28,2% | 8,5% | 5,3% | 0,4% |

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 231,68$, $ddl = 16$, $1-p = >99,99\%$.

Lieu et consommation de cannabis par jour

| Cannabis - lieu Cannabis par jour | A la maison | Au travail | A l'extérieur | Avec des amis |
|--|--------------|-------------|---------------|---------------|
| Aucune | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% |
| de 1 à 5 | 22,5% | 4,1% | 27,4% | 46,0% |
| Plus de 5 | 28,1% | 9,7% | 28,9% | 33,2% |
| Week-end 1 à 5 | 13,8% | 0,8% | 23,6% | 61,8% |
| Week-end plus de 5 | 31,3% | 0,0% | 31,3% | 37,5% |
| TOTAL | 23,3% | 5,3% | 27,5% | 43,9% |
